

LE CAMPUS : NOTRE DEFI
(Campus Leader's Notebook)
Traduction du manuel de formation au ministère de *Students For Christ* (SFC)

Introduction

De nos jours, aucun milieu n'est aussi approprié que le milieu universitaire pour introduire un changement. Les futurs diplômés seront les dirigeants, les CEO's, les chercheurs, les pionniers et les penseurs de demain. Cette catégorie de la population représente la source majeure du changement dans le 21^{ème} siècle. Le passé a démontré que les étudiants étaient l'origine de la majorité des mouvements missionnaires au cours de l'histoire de l'Eglise.

L'objectif de ce manuel est que *Dieu a tant aimé le Monde* [...] qu'il est primordial pour chaque croyant constituant *une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis d'annoncer les vertus de Celui qui l'a appelé des ténèbres à Son admirable lumière* [1 Pierre 2:9]. Alors veuillez lire ce manuel et consacrez-vous à aimer les autres autant que Dieu vous aime. Apprenez l'art de servir autrui et apprenez qu'en vous disposant pour les autres vous trouverez par là tout ce que vous recherchez et qui se trouve en Dieu seul.

Chaque chapitre de ce manuel de formation a été conçu par des personnes qui ont voué leur vie à la diffusion de l'Evangile à l'université et constituer des mentors pour les étudiants. Lisez ce livre, priez, pratiquez ce qu'il dit et avec un cœur compatissant, enseignez-le à d'autres par la parole et par vos actes.

John KOESHALL
SFC Europe, 2005

I- Qu'est-ce que *Student For Christ* (Etudiants pour Christ) ?

Les Etudiants pour Christ existent afin d'atteindre le champ missionnaire stratégique qu'est l'université. En tant que prolongement missionnaire des Assemblées de Dieu, nous sommes chargés d'accomplir la Grande Commission sur le campus. Nous sommes une organisation internationale d'étudiants dans l'enseignement supérieur, qui s'unissent pour exprimer la personne et les proclamations de Jésus-Christ à leurs communautés universitaires et en appeler d'autres à établir une relation personnelle avec Lui. Nous trouvons notre identité et notre tâche dans les mots de Paul, « **Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !** »

[2 Corinthiens 5.20]

II- Pourquoi un ministère étudiantin ?

Charles Habib Malik, étudiant d'origine libanaise sorti de Harvard et diplomate aux Nations Unies, a écrit un court mais significatif livre de poche intitulé *A Christian Critique of the University* (Une Critique Chrétienne de l'université) dans lequel il dit ceci : « l'université représente un support bien défini qui permet de toucher le monde. L'Eglise doit comprendre que le plus grand service qu'elle puisse rendre, à elle-même et à la cause de l'Évangile, qui lui a été confiée, est d'essayer de gagner les universités à Christ sur qui elles ont été tous à l'origine fondés. Une des meilleures façons de traiter le macrocosme est par la poignée des universités dans lesquelles des millions de jeunes gens destinés aux positions de direction, passent, par une formation rigoureuse, entre quatre et dix ans de la période la plus formatrice de leur vie. ***Plus que tout autre moyen, changez l'université et vous changerez le monde*** »

III- Idéaux bibliques relatifs à la communauté sur le campus

En tant que ministres de la réconciliation, nous constituons une communauté d'universitaires dévoués à Dieu, c'est-à-dire une communauté d'adoration, une communauté d'amitié, une communauté de disciples et une communauté de témoignage.

L'aspect communautaire est souligné afin de souligner l'importance de se regrouper pour accomplir des activités basées sur des recommandations bibliques,

Une communauté d'adoration

Par « communauté d'adoration » nous nous entendons qu'en nous regroupant comme étudiants chrétiens nous devons instituer le ministère pour Dieu comme notre appel prioritaire,.

Les principes suivants restent : a) Nous sommes créés par Dieu et nous sommes maintenant réconciliés avec Lui afin de Lui rendre gloire (Esaïe 43:7, Ephésiens 1:11-12); b) Etant de la famille de Christ, Dieu a fait de nous Sa demeure en vue de Le servir comme Ses prêtres, et de proclamer Sa grandeur au monde (Ephésiens 1:10-22, 1 Pierre 2:4-10); c) la présence de Dieu est effective parmi les hommes lorsque les chrétiens adorent (Psaume 22:3).

Nous exprimons le ministère à Dieu :

- a) en faisant de Sa personne, le sujet de notre louange et en Lui rendant grâce de Sa bonté à notre égards (Ps100, 150).
- b) en apprenant à l'instar de Marie, à demeurer assis, à Ses pieds afin de L'écouter et de Lui répondre (Lc 10 :38-42, Jn 10 :45)
- c) en laissant les dons du S^t Esprit (cf. 1Cor 12) couler à travers nous pour la gloire du Seigneur
- d) en apprenant à L'adorer par nos actions (1Cor 10 :31, Hb 13 :15-16)

Une communauté de prière

Par « communauté de prière » nous entendons qu'en tant qu'étudiants chrétiens nous devons établir notre intimité avec Dieu comme notre privilège le plus élevé. Nous reconnaissons l'importance de la confession, déclarant que Jésus-Christ est le Seigneur, pour la gloire de Dieu le Père et reconnaissant que la conviction de pécher vient du Saint-Esprit (Philippiens 2 :9-11 ; Jean 16 : 8).

Nous confessons à Dieu les différents péchés qui constituent un frein à notre marche spirituelle et prions afin d'obtenir le pardon et la restauration pour chacun d'entre eux. (Hébreux 12 :1 ; Jean 5 : 13-16 ; Psaume 139 : 23-24).

Par des supplications, nous reconnaissons Dieu comme étant notre ressource. Nous Lui adressons nos requêtes, nous attendant à ce qu'Il accède à nos besoins. Ouverts à Sa révélation, nous regardons à Lui afin qu'Il nous guide chaque jour.

Dans le combat spirituel, nous nous reconnaissons comme des entités spirituelles engagées dans un combat qui nécessite une armure spirituelle [Ephésiens 6 :10-18]. La prière est prioritaire a renversement des forteresses dans nos universités et dans notre société.

Au travers des prières d'intercession, nous professons que Dieu est le grand médecin et celui qui accomplit des miracles. Par la foi, nous prions pour que le malade recouvre la santé. Nous nous tenons à la brèche en priant que Sa volonté s'accomplisse sur la terre (1 Thimothee 2 :1 ; Ezechiel 22 :30-31).

Une communauté d'amitié

Par « communauté d'amitié » nous entendons que du fait que nous nous assemblons, nous sommes dans une soumission commune au commandement de Jésus, « Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. » [Jean 13 :34]

Ce commandement constitue la meilleure des motivations pour cultiver l'amitié.

Le meilleur modèle de l'amitié nous est donné par l'exemple de la relation qu'entretenait Jésus avec Ses disciples.

« Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères.»[Jean 3 :16]. En cela, nous savons que le croyant ne peut vivre dans la solitude, mais en tant que membre du corps de Christ et sous l'action du Saint Esprit, il se joint aux autres. Les membres du corps étant des prêtres et des serviteurs, ils suivent l'un pour l'autre, l'exemple de sacrifice de soi donné par Christ. Cela entraîne l'évaluation des besoins de chacun auxquels on répond par des prières d'intercession et des actes de compassions : « Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent; pleurez avec ceux qui pleurent. » [Romains 12 :15]

Ce flot d'amour est rendu possible et soutenu par le Saint-Esprit et Ses dons (1 Corinthiens 12 ; Romains 12 ; Ephésiens 4). Ce flot d'amour produit l'harmonie parmi les membres, reflétant les rapports existants au sein de la Trinité, témoignant de la divinité de Jésus, et validant le fait que la communauté se réclame être disciple de Jésus.

Une communauté de discipulat

Nous sommes tenus de poursuivre l'accomplissement de la Grande mission confiée par le Seigneur Jésus-Christ et qui consiste à faire de toutes les nations des disciples (Mathieu 28:19).

Notre discipulat trouve sa directive dans l'autorité de la révélation de Dieu: les Saintes Ecritures. "Toute écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne oeuvre" (2 Timothée 3:16). La Bible constitue ainsi notre autorité en terme de foi et en terme de conduite. Elle est le sujet continu de notre étude.

Nous avons la conviction que l'on réussit mieux à faire des disciples par les relations, c'est-à-dire que le croyant mature aide les jeunes membres de la communauté à se former. Nous voyons ceci réussir mieux dans le cas des petits groupes; Jésus en avait fait de même avec les douze disciples qui allaient de maison en maison. Par ce procédé, chaque membre reçoit la connaissance de base et l'habileté nécessaires pour croître vers la maturité en Christ et est équipé pour le Ministère (Ephésiens 4:11-16).

Nous désirons suivre les instructions que fit Paul à Timothée: "Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner à d'autres" (2 Timothée 2:2). C'est de cette même manière que nous aussi, nous perpétons un développement continu de la maturation des leaders pour l'oeuvre de Christ dans un cadre universitaire.

Une communauté de témoins

Nous devons démontrer à la communauté universitaire ce que signifie être le peuple de Dieu, proclamer l'Evangile et inviter d'autres à entrer en relation avec Dieu.

Nous devons faire à chacun une présentation claire de la Bonne Nouvelle: "Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a envoyé Son fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle" [Jean 3:16].

Notre prédication doit être combinée à notre mode de vie qui s'appuie sur celui de Christ. Ceci se démontre dans l'amour et le souci sincères que nous manifestons les uns envers les autres par nos actes de charité et de justice dans le monde. Nous sommes une épître lue de tous les hommes (Jean 13:15, 2 Corinthiens 3:2, 1 Thessaloniens 2:8).

Notre témoignage s'étend au-delà du campus pour atteindre le monde sujet à la perdition. Dieu a rassemblé des étudiants internationaux au sein du campus. Nous devons nous lier d'amitié avec eux, mais aussi faire d'eux les sujets de notre évangélisation.

Comme jamais auparavant, le campus constitue aujourd'hui une métropole d'individus et de cultures. Notre témoignage, rendu puissant par l'Esprit, peut donc avoir un impact réel sur le globe au sein même de notre campus.

Pour nous, la mobilisation et l'envoi seront toujours des composants essentiels à l'évangélisation. Chaque étudiant chrétien est doté d'un appel différent. Certains sont appelés pour une vocation, d'autres afin d'avoir un impact sur le marché du travail. Notre priorité est

de préparer les étudiants à entrer dans et à avoir pour Christ, un impact sur le marché du travail et sur la société. Nous devons aussi les assister leur engagement dans la vie de l'église locale.

IV- Stratégie pour le ministère sur le campus

Notre stratégie de base est d'oeuvrer à travers la constitution de groupes ou de communautés de personnes qui partagent ces idéaux.

Nous croyons que la meilleure atmosphère qui permette aux gens d'accéder à la foi et à la maturité en Christ est de leur présenter à un groupe de personnes dévouées, de manière fervente, au Dieu de la Bible, les uns aux autres, et à la tâche d'évangélisation de l'Université. En tant que communauté qui adore, aime, forme des disciples et rend témoignage, nous démontrons le royaume de Dieu et y conduisons d'autres de manière efficace.

V- Adoration et Campus

Nous attendons que le groupe réserve une part importante de la principale réunion hebdomadaire à interagir avec Dieu au travers de l'adoration, en y incluant des éléments tels que la musique, la lecture publique de l'Écriture, la prière et un temps réservé pour des expressions de prières ou d'adoration spontanées..

Une instruction sera donnée concernant:

- a. la nature de Dieu en tant que sujet de notre adoration,
- b. les principes et les modèles bibliques d'adoration,
- c. la signification et le rôle du Saint-Esprit dans l'adoration.

Sous la supervision des leaders, il faudra concilier adoration accompagnée d'instruments musicaux et adoration spontanée.

La manière de mener l'adoration peut être expérimentale et innovatrice selon que chaque groupe trouve une formule commune qu'il croit plaire à Dieu. Les responsables doivent songer à confier le groupe à des leaders reconnus et approuvés qui trouvent du sens à l'adoration conformément aux noms bibliques.

VI- Prière et Campus

Comme une communauté commise à la prière, nous devons nous confier à notre bien-aimé Seigneur dans une position de foi et d'humilité. En faisant cela, nous expérimenterons une communication vitale et continue qui permettra à nos coeurs et à nos vies d'être examinés par Dieu.

Nous devons être engagés dans une intercession permanente pour nos besoins et ceux de notre communauté estudiantine. Nous devons combattre les bons combats de la guerre spirituelle et accomplir envers les autres, le ministère de la grâce de Dieu au travers de la prière.

Nous devrions nous attendre à la guérison lorsque nous prions avec foi pour qu'elle s'opère. Avec l'autorité que nous donne Le Seigneur, nous devons prier l'Esprit en tout temps et lui présenter toutes nos requêtes.

La stimulation de la prière dans une communauté d'université peut se faire sur deux niveaux : au niveau individuel (vie personnelle de prière) et au niveau du groupe (au travers des rencontres de prière).

Afin d'assister chaque membre du groupe dans la croissance de sa vie de prière, le leader doit constituer lui-même un exemple de vie de prière consistante.

Cela pourrait arriver dans la mesure où le leader prévoit du temps pour prier avec un membre, modélisant ainsi l'adoration et l'intercession personnelles.

Les réunions de prière du groupe peuvent se faire selon une variété de formules : chez un étudiant, dans des bâtiments universitaires et parmi les étudiants formant des petits groupes.

Établissez une prière hebdomadaire ouverte à tous et qui puisse se tenir à une heure qui convienne à chacun. Prévoyez des temps spéciaux pour la prière après votre réunion hebdomadaire ou une réunion de type veillée de prière. Instaurez la prière comme un ministère autant que pour le témoignage, l'apprentissage, ou l'adoration.

VII- Communion fraternelle sur le campus

Afin d'introduire de l'amitié, il est nécessaire d'adopter une attitude chaleureuse et ouverte, d'autant plus que l'un des aspects du ministère chrétien est la constitution des relations proches et saines au travers de l'amitié. Les leaders doivent stimuler les relations amicales en donnant l'exemple.

Les instructions données conformément aux principes bibliques sur les relations et le mode de vie à mener se concrétisent par l'introduction de l'amitié dans les structures suivantes:

- la principale réunion hebdomadaire, ou une portion du temps peut être utilisée à aider ceux qui recherchent un échange,
- des petits groupes qui mettent l'accent sur l'étude biblique et l'entretien de l'amitié,
- des retraites ou conférences étendues,
- des groupes de travail ou de service,
- des activités récréatives ou sociales,
- des réunions de prière,
- des repas de partage,
- l'amitié issue de cohabitation ou de voisinage où les membres vivent à proximité les uns des autres, prenant soin de s'abstenir de toute attitude malsaine,
- convier tous les membres à être actifs dans une église locale qui s'accorde avec notre ministère.

VIII - Formation de disciples sur le campus

Sous la surveillance du responsable SFC ou de l'aumônier, chercher des individus pour constituer un petit groupe composé de 4 à 10 membres; à entraîner. Les groupes de disciples se rencontreront en dehors de la grande réunion.

Temps: le groupe de disciples se réunira approximativement deux heures par semaine, avec le temps individuel additif. Le groupe doit se réunir sur une durée allant d'un à deux ans.

Curriculum: les méthodes d'études bibliques, la prière, l'adoration, la gestion du temps, de l'argent et des dons, la nature d'engagement, la motivation et la vision, le témoignage, le leadership, la relation avec les autres chrétiens et la relation avec la structure hiérarchique du groupe et de l'église.

Style d'enseignement: le style devrait simplifier le message — Les leaders doivent suivre le modèle de Jésus, (“...Jésus a commencé à faire et à enseigner,” Actes 1:1). La somme de temps consacré à la formation des disciples décroît au fur et à mesure que ceux-ci deviennent matures et à la fin, capables d'enseigner à leur tour les divers concepts. La répartition des travaux et les comptes rendus doivent s'opérer dans les activités du groupe.

Bibliographie: Les bibliographies doivent être développées de paire avec les notes. Enseigner comment trouver le matériel additif est vital pour la croissance du groupe.

Les étudiants qui ont participé à la formation durant un à deux ans, sont encouragés à trouver d'autres personnes à former afin qu'ils deviennent des leaders d'un groupe, partageant avec eux ce qu'ils ont appris.

IX- Témoignage et campus

Des instructions doivent être données pour encourager la vision ou la tâche relative au fait de gagner le campus. Ce qui importe ici c'est l'étude et la compréhension du message de l'Évangile, avec quelques enseignements concernant le témoignage et la prédication (1 Thessaloniens 2:1-12).

- ❖ En tant que communauté, nous témoignons au travers :
 - a-** des réunions principales dans les places publiques. Ces réunions offrent une grande possibilité de témoignage même sans programme évangélique particulier,
 - b-** les médias (brochures, films, livres, journaux, cassettes-audio, cassettes-vidéo, etc...),
 - c-** des manifestations évangéliques en coopération avec les églises locales et d'autres groupes du corps de Christ (concerts, conférences, représentations théâtrales, etc...),
 - d-** des activités bénévoles (actes de charité, nourrir les pauvres, aider les vieillards, assister les malades, etc...).

- ❖ En tant qu'individus au sein de la communauté, nous témoignons:
 - a-** en développant un style de vie d'évangélisation amicale,
 - b-** en conduisant des études bibliques évangéliques,
 - c-** en partageant et en démontrant notre croyance en Christ dans la salle de cours,
 - d-** en vivant une vie chrétienne pratique comme alternative à des systèmes de valeurs culturelles typiques,

- e- par la manière dont nous maîtrisons des situations conflictuelles qui demandent des solutions chrétiennes,
- f- par la distribution de littérature (brochures, tracts, etc...)

X- Ministère multiculturel

Pourquoi avons-nous besoin du ministère spécialement dirigé vers le campus ? N'avons-nous pas des églises situées près des écoles et campus universitaires ? Ne peuvent-elles pas présenter l'Évangile aux étudiants ? La réponse est oui, mais de manière qualifiée.

L'église qui désire atteindre l'université doit faire l'effort de comprendre que l'étudiant universitaire n'en n'appellera pas à l'église dans la plupart des cas.

Le campus est une communauté, voire une métropole en elle-même. Composée d'étudiants, de facultés, de personnel, de leaders en formation venant de la plupart des nations et religions du monde, le campus universitaire constitue clairement une culture distincte. L'expérience a montré que le moyen le plus efficace d'atteindre le campus est d'accomplir un ministère sur le campus avec si possible, des personnes qui sont disponibles à plein temps.

XI- Coopération

Le rôle de l'église locale dans le ministère étudiant est crucial. Les étudiants ont besoin du soin et de l'attention que l'église locale peut fournir, mais aussi d'être exposés au regard du corps de Christ au-delà de celui du campus.

Pour des informations complémentaires, lire "WHY UNIVERSITY MINISTRY" disponible sur http://www.sfceurope.org/stud_resources.html

I- Le rôle de l'Esprit

Dans ce chapitre, nous tenterons de mieux comprendre l'action que le Saint-Esprit opère en chaque croyant individuellement et dans l'ensemble du corps du Christ. Il existe aujourd'hui une grande confusion chez les chrétiens quant au ministère du Saint-Esprit. C'est pourquoi il nous semble important de nous arrêter sur ce sujet. Nous ne souhaitons exclure aucun chrétien de notre association mais nous demandons que les leaders de notre ministère se trouvent en accord général avec les positions exposées ci-dessous.

Nous croyons que le Saint-Esprit vit en chaque croyant (Romains 8:9). Le Saint-Esprit commence alors à sanctifier le croyant. Il l'amène à ressembler à Christ. Dans ce processus de sanctification, le Saint-Esprit produit les fruits de l'Esprit (Romains 8, Galates 5:22-26).

Il existe aussi une autre action du Saint-Esprit : celle d'équiper le croyant de manière spécifique pour qu'il agisse dans un ministère. Cette action est clairement enseignée et illustrée dans le nouveau et dans l'ancien testament. Cette action qui confère au croyant la capacité de servir est largement controversée chez les chrétiens. C'est ainsi que nous traiterons ce sujet en détails.

Ce merveilleux cadeau de Dieu est appelé dans le nouveau testament « le baptême dans le Saint-Esprit ».

II- L'onction pour le ministère

Les croyants de l'ancien testament savaient que l'Esprit de Dieu était descendu sur certains de ses serviteurs afin de leur permettre d'accomplir des ministères spécifiques (c'était le cas de Moïse, Joshua, Samson, David, Elie, Elisha et des écrivains prophétiques). Parfois, on versait de l'huile sur un serviteur particulier afin de montrer que Dieu l'avait choisi. Cet acte était appelé « onction ». *Les prophètes étaient sur le point d'arriver.* Parfois le Saint-Esprit descendait sur un croyant de manière tellement forte que les gens l'appelaient « Messie », « Christ » ou « l'Oint de Dieu ». Jésus s'est identifié en ces termes quand il a commencé son ministère à Nazareth (compare Luc 4:16-21 et Esaïe 61:1-2). Il est évident que Jésus a reçu l'onction quand le Saint-Esprit est descendu sur Lui lors de son baptême d'eau (Luc 3:21, 22;41; Actes 10:38).

Les prophètes de l'ancien testament présentaient que le Christ allait non seulement être oint de l'Esprit tout comme d'autres l'avaient été, mais qu'il oindrait également d'autres avec l'Esprit. De plus, ils avaient prédit que durant l'ère messianique, Dieu donnerait son esprit non seulement à des serviteurs spécifiques mais à tous son peuple (Ezekiel 36:25-27, 37:4). En fait, l'ère messianique devait voir l'accomplissement de l'ancien testament. Tout comme exprimé par Moïse (Nombres 11:29), l'Esprit de Dieu serait disponible à chaque personne de son peuple.

Le livre des Actes nous indique que la deuxième partie des promesses de Dieu a commencé à s'accomplir le jour de la Pentecôte. Rien dans les écritures n'indique que Jésus ait amené les croyants à penser à ce jour en terme de jour de conversion. Rien n'indique non plus que les croyants aient considéré l'événement de la Pentecôte comme le moment de leur conversion. Au contraire, nous avons toutes les raisons du monde de croire que le Saint-Esprit était à l'œuvre en eux depuis le jour où ils ont cru en Jésus en tant que Seigneur et Sauveur. (Lisez Jean 20:19-23 et remarquez les réponses des croyants au Seigneur durant l'espace de temps entre la résurrection et la Pentecôte).

Il serait incorrect de tirer des conclusions à un moment compris entre la résurrection et la Pentecôte et de l'associer à la nouvelle naissance des croyants (peut-être pourrait-on arriver

à une telle conclusion suite à la lecture de Jean 20:21-23). Il est cependant certain que, quoique les croyants aient pensé au commencement de l'Église, ils se percevaient comme des serviteurs obéissants au Seigneur et attendant sa décision de les oindre pour le ministère (Luc 24:49 ; Actes 1:1-8, 14 ;2:1). Et après avoir été rempli du Saint-Esprit, la première explication de Pierre de l'événement qu'ils avaient vécu est reprise dans ses paroles que l'on trouve dans Joel 2:28,29. Il identifiait l'effusion du Saint-Esprit à l'onction pour un ministère spécifique, tout comme l'onction de Jésus l'avait préparé à son ministère. Les prophésies, les visions, les rêves sont le résultat de l'effusion de l'Esprit sur les hommes. Le début de l'accomplissement de la prophétie annonce le jour du salut pour tout ceux qui invoqueront le nom du Seigneur (Actes 2:14-21) et l'accessibilité au baptême dans le Saint-Esprit pour tous ceux qui se repentent (Actes 2:38,39).

III- L'onction, un complément au salut

Le nouveau testament nous enseigne que l'onction du Saint-Esprit est accessible à tous les croyants. Il nous révèle également que la nouvelle naissance et l'onction du Saint-Esprit sont deux choses différentes qui peuvent ne pas se produire de manière simultanée. De plus, l'onction est un complément au salut. Nous ne parlons pas ici d'une manifestation de la grâce sous un second aspect, mais d'un équipement pour un ministère plus puissant. Nous constatons tout d'abord cette expérience dans la vie de Jésus, puis dans la vie des croyants dans le livre des actes (Actes 2:1-42 ; 4:8 ; 4:31 ; 6:3,5,8,10,15 ; 7:55 ; 8:14-19 ; 9:17 ; 10:44-48 ; 11:15-18 ; 13:52 ; 19:1-7, ect...).

Remarquez, lors de votre étude de ces versets, que l'expérience de « l'onction » est exprimée par différents mots et expressions. Les expressions et les mots suivants sont utilisés dans les textes : ils étaient remplis du Saint-Esprit, ils avaient reçu le don du Saint-Esprit/l'Esprit-Saint, ils étaient pleins d'Esprit-Saint, le Saint-Esprit descendit sur eux, le Saint-Esprit leur était donné, l'Esprit était répandu sur, ils étaient baptisés du Saint-Esprit.

L'Esprit accordé

L'Église primitive dissociait bien l'expérience consistant à être remplis du Saint-Esprit de la foi en Christ impliquant la repentance pour ses péchés. L'expérience en elle-même peut se produire de manières variées. Cela peut arriver plusieurs fois à la même personne. L'Église primitive considérait le baptême dans l'Esprit comme nécessaire afin de travailler à l'œuvre du Seigneur. Ceux qui étaient « remplis » de l'Esprit étaient reconnus et on leur donnait des ministères spécifiques.

IV- L'onction dans les épîtres

Les épîtres nous révèlent que le Saint-Esprit est un agent actif dans la nouvelle naissance et dans la sanctification des croyants. Les épîtres nous indiquent également que tous les chrétiens ont le Saint-Esprit (nous n'appartenons pas Christ tant que nous ne l'avons pas). Et que l'Église est la demeure du Saint-Esprit. Tous les chrétiens peuvent et devraient être utilisés par le Saint-Esprit. On devrait pouvoir voir les dons de l'Esprit en œuvre dans les vies des croyants. Même si tous les croyants ont le Saint-Esprit et que le nouveau testament ne sépare pas les croyants en deux groupes distincts (ceux baptisés dans le Saint-Esprit et ceux non-baptisés dans le Saint-Esprit), les épîtres insistent continuellement sur l'importance pour les croyants d'être remplis de l'Esprit.

L'onction du Saint-Esprit est un acte singulier et qui ne se produit pas de manière automatique lors de la conversion (Jean 2:26,27). Un passage pertinent est celui de Ephésien 5:18 où la traduction littérale nous encourage à être « continuellement remplis du Saint-

Esprit ». Les pentecôtistes et les charismatiques appellent souvent l'onction du Saint-Esprit en terme de « baptême dans le Saint-Esprit ». Cette expression a été utilisée pour la première fois par Jean le baptiste « Il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu » (Matthieu 3:11)

Certains théologiens ont déclaré que cette expression fait allusion à la nouvelle naissance ou encore au processus qui mène vers le salut et Corinthiens 12:13 appuie ce point de vue. Notre but aujourd'hui n'est pas de débattre sur le sujet. On peut cependant souligner que peu importe ce que Jean le baptiste a voulu dire, Jésus d'abord (Actes 1:5) puis Pierre (Actes 11:16) a utilisé cette expression pour décrire une expérience qui a aussi été décrite en ces termes : « descendu », « donné », « reçu », « rempli de ». Nous concluons donc qu'il est approprié de parler de l'onction du Saint-Esprit dans la vie d'un individu en terme de baptême du ou dans le Saint-Esprit. Gardons à l'esprit que l'important est d'être rempli du Saint-Esprit et non d'appeler cette plénitude de manière correcte.

V- La position des pentecotistes

Bien qu'acceptant l'importance d'être rempli de l'Esprit pour exercer un ministère, beaucoup de chrétiens sont en désaccord quant aux signes qui accompagnent la première descente du Saint-Esprit sur un chrétien. Certains disent que si quelqu'un demande avec foi à être rempli du Saint-Esprit, cela lui sera accordé sans signe extérieur apparent. D'autres soutiennent que les signes peuvent varier d'une personne à l'autre. Les pentecôtistes sont d'avis que le parler en langues est la preuve physique initiale du baptême dans le Saint-Esprit bien que d'autres signes puissent accompagner cette expérience. Les pentecôtistes prennent cette position car il on peut lire dans plusieurs passages du livre des Actes que le Saint-Esprit est descendu pour la première fois sur des individus qui se mettaient à parler en langues. Actes 10:46 est une bonne illustration. Pierre et ceux qui étaient avec lui ont sur que Corneille et sa famille avaient été visités par le Saint-Esprit « en effet ils les entendaient parler en des langues inconnues et louer la grandeur de Dieu ».

Il est un fait certain que le parler en langues revêt une importance particulière dans la vie du chrétien rempli de l'Esprit. L'étude du nouveau testament nous amène à ces conclusions :

Le don des langues est le seul don que l'Eglise qu'Israël n'avait pas. Ce don est un signe de l'Eglise du nouveau testament. Le don des langues repousse Satan et ses plans. La diversité des langues dans l'Eglise rappelle constamment à Satan Babel et l'échec qu'il a essuyé ainsi que la Pentecôte et la victoire de Dieu. Le don des langues est une réprimande pour les païens au cœur dur (compare Esaie 28:9-13 et 1 Corinthien 14:20-25). Le don des langues est une manifestation unique de la nature de Dieu, un vrai miracle d'élocution exécuté par le Dieu qui pare. Les croyants du nouveau testament ont réellement vu le don des langues en tant que signe du Saint-Esprit. Ce don engendre une nouvelle dynamique puissante à la vie de prière du croyant (par ex. Corinthien 14:14,15).

Le don des langues ne permet pas de mesurer la maturité spirituelle. Ce don ne prouve pas non plus qu'un chrétien continue à être rempli de l'Esprit (Ephésiens 5:18,19). Le fait d'être rempli du Saint-Esprit se remarque extérieurement de manières diversifiées. Le don des langues peut être imité. Même si « tous n'ont pas le don de parler en des langues inconnues » (1 Corinthiens 12:30), le don des langues est un signe puissant de l'Eglise, et ceux qui ne parle pas en langues gagneraient à le faire. De plus, le véritable don des langues est une confirmation que le Saint-Esprit est descendu pour la première fois sur quelqu'un.

Ne vous contentez pas d'une expérience avec le Saint-Esprit qui ne comprend pas le parler en langues. Si quelqu'un dit « J'ai été rempli du Saint-Esprit mais je n'ai pas parlé en langues », nous ne devons pas commencer à contester ses propos en disant « non, tu n'as pas été rempli du Saint-Esprit ». Plutôt que de réagir de la sorte, nous pouvons lui montrer la vision d'Ezekiel (la vision de la rivière de l'Esprit – Ezekiel 47), et l'inviter à sortir là où il y a de l'eau pour nager.

Nous pouvons maintenir qu'il existe une expérience à vivre avec le Saint-Esprit qui est accompagnée du parler en langues et que, selon Actes 1:5 et 11:16, on peut l'appeler baptême dans le Saint-Esprit. Nous pouvons dire « Sors et sois plonger dans la vie de l'Esprit. Attends-toi à ce que Dieu te donne un nouveau langage en tant que témoignage de ton immersion ».

Nous avons souvent rencontré des personnes qui tiennent parfois des propos tels que : « Oui, j'ai été rempli du Saint-esprit il y a 10 ans. Gloire à Dieu ! ». Ils ont vécu une expérience avec Dieu un jour, ils ont parlé en langues, et se considèrent aujourd'hui comme remplis de l'Esprit même si la bible ne les désignerait pas ainsi. Etre né de nouveau en Christ est un état permanent, à moins que la personne renonce à la vie chrétienne ou se laisse emporter dans d'autres voies. Il n'y a aucune indication qui permettrait de penser que l'onction du Saint-Esprit est permanente. De nouveaux convertis ont souvent été remplis du Saint-Esprit. A partir du moment où vous êtes rempli du Saint-Esprit, vous êtes ouvert à Dieu de manière nouvelle. Vous avez atteint un nouveau palier spirituel dans votre service pour Dieu. Mais n'oubliez pas l'exhortation qui nous invite à rechercher à « être constamment rempli de l'Esprit ».

Nous conseillons vivement aux leaders du ministère SFC d'avoir continuellement soif de nouveaux « déversements » de l'Esprit. Nous les encourageons à amener leurs groupes à rechercher à ce que Dieu les remplisse fréquemment de son Esprit. Nous souhaitons et nous nous attendons à ce que tous les dons du Saint-Esprit mis à la disposition de l'Eglise soient en œuvre dans nos groupes. Nous croyons que l'Esprit Saint se meut parmi nous et de sa propre volonté, qu'Il nous utilise en tant que Ses Dons à l'Eglise et qu'Il manifeste Sa présence parmi son peuple de différentes façons.

Nous déclarons aujourd'hui la présence non seulement de dons qui équipent (pasteurs, enseignants, évangélistes, etc. voir Ephésiens 4:4-16), mais aussi de dons spécifiques que beaucoup d'églises aujourd'hui relèguent aux premiers siècles de la vie de l'église. Nous voulons donc vous encourager à amener votre groupe à rechercher les dons les meilleurs (1 Corinthiens 12:31). Dans ces dons, nous trouvons notamment la foi, la guérison, les miracles, les langues, l'interprétation des langues, la prophétie, les paroles de connaissance, les paroles de sagesse, le discernement des esprits et (Romains 12:3-8 ; 1 Corinthiens 12-14 ; 1 Peter 4:11).

VI- Conduis par l'Esprit

Les gens ont parfois été confus quant à la manière dont le Saint-Esprit guide les croyants. Une quantité de livres ont été écrits sur la direction donnée par l'Esprit aux chrétiens. Nous nous limiterons cependant à commenter un exemple particulier, celui de « Mais Dieu m'a dit ! ». Combien de fois n'entendons-nous pas cette phrase qui explique ce que quelqu'un a fait ou veut faire et qui est insensé ! A moins que nos membres ne citent des passages tirés de la Parole, nous devons les dissuader à prononcer de telles paroles en affirmant qu'elles viennent de Dieu Lui-même. Nous devons leur faire remarquer que très peu

de chrétiens du nouveau testament ont dit « Dieu m'a dit » (Après la montée de Jésus au Ciel, Dieu n'a dirigé les croyants verbalement que lorsqu'ils étaient sur le point de commettre une erreur). Nous croyons que Dieu donne des directions en ce qui concerne les décisions à prendre. Il le fait cependant rarement au travers d'une voix audible. La plupart du temps, nous trouvons les directions de Dieu dans sa Parole, des les conseils qui nous sont donnés par des aînés dans la foi, dans la sagesse que Dieu nous a donnée, et même dans nos désirs s'ils viennent de Dieu. Quand une sœur ou un frère dans la foi est sûr d'avoir entendu la voix de Dieu lui donner unen direction précise, cette direction doit être comparée à des écritures semblables. Elle doit aussi être soumise à l'appréciation de chrétiens sages.

Il est évident que le Saint-Esprit nous parle constamment. Il dit « Abba » au Père et nous renvoie l'amour du Père. Il nous convainc du péché et nous amène à nous rappeler de certains passages bibliques dans des situations spécifiques. Il nous guide dans toute la vérité. Il donne cependant rarement des conseils avec une voix audible en ce qui concerne les décisions de la vie de tous les jours. Marcher dans et être guidé par l'Esprit signifie que l'on développe le caractère de Christ et que l'on marche dans la vérité. C'est l'opposé d'une attitude qui cherche à combler les désirs de la chair (Galate 5). Bien que nous voulions éviter la confusion et les répercussions négatives qui résultent du fait d'entendre trop de « voix », nous voulons également affirmer que le Saint-Esprit nous parle, nous révèle des choses, et qu'Il est capable et qu'Il nous donne des directions spécifiques de temps à autres. C'est ainsi que, bien que nous rejetions tout enseignement qui affirme que le temps des « révélations » est révolu, nous encourageons toute personne à comparer les révélations reçues à la Parole de Dieu. Aussi, toute prophécie contemporaine est donnée pour un lieu et un moment précis. On ne doit en aucun cas lui donner la même valeur qu'aux écritures universelles et qui ne sont pas limitées dans le temps.

VII- Conseils afin de guider les autres dans la plénitude de l'Esprit

En tant que leader, les conseils suivants vous aideront à conduire les personnes, en tant qu'individu et en tant que groupe, dans une vie pleine de l'Esprit. Définissez vos objectifs de manière claire. Tous vos membres doivent pouvoir grandir dans « l'onction » jusqu'à marcher dans la victoire complète (comme cela est décrit dans Galate 5). Ne vous contentez pas d'une seule expérience durant laquelle vous avez parlé en langues. Donnez souvent des enseignements sur l'importance d'être constamment remplis de l'Esprit. Mettez à disposition une organisation qui permette à chaque membre de rechercher l'onction de l'Esprit en compagnie d'autres chrétiens. Enseignez-leur à demander, à chercher, à frapper à la porte. Ils ne doivent être satisfait que lorsqu'ils ont la certitude que l'Esprit est descendu sur eux(Luc 11:9-13).

Rappelez-leur que le don des langues rarement, si jamais, n'écrase pas de l'extérieur. Tout comme Dieu ne comble pas deux personnes exactement de la même manière, les langues sont données à chacun selon la volonté de Dieu. Cependant, Dieu suit souvent un modèle quand il fait don des langues à un chrétien. Il donne quelques mots à la personne en pensée. La personne doit alors prononcer ces mots à voix haute. Dieu peut alors donner les paroles mot par mot ou à une vitesse élevée. Encouragez chacun utiliser les langues dans la vie privée de prière. Aspirez à ce que tous les dons de l'Esprit puissent s'exprimer dans votre groupe. Priez pour le réveil continu. Nous voulons que nos ministères soient « embrasés de l'Esprit », qu'ils soient continuellement ravivés par le Saint-Esprit. Pour cela, vous devez, en tant que leader, prier ardemment afin que Dieu agisse à travers vous et du groupe. Vous serez

alors guidés vers la louange, l'amour sincère, l'enseignement efficace et l'évangélisation puissante.

Si vous voulez étudier plus en profondeur le rôle du Saint-Esprit dans votre vie de croyant, veuillez consulter « Holy Spirit Study Guide » disponible sur

http://www.sfceurope.org/stud_resources.html

I- le post-modernisme et l'université

Le ministère en université requière du témoin chrétien qu'il soit poussé par l'Esprit Saint, opportun et authentique. Le paysage universitaire a subi de grands changements lors du dernier quart de siècle, et le campus reflète le gigantesque changement culturel entre le monde moderne et le post-moderne.

Historiquement, l'Eglise n'a pas vite réagi aux changements de la société, tout comme à présent. Trop souvent, notre réaction au monde post-moderne s'est faite au moyen de techniques et de réponses datées. Jésus a dit d'être prêt en toute saison à fournir des réponses. Nous devons cependant premièrement nous assurer que la réponse que nous donnons correspond à la question posée.

La plupart des étudiants perçoivent l'Eglise comme étant sans objet et inaccessible. Nous devons d'abord établir sa plausibilité avant même de parler de crédibilité. En d'autres mots, notre tâche sur le campus est de convaincre les étudiants que nous avons quelque chose d'important à dire, qui devrait être entendu, avant de suggérer que c'est peut-être la vérité.

Jésus a dit que la vérité nous libérera, et c'est cette liberté que nous voulons présenter à cette génération d'une manière ayant un sens pour eux. Mais pour arriver à cela, nous devons tout d'abord comprendre l'ADN du monde post-moderne.

II- On est déjà passé par là

Certains appellent ceci le syndrome de '*la grenouille dans l'eau chaude*'. La température de l'environnement augmente, mais c'est imperceptible. Cela produit un sentiment de désorientation et de discontinuité. Puis un jour on vous sert un ragoût de grenouille. Si vous faites partie de la génération *Baby Boom* ou êtes plus âgé, le contraste et l'ampleur du changement culturel sont évidents, et pour beaucoup déconcertants. C'est parce que vous vivez la transition d'un âge, l'Âge Moderne, vers le suivant, l'Âge Post-Moderne. Si vous êtes plus jeune, cependant, le monde que vous avez toujours connu est un monde de changements sociaux intenses. Pour la Génération X et les Millennials, le seul domicile que vous avez connu est un monde post-moderne.

La technologie nous projette à une vitesse effrénée dans l'espace et le cyberspace. L'information nous parvient sous forme digitale menaçant le format papier. La vérité a été redéfinie. La moralité est dépassée, et la liberté de choix radicale est à la mode. La spiritualité est en croissance, mais le développement de l'Eglise chrétienne est en déclin dans une grande partie du monde occidental.

Comment en est-on arrivé là ? Que faire maintenant que nous y sommes ? L'université est en partie responsable de ce changement rapide. Comment sommes-nous supposés témoigner aux populations universitaires qui rejettent agressivement beaucoup de croyances de base du christianisme ? Beaucoup appellent le temps présent le Nouvel Âge. On peut percevoir la technologie, la consommation, les moyens de transport et les avancées médicales avec nos sens. Ceci n'est cependant qu'une vue matérialiste de la réalité. Les miracles doivent donc être des mythes. Les modernistes croyaient que Dieu existait et avait mis en mouvement l'univers, mais qu'Il n'intervenait désormais plus dans Sa création. Ce système de pensée est appelé Déisme, et il caractérisait beaucoup de personnes lors du fondement de notre nation.

Ensuite, les modernistes pensaient que toute société devait être construite sur le seul fondement de la raison, et que toute chose pouvait être comprise par le biais de la raison

humaine. Ils croyaient en un fonctionnement ordonné du monde, et que celui-ci pouvait être compris en l'approchant de manière raisonnée. Le système de pensée ne requérait donc aucune révélation divine.

Enfin, les modernistes promouvaient la science et l'éducation comme l'essence du progrès. De ce fait, la vérité est objective, et basée uniquement sur des faits et données. La vérité absolue régit l'univers, sans intervention de Dieu. La réponse à la plupart des problèmes humains est d'avantage de recherche et d'éducation.

Le moderniste est optimiste. Si nous étudions sans cesse notre monde, nous pouvons éliminer les problèmes sociaux, la maladie, et la souffrance humaine. L'Homme peut vivre en pleine harmonie avec son monde matériel. L'Âge Moderne n'était pas tendre avec le christianisme, promouvant des arguments allant à l'encontre de l'Eglise et de sa mission. Un auteur le résuma comme ceci : *“Durant les deux derniers siècles, la pensée moderne a attaqué le christianisme aux noms de la raison et de l'humanisme. La théologie chrétienne a été considérée une superstition, indigne d'êtres humains rationnels et éduqués. La moralité chrétienne a également été qualifiée de répressive, fondée sur la peur et la culpabilité.”* (Gene E. Veith, Postmodern Times, Crossway Books, 1994, page 71)

Pour nous qui vivons au 21^e siècle, que retenir de l'Âge Moderne? Il est terminé. Il est mort lentement pendant une grande partie du 20^e siècle. Le nouvel optimiste ordre mondial s'est effondré avec les boucheries traumatisantes des deux guerres mondiales, la guerre froide, les nettoyages ethniques, etc. Plus personne ne croyait alors en la bonté intrinsèque de l'Homme. La science, l'éducation et la raison n'avaient pas produit le résultat attendu.

La fin de l'Âge Moderne donna naissance à une nouvelle ère. Nous ne pouvons être sûr de ce vers quoi ce nouvel âge va nous mener. Il n'a pas vraiment de nouveau nom le définissant. Il est simplement appelé l'Âge Post-Moderne. Comme nous le verrons par la suite, il pourrait être appelé l'Âge Anti-Moderne. Nous vivons dans une période de transition et changement énormes. Ce changement est en grande partie une réaction aux promesses non tenues de l'Âge Moderne.

III- Quelle importance accorder à notre temps ?

La transition de l'ère moderne à l'ère post-moderne à la même importance que celle entre le Moyen-Âge et la Renaissance, et la Réformation il y a 500 ans. Pendant les 2000 dernières années, il n'y a eu que très peu de périodes de transition significatives, et peut-être vivons-nous la plus dramatique depuis le début de l'Eglise.

IV- Vers quoi nous dirigeons-nous ?

Le monde post-moderne est d'avantage caractérisé par sa diversité que par l'uniformité, par son pluralisme plutôt que singularisme. De ce fait, le décrire est difficile. Le tableau présenté plus loin essaye de résumer les faits.

V- Caractéristiques de l'Age Post-Moderne

La vérité n'est plus universelle et présente dans la nature, et ne peut pas être dévoilée à l'aide d'une approche raisonnée et méthodique. La vérité est à présent personnelle et définie par votre expérience et le groupe auquel vous appartenez. La spiritualité était un système de croyance pour les modernistes : elle pouvait être acceptée, rejetée, ou ignorée. Dieu existait, mais Il n'intervenait pas dans la vie des personnes. Il avait tout mis en mouvement puis observait de loin.

La spiritualité, pour un post-moderniste, est partout et en tout. Sa spiritualité peut être confectionnée sur mesure pour s'ajuster à son cas particulier. Il puise des "vérités" dans plusieurs sources, gardant ce qu'il aime et rejetant le reste. Il importe peu à un post-moderniste que ses croyances soient inconsistantes et présentent des incompatibilités. En fait, il est même suspicieux des systèmes présentant cohérence et conformité. Il considère les échecs du Marxisme, du communisme et des autres mouvements globaux comme au mieux prouvant leur failles, au pire prouvant leur dangerosité.

En particulier, le post-moderniste voit le Christianisme de la même façon. Il considère la religion chrétienne organisée comme un système malade induisant impérialisme, bigoterie et homophobie. Pour le post-moderniste, l'Eglise en général a perdu toute crédibilité. Il croit les Chrétiens hypocrites, et ayant des intentions cachées intolérantes. Etrangement l'Eglise, en tant qu'institution, est perçue comme non pertinente mais aussi non spirituelle.

Pour les post-modernistes, l'Eglise est démodée. Cependant, Dieu est toujours très populaire. Les gens se tournent vers l'Orient pour vivre leur spiritualité. La spiritualité post-moderne est post-chrétienne. Cela ne veut pas forcément dire qu'elle est antichrétienne. Néanmoins, pour se faire écouter d'un post-moderniste convaincu, les Chrétiens doivent d'abord regagner leur crédibilité. Regardons le tableau ci-après pour avoir une vision plus claire de la situation actuelle sur le campus.

<i>Caractéristiques du post-moderniste</i>	<i>Description complémentaire</i>
Il n'y a pas de vérité absolue.	La connaissance est personnelle et relationnelle. La "vérité" est conditionnée par l'Histoire et la culture et de ce fait relative au group auquel la personne appartient.
Il faut être tolérant.	La "vérité" de chacun est acceptée de manière équivalente. Personne ne peut prétendre que sa "vérité" est supérieure à une autre. Il faut être tolérant vis à vis du mode de vie et des croyances de chacun.
La vérité universelle n'est pas importante. Le pouvoir l'est. S'il n'y a rien d'universel, alors la vérité est relative et il peut y avoir aucune stabilité, ni de raison à l'existence. La forme prime sur le fond.	Ce qui est important dans la vie, c'est de gagner. Le <i>fair-play</i> n'est pas une valeur. Les modernistes inspiraient à une vision globale du monde liant ensemble l'ensemble de l'univers. Le post-moderniste, lui ne croit pas en une telle unicité. La vérité n'est pas rationnelle et peut être découverte par la raison et l'intuition. L'image est tout, et tout le monde est hypocrite. Chacun joue la comédie suivant plusieurs scénarios sans avoir une réelle identité propre.
Tout est jugé selon son potentiel de divertissement.	Si la vie n'a pas de sens final, il faut qu'elle soit au moins amusante. Cela mène souvent à l'hédonisme sans borne.
Cet âge favorise la formation de groupes tribaux.	Le commerce, les voyages, les communications et la consommation mondiaux engendrent la globalisation. C'est particulièrement le cas parmi les générations les plus jeunes. En même temps, nous sommes séparés de par

<i>Caractéristiques du post-moderniste</i>	<i>Description complémentaire</i>
	l'appartenance à des tribus, races, classes, régions et générations. La vérité est définie par ces groupes tribaux.
La culture post-moderne favorise le pluralisme culturel.	Pour le post-moderniste, la vie doit être faite de diverses expériences culturelles.
Un post-moderniste peut facilement être offensé.	Cela peut être causé par : juger les autres, être étroit d'esprit, penser que seule sa vérité est bonne, et tenter d'imposer ses valeurs aux autres.

De manière évidente, les règles de terrain conduisant à un évangélisme efficace sur le campus changent. Proposer de prime abord notre vérité, c'est se heurter à un mur sourd. Nous devons plutôt avancer notre amitié et témoigner de par la vie en communauté des chrétiens. L'apôtre Paul nous a brillamment enseigné sur l'évangélisme. Examinons sa stratégie.

VI- La stratégie de Paul

Dans les *Actes des apôtres* 13 et 17, Luc transcrit deux sermons de Paul. Ils sont très dissemblables. Lorsque qu'il arrive à la ville carrefour d'Antioche, en province d'Asie, il commence par se rendre à la synagogue.

Il reçoit la permission d'y prêcher. En s'adressant aux Juifs, Paul parle à une culture désirant garder son identité propre et son système de pensée. Les Juifs sont liés par le sang, mais de manière plus importante encore, par leur histoire commune. Ils se voient comme le peuple choisi de Dieu. Ils attendent l'arrivée d'un héros en conformité avec leurs espoirs et prophéties. Paul cite leur écrits sacrés de manière répétitive. Il voyait les Écritures comme un point central de l'identité et de l'image de soi des Juifs. Ses arguments les interpellent, lorsqu'il cite leurs Écritures. Paul leur répète leur Histoire. Il confirme leur statut de peuple mis à part par Dieu. Il leur rappelle que le salut est pour et par les Juifs. Alors il déclare que Jésus est le Messie promis. Imaginez l'excitation dans la salle lorsque Paul annonce que le Messie s'est fait connaître à Jérusalem. Quand Paul leur demande d'accepter le pardon de leurs péchés, ils l'acceptent. La notion de péché est présente dans cette société qui s'entend sur ce qui est bien, et mal. Le sermon se termine par Paul déclarant Jésus le Messie crucifié par les Romains et ressuscité. Il prend congé avec « *Sachez donc, hommes frères, que c'est par lui que le pardon des péchés vous est annoncé* » (Actes 13:38). Beaucoup suivirent Paul, et d'autres demandèrent qu'il enseigne à nouveau au prochain Shabbat.

Maintenant, comparons ceci avec le sermon prêché par Paul à Athènes et lu dans Actes 17. Paul prêche à un groupe hétérogène sur une place de marché très fréquentée. Athènes est une ville cosmopolite. Des personnes venant des quatre coins de l'empire s'y sont installés, et les voyageurs se doivent de s'y arrêter. Tout visiteur serait frappé par la variété des langues, religions, et accoutrements dans cette ville commerçante. Paul les interpelle en disant, « *Hommes Athéniens, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux.* » (Actes 17:22b). Luc précise que la ville était remplie d'idoles. Les personnes rassemblées à cet endroit n'avait pas de grand passé commun. Leur seule Histoire était les événements présents. Ils ne partageaient pas une vision globale comme celle des Juifs. En fait, la ville était emplie de visions du monde se heurtant les unes aux autres, en compétition. Athènes était une célébration de la diversité des cultures. Ecouter les réponses aux questions existentielles,

posées aux représentants des différentes cultures, était devenu un passe-temps populaire. Les Athéniens et les étrangers vivant là ne faisaient qu'écouter les dernières idées et en discuter.

Il est surprenant que Paul ne mentionne pas le nom de Jésus dans ce sermon. Il parle beaucoup de Dieu et présente Jésus avec ces mots. « Parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts » (Actes 17:31).

Paul ne cite pas les Écritures, il puise plutôt dans les oeuvres de poètes contemporains. Il les cite à au moins deux reprises. S'il ne la référence pas de la Bible, il présente bien des vérités bibliques. Son enseignement est clairement biblique. Il parle de sujets théologiques comme: Dieu est créateur, **immanent**, et autonome; Dieu contrôle l'Histoire; Dieu est juge; et la résurrection d'entre les morts.

Il est intéressant de constater que Paul ne mentionne pas le pardon des péchés. La définition de péché n'est pas évidente à un assortiment de personnes qui ne s'entendent pas sur les notions de bien et de mal. Le sermon à l'air de s'arrêter de manière inattendue lorsqu'il mentionne la résurrection de Jésus. Quand ils entendirent parler de résurrection, certains ricanèrent (v.32).

Luc nous dit « Quelques-uns néanmoins s'attachèrent à lui et crurent » (v.34). L'Âge Moderne était caractérisé par une culture uniforme, une vision consensuelle du monde, une connaissance générale de la Bible. Dans la période post-moderne, les personnes vivent avec des vues conflictuelles, la perte des standards moraux, et dans l'ignorance des histoires et vérités de bases de la Bible. Actes 17 ressemble d'avantage à aujourd'hui, et de plus en plus. Actes 13 ressemble moins à notre temps, et de moins en moins. La personne de l'Âge Moderne vécut la transition de intellectuel vers l'émotionnel. A l'inverse, un individu post-moderne laisse de côté les émotions et intuitions pour passer aux problèmes intellectuels. Quelqu'un le formula de cette façon : « Nous n'aidons pas les gens (post-modernes) en braquant la Lumière dans leurs yeux. Il nous faut nous mettre à leur côté et porter la Lumière sur ce qu'ils regardent. »

VII- Quelles valeurs bibliques pour le ministère sur campus ?

Comment joindre un étudiant universitaire et éclairer ce qu'il regarde ? Cela doit être fait au niveau de valeurs partagées. Nous vivons par nos valeurs. Nous pourrions dire croire quelque chose, mais nous vivons selon nos valeurs et de ce fait exposons nos vraies croyances. Nous devons joindre les personnes sur le campus d'une manière qui reflète leurs propres valeurs par la foi chrétienne. Paul utilisait les croyances de ses contemporains Athéniens qui coïncidaient avec la Vérité chrétienne.

Notre point de départ avec les étudiants est l'ensemble des valeurs que nous avons en commun. La liste suivante sont des suggestions de valeurs que l'étudiant post-moderne et le Chrétien partagent. Les mettre en valeur peut ouvrir la porte vers la proclamation de la bonne nouvelle dans l'université post-moderne.

L'Hospitalité. Jésus nous demande d'organiser des fêtes et réceptions et d'y inviter les pré-chrétiens. Souvent nous ne prenons pas en compte ces instructions de Jésus. C'est déplorable, car c'était une des stratégies essentielles utilisées par Jésus pour l'évangélisation. Il l'utilisait fréquemment, et avec succès. Jésus dit « Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et vous dites: C'est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie. Mais la sagesse a été justifiée par tous ses enfants. » (Luc 7:34,35).

La nourriture et le divertissement sont spirituels. Utilisez-les de manière juste, pour la gloire de Dieu. Beaucoup se réfèrent au Cours Alpha pour y trouver des moyens efficaces d'exercer l'hospitalité évangéliste (www.alpha.org). « (Jésus) dit aussi à celui qui l'avait invité:

Lorsque tu donnes à dîner ou à souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour et qu'on ne te rende la pareille. Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille; car elle te sera rendue à la résurrection des justes » (Luc 14:12-14).

L'Expérience de Dieu. L'étudiant post-moderne d'aujourd'hui est ouvert au surnaturel. C'est la période propice à la rencontre pentecôtiste avec le pouvoir spirituel de Dieu, la présence manifeste de Dieu, la guérison, les prophéties, l'exhortation, les dons et fruits de l'Esprit, l'intimité avec Dieu et la louange dirigée par l'Esprit. « Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du Saint Esprit était aussi répandu sur les païens. Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu » (Actes 10:44-46).

la Pratique de la religion pure. L'Eglise en général a perdu sa crédibilité parmi les post-modernes. Ils ne sont pas impressionnés par ce à quoi nous croyons. Ils peuvent l'être par ce que nous faisons. Nos actions peuvent rendre l'Eglise plausible (digne de considération). Exposez aux étudiants la théologie et les pratiques du ministère de grâce. Impliquez-vous dans les projets de la communauté. Priez pour les personnes défavorisées du monde et de votre ville universitaire. Motivez-les à devenir des intermédiaires pour les personnes dans le besoin auprès des représentants du gouvernement. Invitez les pré-chrétiens à faire équipe avec vous lors de vos activités externes. « La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde » (Jacques 1:27).

Cesser de juger et condamner les pécheurs. Nous utilisons avec excès les métaphores militaires dans l'Eglise. Les étudiants peuvent avoir difficile à discerner qui est l'Ennemi. Parfois ils prennent les pré-chrétiens pour cet ennemi. Pourtant, même si on considérait les pré-chrétiens comme ennemis de l'évangile, comment doivent leur répondre les Chrétiens? « Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5:43-48).

Construire des communautés interactives. Notre philosophie de ministère a été pensée dans les années 1970. Elle demande la création d'une communauté d'étudiant sur le campus – une représentation visible de la foi en Jésus, au centre du monde étudiantin. Une des aspirations principales de l'esprit post-moderne est de vivre dans une société multiculturelle. Ironiquement, le campus ne parvient pas à satisfaire cet objectif. Ils veulent vivre en harmonie, mais vivent des vies fragmentées et tribales. Seul le pouvoir transformateur de Jésus peut lever ces barrières séparant les tribus, races, nationalités et générations. Essayez d'atteindre tous les secteurs du campus, pour offrir une vie en communauté aux étudiants post-modernes qui le désire véritablement. « Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les

autres »(Jean 13:34,35). « Que faire donc, frères? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification » (1 Corinthiens 14:26). « La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière. Avant tout, ayez les uns pour les autres une ardente charité, car La charité couvre une multitude de péchés. Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmures. Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu, Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen! » (1 Pierre 4:7-11).

Mettez en place un contexte intime. Depuis le jardin d'Eden, l'humain a dû faire avec la culpabilité et la honte. Dieu permet de nous en libérer en Jésus. Pour généraliser, l'Âge Moderne avec son emphase sur l'ordre et la vérité absolue, a rendu les gens conscient de la culpabilité. L'Eglise a prêché efficacement aux coupables, et une multitude a trouvé la libération en Christ. Il est maintenant généralement vrai que l'étudiant post-moderne se préoccupe plus consciencieusement de la honte. La culpabilité dit : « Mon comportement est mal, j'ai fait quelque chose de mal. » La honte le confirme mais va plus loin et dit « J'ai tort, je suis abattu».

Que ce soit par victimisation ou choix personnel, les étudiants vivent avec un poids de honte dans leur âme. Apprenez à partager avec les étudiants la grâce de Dieu au travers de la prière et du conseil, et voyez Dieu couvrir leur honte tout comme Il l'a fait pour nos parents dans le Jardin. Respectez l'intimité de l'étudiant lorsque vous le ferez. La honte nous fait courir, et nous cacher. Voyez-les guérir en privé, afin qu'ils puissent témoigner et glorifier Dieu en public.

« Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers; et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu. Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit: Femme, où sont ceux qui t'accusaient? Personne ne t'a-t-il condamnée? Elle répondit: Non, Seigneur. Et Jésus lui dit: Je ne te condamne pas non plus: va, et ne pèche plus » (Jean 8:9-11).

Prendre soin des étrangers vivant parmi vous. Tout ministère dans le monde post-moderne est interculturel par nature. Il est donc nécessaire pour les missionnaires de campus d'apprendre techniques appropriées. C'est particulièrement nécessaire pour les ministères auprès de ceux que Dieu à amené sur votre campus depuis d'autres nations. La faveur de Dieu est avec ceux qui vont vers les étrangers vivant parmi eux. « Si un étranger vient séjourner avec vous dans votre pays, vous ne l'opprimerez point. Vous traiterez l'étranger en séjour parmi vous comme un indigène du milieu de vous; vous l'aimerez comme vous-mêmes, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte. Je suis l'Éternel, votre Dieu » (Lévitique 19:33,34).

Prêchez les récits de la Bible. C'est une ironie : l'étudiant post-moderne est par définition suspicieux de toute pensée globale. **This is called believing in a meta-narrative or the big story that makes sense of all personal stories. Due to the failed meta-narratives of the 20th century, students tend to reject them. However, a Christian finds purpose for life in the meta-narrative of the biblical story.**

Les vraies réponses aux questions de la vie sont données lorsque l'on découvre être fait à l'image de Dieu. Dieu nous aime tellement qu'Il a envoyé Son Fils unique afin de payer pour nos péchés, et Jésus reviendra pour nous, pour nous emmener dans un endroit qu'Il nous

prépare. La vie d'un Chrétien est basée sur a **glorious meta-narrative!** Enseignez aux étudiant comment raconter leur histoire.

Le tableau suivant mets en avant quelques vérités théologiques qui devraient être enseignées aux étudiants. Comment l'histoire de leur vie s'intègre-t-elle dans cette histoire globale ? Comment peuvent-ils raconter leur histoire personnelle à leurs amis pré-chrétiens de manière à répondre à leurs croyances erronées? Apprenez aux étudiants à exposer leurs histoires, pas comme un monologue bien répété de 45 minutes, mais sous la forme de dialogue informel au sujet de ce que Dieu a fait dans leurs vies.

<i>Croyances post-modernes</i>	<i>Notre théologie</i>	<i>Vérités à exposer</i>
Nous sommes un accident.	La Création.	Notre identité est façonnée par Dieu – à son image.
La vie est un hasard et n'a pas de sens.	La Chute.	Les choses en notre temps ne sont pas ce qu'elles devraient-êre.
Le future est ce que l'on en fait.	La vie nous est promise.	Il y a de l'espoir pour nous.
On ne peut connaître Dieu, ou Dieu est en nous, ou Dieu ne se soucie pas de nous	Incarnation	Dieu est avec nous, il est Dieu très haut et Dieu très proche.
A la fin on perd, ou il n'y a rien, ou on recommence.	Crucifixion et résurrection.	Nos ennemis ultimes ont déjà été vaincus.
Ma vie n'a d'impact que sur peu de personnes.	Mission.	Notre vie fait partie du plan général des choses.
La résolution de problèmes n'arrive que dans les contes de fées.	Restauration.	Les choses deviendront ce qu'elles devraient être.

VIII- Toutes choses pour en gagner quelques uns

L'apôtre Paul décria sa stratégie pour lancer des églises. Paul connaissait les distinctions culturelles et s'y ajustait pour faire comprendre l'évangile à différentes cultures. Quel merveilleux modèle il est pour nous. Il en est de même des personnes partageant l'évangile dans des pays étrangers aujourd'hui. Ils étudient la culture qu'ils vont pénétrer. Ils apprennent le langage. Ils étudient l'Histoire. Ils cherchent à comprendre leurs valeurs primordiales. Ils analysent la culture pour y trouver des points d'appui sur lequel percher l'Evangile pour le faire connaître. Notre tâche sur le campus est identique. Pensez en tant que communicateur inter-culturel. Gardez le nouveau vin pur, mais soyez libre d'utiliser de nouvelles outres. Si votre cheval mort n'avance plus, changez de cheval. Faites vôtres les mot de Paul et vivez-les.

« Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre.

Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi (quoique je ne sois pas moi-même sous la loi), afin de gagner ceux qui sont sous la loi;

avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi (quoique je ne sois point sans la loi de Dieu, étant sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi.

J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns.
Je fais tout à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part » (1 Corinthiens 9:19-23).

I- S'établir sur le campus en tant que nouveau groupe

Débuter un ministère sur un campus appelle à en établir très laborieusement, une base solide. Afin d'aider celui qui œuvre au sein du campus à se concentrer sur les secteurs du ministère nécessaires à la construction d'un groupe fort malgré les limitations liées au temps, voici quelques méthodes pratiques pour le début et pour mettre en oeuvre la mission comme exposé dans le Chapitre 1.

Bien que la philosophie de base du ministère demeure la même, des campus différents appelleront à des approches différentes. Ceci afin que le ministère soit des plus efficaces.

II- Priez! Priez! Priez!

Demander la puissance et la direction de Dieu avant toute tentative de travailler pour Lui "Sans Lui vous ne pouvez rien faire." [Jean 15:5].

- Priez pour que Dieu confirme son appel dans votre vie à commencer un ministère.
- Demandez que Dieu vous donne une vision spécifique des clés d'un ministère efficace dans votre cas.
- Priez pour que Dieu vous dirige vers un noyau initial d'étudiants engagés avec qui vous pourrez commencer à instituer le ministère.
- Priez pour que Dieu vous remplisse de son Esprit, de la foi et de l'autorité sur les oppositions sataniques.

III- Partagez votre vision

Compter avec l'appui des pasteurs locaux et leaders de jeunes dans votre zone.

Demandez leurs prières et leur appui et rassurez-les du retour de votre appui aux ministères de l'église locale. Les groupes SFC doivent être une extension et non un substitut de l'église locale.

IV- Observer votre université

- **la population.** Examinez les caractéristiques physiques de l'université. Est-ce un externat où la plupart des étudiants suivent les cours durant la journée ou un internat où plusieurs étudiants logent dans l'enceinte ou à proximité du campus?

- **l'emplacement.** Est-il éparpillé sur plusieurs endroits ou divisé par des facteurs géographiques importants, ou bien est-il concentré sur un seul endroit? Cherchez les endroits où les étudiants ont tendance à se regrouper informellement. Familiarisez-vous avec les dispositions et l'usage des installations des étudiants.

- **les besoins.** Essayez de déterminer quelques besoins essentiels, attitudes et activités de base des étudiants. L'humeur est-elle apathique? Radicale? Racialement intégrée? Urbaine? Rurale? Parlez avec les étudiants et contactez les administrateurs de l'école pour qu'ils vous aident à acquérir ce qui n'est pas immédiatement accessible.

- **la structure académique.** Relevez les principales disciplines et les différents niveaux de diplômes qui existent, et l'intensité du travail académique exigé aux étudiants. Ayez une idée

du nombre d'étudiants étrangers qui fréquentent l'université et des nationalités qui y prédominent.

- **les mouvements déjà présents.** Familiarisez-vous avec les autres mouvements estudiantins. Cherchez à collaborer avec eux. Essayez de nouer des relations avec les leaders de ces autres ministères et de prier avec eux.

V- Départ d'un groupe fondamental (le noyau)

Des ressources de valeur sont les églises locales. Prenez un rendez-vous avec les pasteurs locaux. Dites-leur pourquoi vous voulez les rencontrer. Partagez votre fardeau, faites-les le faire leur fardeau aussi, prier ensemble. Demandez à Dieu de souder vos coeurs ensemble afin que vous partagiez en commun un fardeau, un rêve et une stratégie. Si cela arrive vous serez bien plus couronnés de succès. Demandez aux pasteurs locaux les noms des étudiants chrétiens qui fréquentent leurs églises. Demandez aussi s'ils libèreraient ces étudiants des responsabilités dans leur église au cours de la semaine pour s'adonner à l'effort missionnaire de toucher les étudiants non sauvés.

Quelques groupes SFC sont basés sur une église. Ils fonctionnent avec une église locale et en sont les mains et les pieds sur le campus. Souvent l'église renferme des étudiants qui estiment que leur tranche d'âge dépasse celle du groupe dans lequel ils évoluent. Un groupe SFC a commencé avec des étudiants d'une église locale en leur proposant comme motivation le fait que s'étendre au campus pourrait être une option qui résoudrait leur situation.

Obtenez auprès de l'administration de l'université toutes les informations qui vous aideront à localiser les étudiants qui aimeraient vous assister. Par exemple, certaines universités enregistrent les préférences religieuses des étudiants et peuvent vous fournir des renseignements.

Trouver au minimum trois à cinq étudiants qui travailleront avec vous pour commencer un ministère sur le campus. Ils devront être des gens qui voient leur présence sur le campus en termes de mission et d'éducation.

VI- Construction d'une relation avec le groupe fondamental

Rassemblez les étudiants intéressés que vous avez trouvés et présentez-leur clairement votre vision de travail pour l'université.

Expliquez la nature stratégique de la philosophie quadruple de l'adoration, de l'amitié, de la vie de disciple et du témoignage, et le pouvoir de gagner beaucoup d'étudiants pour Jésus grâce à la puissance du Saint-Esprit.

Développez en ces étudiants le sens de la mission et du travail en groupe. Établissez un accord de but et d'engagement avec le noyau. Beaucoup de jeunes ne sont pas forts en matière d'engagement, mais Jésus l'est. Préparez-les à être engagés et non à avoir une mentalité qui les mène à ne s'engager que lors des « événement de grandes envergure »

Priez et jeûnez régulièrement en tant que groupe pour demander la direction et la puissance de Dieu. Croyez qu'Il regroupera tous les éléments, et qu'Il aidera à développer le ministère et à sauver beaucoup d'étudiants. Continuez à saturer chaque étape fondamentale du

ministère avec la prière. Le fait de prier ensemble avec vos nouveaux étudiants ne fait pas seulement votre force mais aussi approfondit dans leurs coeurs une vision pour le ministère.

Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit. [Ephésiens 2 :19-22].

Une telle citadelle de la présence, de la puissance et de l'autorité de Dieu doit marquer le regroupement des étudiants chrétiens dans une université laïque.

Encouragez l'organisation d'activités qui vont dans le sens du témoignage. Soyez sur le campus et permettez à Dieu de mener vos pas vers des personnes spécifiques. Commencez à programmer une plus large campagne d'évangélisation bimestrielle dans laquelle chacun sera impliqué et qui fournira de la notoriété au groupe au sein de l'université. Fournissez-leur un soin pastoral et l'engagement communautaire que vous voudriez voir à une plus grande échelle plus tard. Écoutez-les, passez du temps avec eux et visitez-les à leur domicile.

VII- Ministère sur le campus

Soyez présents sur le campus avec les étudiants. Mêlez-vous aux étudiants dans les cafétérias ou n'importe quel endroit où ils tentent de se regrouper. Parvenez à les connaître, témoignez-leur et demandez leur s'ils connaissent d'autres étudiants chrétiens. Soyez sûr de vous rappeler les noms et de poursuivre les relations (que la personne soit sauvée ou non).

Si vous êtes étudiant, la salle de cours est un lieu indiqué pour contacter d'autres étudiants. Essayer de tisser des relations en apprenant avec les camarades d'amphi et d'auditoire, en se rappelant leurs noms et en leur demandant de vous aider à vous retrouver sur le campus ou à prendre contact avec d'autres étudiants.

La publicité est une autre manière de vous faire connaître et de contacter les étudiants. Faites une annonce dans le journal estudiantin en demandant aux chrétiens intéressés de vous contacter ou en les invitant à une réunion d'organisation. Utilisez le Web pour faire de la publicité au travers d'une page Web, blogs ou des emails. Si vous êtes autorisé à mettre les affiches ou à avoir une table de livres avant de devenir un mouvement estudiantin reconnu, exploitez alors ces occasions. Sinon écrivez et distribuez un simple journal qui parle d'un besoin commun des étudiants. Présentez clairement dans le journal ce que vous croyez. Identifiez-vous spécifiquement en tant qu'organisation estudiantine.

VIII- S'organiser

Le bureau des oeuvres estudiantines vous fournira souvent toutes les informations et les instructions nécessaires pour devenir un groupe reconnu. Ce pas que vous allez faire vous donnera droit à certains privilèges. Les conditions et le processus varieront selon les universités.

S'inscrire en tant qu'un ministère reconnu.

Ceci signifie se conformer à la structure nationale du ministère du campus s'il y en a. Entrez en contact avec vos leaders locaux pour plus d'information.

Pour une liste de ministères et des organisations affiliées à SFC voir www.sfceurope.org/links.html

IX- Directives pour l'institution du ministère "les étudiants pour christ"

Certaines directives sont indispensables pour l'institution d'un ministère solide. Ces directives supposent non seulement un but à viser mais aussi une base pour une évaluation constante.

Être orientés vers une mission [Mathieu 28:18-20] Le peuple de Dieu vit sous l'impératif de l'autorité divine. Un ministère universitaire ne doit pas être un simple mouvement de baby-sitting pour les étudiants chrétiens. Pour être efficace, un ministère universitaire doit être délibéré et dynamique surtout dans le domaine de la vie de disciple et du témoignage.

La caractéristique d'« auto-orientation » de la culture moderne tend à militer contre une « orientation pour la mission » désintéressée parmi les étudiants. Pour cultiver une mission, il faut un solide leadership visionnaire qui peut invoquer la puissance de Dieu et conduire les étudiants dans des canaux d'engagement clairement définis. Ce leadership doit clairement définir sa vision sur un fondement régulier afin de pouvoir gagner une place dans la vie d'un étudiant.

Être une communauté [Ephésiens 4:11-13] "Nous croyons que la meilleure atmosphère qui permette aux gens de parvenir à la foi et à la maturité en Christ, est une présentation chaleureuse d'un groupe de personnes totalement engagées d'une part avec le Dieu de la Bible, et de l'autre les uns aux autres pour assurer l'évangélisation du campus. En tant que communauté d'adoration, de communion fraternelle, de disciples et de témoignage, elle démontre le royaume de Dieu et y conduit d'autres personnes de manière plus efficace" (tiré de la philosophie de Chi Alpha www.chialpha.com) .

Cette priorité demande qu'on cultive:

- a. un sens solide de la communauté d'amour,
- b. les dons et les ministères de chaque étudiant,
- c. et qu'on ait des leaders étudiants forts, bien formés et reproductifs.

Être équilibré [Actes 2:43-47]. L'équilibre vers lequel un ministère doit tendre et par lequel il doit être évalué est mieux défini dans la philosophie quadruple du ministère que voici:

- a. Adoration — acte de chercher Dieu et de Lui répondre comme Dieu
- b. Communion fraternelle — une vie d'échange
- c. Discipulat — acte de faire des disciples de Jésus
- d. Témoignage — acte de parler de Jésus au monde

En plus de cela le modèle décrit dans Actes 2:43-47 est le mieux indiqué pour la réalisation de cet idéal. Deux moyens de le mettre en pratique sont l'utilisation tant de grand groupe que de petit groupe selon le format.

- 1) L'objectif des grandes réunions hebdomadaires est d'incorporer l'adoration à

l'échange et à l'enseignement (ou à l'étude de la Bible). Ces moments de réunion entretiennent un sens de l'incorporation de l'unité, de l'identité et de la direction. L'impact de l'adoration, de l'enseignement et de la vie de communauté des croyants font de la grande réunion un outil d'évangélisation efficace. Ici aussi le ministère dans les dons spirituels peut être enseigné, modelé et expérimenté. Ces réunions doivent être des occasions pour résoudre les problèmes et pour relever les défis.

Il est souvent préférable de conduire ces réunions dans l'enceinte de l'université, dans les promenoirs ou dans les amphithéâtres si possible. Des dispositions seront prises pour éviter des endroits où la musique ou la foule dérangerait d'autres activités, surtout les cours. En dehors des réunions hebdomadaires régulières, le grand groupe fera, entre autre, une corporation de réunions de prière et d'activités sociales.

2) Les réunions des petits groupes se chargeront du problème d'interaction personnelle plus intime entre les étudiants. Les réunions des petits groupes facilitent une vie d'échange, la cure d'âme personnalisée, l'étude de la Bible (avec un accent particulier sur l'application et la responsabilité), les relations et les ministères. Pour ces raisons, les réunions des petits groupes doivent être considérées comme un ministère de vie de disciple.

Cependant, "être" seulement une communauté de croyants engagés et bien solides ne suffit pas pour gagner des étudiants pour Jésus. On doit "marcher" dans le vrai esprit de la Grande Commission. Une préparation spécifique et une action délibérée sont nécessaires pour développer la phase d'évangélisation d'un ministère équilibré. Le ministère doit être dirigé vers l'extérieur, en cherchant tous les moyens possibles pour s'allier à la communauté universitaire et pour prêcher efficacement l'évangile. Les leaders doivent développer au sein du groupe une conscience de témoignage, donner au groupe des directives pour l'évangélisation, être personnellement impliqués dans l'évangélisation et éclairer ceux qui sont déjà actifs dans l'évangélisation. Au fur et à mesure que les opportunités se multiplient, l'organisation des campagnes d'évangélisation doit être entreprise conjointement avec d'autres mouvements chrétiens.

X- Les clés pour un ministère SFC couronné de succès.

La réussite d'un ministère nécessite la sagesse de Dieu et l'onction du Saint-Esprit. L'institution d'un ministère solide n'est pas un processus de triage et de choix hasardeux de différentes méthodes ou idées de ministère. Il n'y a pas de règle universelle à appliquer. Cependant, des clés importantes telles que citées ci-dessous pourront conduire à un ministère efficace.

- la Sensibilité. Les leaders doivent être attentifs et sensibles à la voix créatrice de Dieu. Le ministère doit être vraiment et solidement basé sur l'enseignement de la Parole de Dieu ainsi que sur la prière. Les leaders doivent essentiellement avoir une compréhension claire et précise de la philosophie de leur ministère.

- la Flexibilité. Le ministère et son efficacité doivent être constamment évalués. Le mouvement doit soigneusement mûrir et programmer d'avance ses idées afin qu'il maintienne la flexibilité qui permet le changement et la croissance d'une année à une autre.

- le Trans-générationnel. Le développement du ministère demande un leadership stable et continu qui, patiemment, laisse les forces s'accroître sur les années. Il demande aussi des leaders, la sagesse qui permet de fortifier et de solidifier les voies déjà existantes avant d'en ajouter de nouvelles.

- l'Engagement. La contribution individuelle de chaque membre du corps de Christ

doit être accentuée. Défini, l'engagement sacrificatoire de chaque étudiant pour l'amour de Jésus et de la mission à accomplir doit être clairement rappelé.

- être Connecté. SFC n'est pas une église. Nous sommes une extension de l'église locale et ensemble, nous construisons le royaume de Dieu. Des groupes couronnés de succès font partie d'un ensemble, le corps de Christ, au sein de la communauté locale.

- la Résolution (Détermination). Le ministère doit posséder une orientation complète et totale à donner, à étendre et à propager clairement dans la communauté universitaire afin de la gagner. Connaissiez les buts et objectifs attachés à ce que vous faites et faite-le. Le ministère doit aussi de manière authentique, concerner la préparation des étudiants pour leur vie post-universitaire.

- être Reconnaisant. Remercier Dieu pour ce qu'Il a fait jusqu'alors. Ne vous surchargez pas de tout le travail qui reste à faire. Ne sous-estimez jamais ce que Jésus peut faire au travers d'une poignée d'étudiants dévoués et disponibles. Confiez le ministère à Dieu et laissez-le en faire ce qu'Il veut. **“Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain.”** [Psaumes 127]

I- Ministère conduit par l'Esprit et planification stratégique

Quand nous songeons à la conduite du ministère par l'Esprit, il nous revient en mémoire nous toutes ces actions spontanées de l'intervention de Dieu. Ces moments délicieux où Dieu répond clairement à nos prières ou nous captive par Ses bénédictions. Le seigneur délivre des dons spirituels parmi nous, particulièrement les dons de discernement et de révélation. Les dons nous sont utiles à apprécier pleinement ce que Dieu a accompli. Ne serait il pas merveilleux que Dieu nous surprenne par eux chaque jour ? Cependant, nous pourrions spiritualiser à l'excès cette spontanéité si nous croyons que Dieu agirait exclusivement de cette manière.

Le seigneur veut aussi que nous grandissions dans les dons spirituels de sagesse et d'administration. Cette croissance exige que nous considérions profondément ce que Dieu estime et prévoit. Que pense Dieu de notre situation sur le campus ? S'Il a trouvé des étudiants désirants et obéissants sur ce campus que voudrait-il faire à travers eux ? Une réflexion prudente de la parole de Dieu ouvrira nos yeux aux valeurs pieuses qui établissent des bases pour le développement d'une vision pour le ministère sur le campus. Avec cette vision en mémoire alors, nous devons développer des objectifs afin d'accomplir ces buts qui à leur tour, nous feront voir comment Dieu réalise Sa vision.

Quand nous voyons ces dons assemblés dans un groupe d'étudiants Chrétiens consacrés, une vérité puissante apparaît. Elle peut modélisée par l'équation suivante :

discernement et révélation + administration réfléchie = intendance de temps et de ressources

L'utilisation réfléchie du temps et des ressources conduit à l'efficacité du ministère.

Quand les personnes et les ressources sont organisées et mobilisées sous l'onction de l'Esprit Saint, ils rendent possible l'impact le plus grand pour le royaume de Dieu. Parfois la conduite de l'Esprit Saint ne revient à rien d'autre que d'accomplir ce qui est évident. A d'autres occasions cela signifie discerner la volonté de Dieu par la révélation ou par prophétie.

La planification est un détail important dans l'ensemble du travail du Royaume. Ce n'est pas une conspiration contre l'Esprit Saint. Le danger vient de ce qu'on utilise les travaux surnaturels et souverains de Dieu (dont nous avons absolument besoin!) comme excuse pour négliger d'importantes disciplines spirituelles; dans ce cas, ceux de planification et but à établir. Le travail en cours dans l'Église amène toujours Dieu et l'homme à se partager les responsabilités. Le désordre dans le ministère travaillera en réalité contre les objectifs de Dieu et empêchera la l'épanouissement du travail de l'Esprit.

On voit clairement cette interaction entre Dieu et une personne disposée dans Actes 16 lorsque Dieu interrompu deux fois les plans de Paul. Cependant, Paul s'appuya dessus, aboutissant à un tournant l'histoire d'Église - l'entrée de l'Évangile dans l'Europe!

Des ministères, qui échouent en terme de planification, deviennent souvent réactionnaires. Ils se retrouvent dirigés par ce qui arrive au jour le jour et la porte est grande ouverte aux distractions sataniques et aux déviations. De tels ministères peuvent être pleinement actifs, mais pas efficaces et certainement pas précis dans leur plan de bataille. Le manque de planification crée aussi le déséquilibre. Les étudiants se réunissant peuvent spontanément en effet éprouver un certain niveau d'adoration et de camaraderie, mais l'effort de reproduction,

l'apprentissage et l'évangélisation concerté seront laissés pour compte. Ceux-ci prennent en effet, les grandes parts de la planification, de l'organisation et de la formation.

II- Qui doit planifier?

Parce que chaque université est unique, il n'y a aucun plan détaillé du ministère de campus qui peut être universellement appliqué. Cependant, rassembler des étudiants ensemble afin de prier, de partager la vision, planifier pendant le semestre / l'année et prendre des décisions aidera à partager le fardeau de leadership et opter pour le processus le plus efficace.

Un noyau de groupe de planification (composé de 10 à 12 au plus pour raison d'efficacité) doit être sélectionné. Il se composera d'un pasteur ou d'un ou plusieurs membres du staff et des leaders des étudiants qui représentent les divers intérêts et activités du ministère.

III- Quand doit-on planifier ?

Concernant la planification annuelle du ministère pour l'université, il est essentiel que la planification ait lieu avant la fin de l'année universitaire. En effet, vu que le début de l'année universitaire est si important, il faudrait allouer un temps suffisant à la préparation et à la mise à exécution de la planification avant le début de l'année académique.

Afin de mieux planifier une année, le groupe de planification se réunira tout un week-end ou à toute autre période assez étendue. Une réunion d'évaluation/planification d'une durée d'une journée ou demi-journée doit être tenue à la fin de chaque mandat (en plus des réunions hebdomadaires ou mensuelles du staff ou des leaders) pour examiner les progrès accomplis.

IV- Comment doit-on planifier ?

Le processus de planification exige la différenciation entre objectifs et buts. Les objectifs sont ces déclarations décrivant ce que le ministère doit devenir ou représenter. Les cinq piliers de SFC (Voir le Chapitre 1, "une Structure pour le Ministère Universitaire") constituent une déclaration d'objectif.

Les buts, d'autre part, décrivent comment ces objectifs peuvent être réalisés. Ils doivent être spécifiques et mesurables. Cela implique de pouvoir quantifier tout ce qui est quantifiable dans le ministère et ensuite définir les différents buts relatifs au nombre d'étudiants engagés, aux étapes du développement du leadership, aux finances, au nombre de petits groupes.

Commencez le processus de planification par une évaluation de chaque partie du ministère, comme il existe. Soulevez des questions de ressources et l'efficacité et jetez un coup d'oeil à la croissance des étudiants. Avec les déclarations d'objectif complètes en mémoire, établissez des visions à long terme (2-3 ans) suivi par des visions à court terme appropriés (ensuite 1-2 semestres). Ce processus suit la procédure du général au spécifique, aboutissant aux objectifs à court terme qui sont mesurables et spécifique.

Les visions à court terme pendant l'année actuelle doivent projeter une étape ou deux supplémentaire (s) à atteindre naturellement dans le ministère. De cette façon vous compterez sur Dieu pour qu'il vous aide à atteindre vos buts. Il est possible de projeter avec réalisme et sans sous-estimer ce que Dieu peut faire.

V- Recherche de but

Utilisez le guide SFC pour vous aider dans votre planification :

ADORATION. Qui conduira l'adoration ? Qui jouera des instruments ?

Qui s'occupera de la projection PowerPoint ou du recueil de chant ou de la distribution des paroles de chant sous forme manuscrite ou tapée ? Quelle orientation de l'adoration selon le Nouveau Testament serait nécessaire ? Qui se chargera de réagir de manière appropriée à la manifestation de dons spirituels durant la louange collective ?

PRIÈRE. Où la réunion de prière sera-t-elle tenue ? Dans lequel des dortoirs ou des appartements pouvons-nous tenir des réunions de prière le matin ou en soirée ? Quel étudiant peut mener une réunion de prière ? Quand devrions-nous prévoir des réunions de prière spéciales ?

CAMARADERIE. Sur le plan social, qu'est-il prévu pour l'intégration des nouveaux venus ? Quels événements spéciaux (Noël, Pâques) seront mis à profit afin de construire la communauté ? Quels enseignements seront utiles au maintien de bonnes relations au sein du groupe ? Jusqu'à quel niveau faudra-t-il approfondir et communion fraternelle ?

FORMATION DE DISCIPLE. Comment de petits groupes seront-ils formés ? Comment de nouveaux étudiants y seront-ils intégrés ? Comment de nouveaux leaders seront-ils identifiés et formés ? De quelle manière les leaders actuels seront-ils soutenus et suivis ? Qui enseignera aux réunions du grand groupe (groupe élargi) ? Quelle direction sera prise dans les enseignements de grand et petit groupe ?

TÉMOIGNAGE. Quelle littérature de table sera nécessaire ? Quand et qui devrait réserver les pièces (chambres) et des équipements lorsqu'il le faut ? Comment former les gens pour les activités liées à l'évangélisation ? Quels grands événements seront planifiés ? Qui coordonnera le tout ?

VI- Quelques facteurs à considérer

Voici quelques exemples de faits importants à considérer dans la planification d'une année. Chaque ministère SFC pourrait étendre cette liste ou dresser la sienne selon la situation qui le caractérise.

Développement d'amitié. Les études ont montré que les étudiants de première année sont plus ouverts au christianisme que les autres étudiants. Par ailleurs, après être restés un certain temps à l'université, ils deviennent moins ouverts. L'étudiant débutant adhère à un groupe social dès sa première année. Ce réseau d'amitié mutuelle devient un facteur important et influent de toute sa vie estudiantine et même d'après. Pour ceux qui n'ont pas trouvé un groupe social satisfaisant ou pour les étudiants qui de manière prédominante font la navette entre des universités, généralement la solitude les contraint à ne percevoir que leurs problèmes personnels. Plusieurs étudiants de première année s'impliquent dans des activités ou organisations extrascolaires durant la première année. La probabilité des étudiants s'impliquant dans des organisations extrascolaires décroît après la première année.

Démographie sur le campus. Beaucoup d'universités combinent l'externat et l'internat.

Les étudiants qui vivent à plus de 4 à 6 kilomètres du campus s'identifient moins à la vie de l'université, mais ils ont plutôt tendance à considérer l'école plus comme un "travail" qu'un "style de vie". Leur dévouement aux activités de l'université sera minime. Dans une situation où l'externat prédomine (spécialement dans les grandes villes), on mettra plus l'accent sur les programmes journaliers (à midi ou en début d'après-midi). Les étudiants vivant à moins d'un kilomètre du campus auront tendance à ne pas se considérer comme des externes et s'identifieront plus fortement à la communauté universitaire. En règle générale, s'il y a une cité d'étudiant, celle-ci est la place stratégique pour commencer un ministère. L'homogénéité, la vie communautaire, et les solides liens d'amitié dans les cités universitaires y rendront le ministère très efficace. Les facilités y sont généralement idéales pour le ministère en petit groupe, les discussions bibliques en dortoir, les tables de brochures et les soirées.

Exigences académiques. Une autre considération dans la sociologie du campus est l'intensité académique du programme universitaire. Un programme chargé avec des exigences d'études trop strictes frustrera et découragera les étudiants et ruinera les relations. Les étudiants dans de pareilles situations voudraient étendre leur éducation sur un ou deux ans, si possible, afin d'avoir plus de temps pour le ministère. Un groupe excédé par des manquements scolaires à cause d'un ministère excessif ou d'un programme exigeant ne glorifie pas Dieu.

VI- Le temps le plus approprié à la planification

Voici une liste des priorités qu'il faut prendre en considération quand on établit les activités du ministère universitaire sur un an. La pré-planification est essentielle. Il ne faut pas s'attendre à ce que les étudiants fassent quelque chose ensemble à la rentrée. Ce serait trop tard. Les semaines d'inscription, d'orientation et les deux ou trois premières semaines de cours à la fin de l'année scolaire sont les semaines les plus appropriées pour le ministère. Ratez cette opportunité et vous le paierez durant toute l'année.

Premier contact. Les étudiants, contactés la première semaine, et particulièrement durant les trois premiers jours de leur présence sur le campus, seront sûrement les membres du ministère.

Les contacts les plus manifestes et les plus généraux sont faits au travers des annonces. Le contenu de l'annonce sera libellé en deux points:

1- Il faut indiquer le type de groupe ou de ministère représenté. (Ne faites pas de publicité décevante).

2- Il faut inclure des informations sur les activités ou événements principaux (comme les premières grandes réunions de semaine ou des événements sociaux importants) qui sont spécifiquement organisés pour atteindre personnellement les nouveaux étudiants, les orienter vers les activités du groupe, et les aider à s'y impliquer.

Bien que nécessaires, les annonces faites pour être vues par un large public demeurent limitées dans leur efficacité. Dès lors, doit suivre la combinaison des activités de relations personnelles et de manifestations qui impliqueront les nouveaux étudiants dans le processus de contact.

Les activités mettant en avant l'aspect relationnel devraient être intensifiées au début de la rentrée quand les étudiants viennent à peine d'être en contact avec l'université. Parce que

largement ouverts, tous les événements du campus sont excellents pour le contact et la visibilité; mais les activités de relation reposent énormément sur les invitations personnelles. Elles sont mieux programmées deux semaines après que les relations ont commencé à se tisser.

Voici un certain nombre de suggestions pour les activités orientées sur l'établissement des relations qui, si elles doivent être appliquées, devraient être entreprises les tout premiers jours des cours, ou le plus tôt possible.

(1) Obtenir les noms des étudiants auprès des pasteurs locaux et des leaders de la jeunesse. Essayer de les contacter immédiatement. Un week-end avant le début des cours, organiser un événement social bien médiatisé là où les étudiants peuvent se rencontrer les uns avec les autres ou ont quelque chose à faire. Ça peut être une fête, un pique-nique, une soirée d'information, etc.

(2) Fondez une cabine de l'information. Dresser des tables de brochure là où passent le plus d'étudiants. S'il y a des événements spéciaux ou des manifestations parrainées par l'université où différentes organisations estudiantines ont l'opportunité de se présenter, érigez un stand avec de la littérature sur le ministère. Avoir des gens disponibles pour répondre aux questions des étudiants. La littérature doit contenir une brochure des informations de base sur le ministère et comment y adhérer.

(3) Etre créatifs. Penser avec créativité à la manière de rencontrer les étudiants dès leurs premiers jours sur le campus. Avoir une « carte d'information » que tout nouvel étudiant intéressé doit remplir et s'assurer de bien la garder dans un fichier.

(4) Le suivi des contacts faits les premiers jours et dans les premières réunions de petit groupe est la prochaine étape critique. Le suivi doit être personnel par nature, et de préférence comporter des visites plutôt que de simples appels téléphoniques. Les lettres sont aussi appropriées aussi longtemps qu'elles seront accompagnées par des contacts personnels. Les étudiants seront prêts à tisser immédiatement ces relations.

La clé pour un suivi efficace est d'aller au-delà d'une sincère et amicale approche (qui est essentielle), mais elle consiste aussi à montrer quelques perspectives claires d'engagement vers lesquels les nouveaux contacts peuvent être dirigés. Pour cela, il est important d'avoir un certain nombre d'événements sociaux ou d'évangélisation (en plus des réunions régulières) stratégiquement planifiés dès la première semaine pour recueillir les résultats du suivi.

(5) Les petits groupes sont les lieux indiqués aussi bien pour l'engagement que pour aider les nouveaux étudiants à entrer immédiatement en relation avec d'autres étudiants dans le ministère. Le petit groupe constitue la structure propice au développement de la vie de disciple, à la croissance et même aux futurs leaders.

(6) Programmer des activités ciblées. Voici quelques suggestions pour les activités ciblées sur les événements qui seront d'un grand secours dans la situation de votre université.

- Organiser des débats sur des sujets intéressants dans les cités universitaires.
- Parrainer des concerts ou des orateurs spéciaux pour traiter des sujets qui requièrent un intérêt unanime.
- Projeter des films visionnés d'avance et prévoir aussi des occasions pour rencontrer les participants.

- Se joindre à d'autres organisations chrétiennes d'étudiants pour des campagnes d'évangélisation.
- Organiser le théâtre ou le ministère en rue.
- Planifier une retraite pour la communauté entière sur des thèmes tels que les relations, l'homme ou la femme mature en Christ, etc. Ceci est habituellement la stratégie propre après les premières deux semaines de cours parce qu'une retraite conduit à nouer des relations, à articuler la vision pour le futur, et à familiariser les nouveaux étudiants avec le ministère.

(7) Planifier une semaine de prière de concertation pour cette période de contact initial. Le Saint-Esprit dirigera spécifiquement de nouveaux individus à la communauté pour l'année. Il est essentiel d'exercer cette foi spécifique: Dieu amènera les étudiants qu'Il voudra.

VIII- Domaines cruciaux complémentaires qui exigent une planification

Réunions de grands groupes. En planifiant la première réunion de grand groupe de l'année, il faut considérer la diversité des nouvelles personnes qui y seront. Il doit y régner une ambiance d'amour et d'acceptation mutuelle car les étudiants veulent rarement retourner aux endroits où ils se sentent isolés et refroidis, même si l'enseignement et le programme y sont bons.

Introduire le ministère aux nouvelles personnes. Expliquer et avoir la littérature disponible quant à l'approche par le groupe vis-à-vis du Nouveau Testament. Distribuer de la littérature sur les activités et les perspectives d'engagement dans le groupe. Pour ce faire, on peut utiliser des éléments créatifs comme des représentations satiriques ou de courtes séances de diapositives. Rendre disponible à tous, le calendrier des événements du semestre d'automne.

Avoir et utiliser un projecteur ou un livre de chants pour que tout le monde puisse prendre part à l'adoration. L'enseignement doit être approprié à la diversité de l'auditoire. Si le groupe est petit, une étude biblique suivie d'un débat dirigé sera appropriée.

Ne pas oublier de donner, aux nouveaux venus intéressés, l'opportunité d'avoir un contact direct avec les autres étudiants dans le ministère. Les cartes d'information ou la désignation des personnes à contacter au cours de la première réunion sont appropriées. Programmer d'avance d'avoir des étudiants formés et préparés pour prendre la relève.

Les petits groupes. La nature du ministère des petits groupes dans la communauté doit être bien analysée à l'avance et ses leaders sélectionnés. Un séminaire de formation des leaders de petits groupes avant la rentrée est important pour avoir un bon démarrage du ministère des petits groupes. Les leaders de petits groupes doivent activement évangéliser les nouveaux étudiants et les inviter à la communauté durant les toutes premières semaines de la rentrée.

Un accent doit être mis sur les petits groupes et leurs objectifs durant les toutes premières semaines de la rentrée. Rendez cette information disponible sur le site Web de votre groupe. Une brochure décrivant les objectifs et les buts d'un petit groupe, disponible sur votre table d'information vous aidera à informer les visiteurs qui viennent aux réunions hebdomadaires du grand groupe.

En planifiant une année, il est important de programmer des moments de rencontre des leaders de petits groupes pour leur permettre de renouveler leur vision et d'être bien formés pour le ministère de formation de disciples. Ces réunions doivent être tenues une fois par mois

au moins. Les thèmes d'enseignement doivent être pratiques et applicables aux leaders de petits groupes et à la cure d'âme.

Principaux événements évangéliques et sociaux. Le plan annuel inclura par semestre, un ou deux principaux événements de la vie du campus. A cause de la préparation et du suivi de ces événements, il est conseillé de les programmer en nombre infime (pour qu'ils soient bien faits et de les planifiés correctement). L'accent mis sur ces événements doit être conforme aux buts fixés au début de l'année.

Préparation du calendrier du premier semestre. Chercher dans le calendrier académique de l'université, les dates du premier et du dernier jour des classes et les dates des vacances et tout autre événement affectant le déroulement normal des cours. Programmer tous les cours qui seront dispensés dans le ministère au cours de la semaine et réserver les salles appropriées. Une note descriptive des cours accompagnera les calendriers. Programmer tout, en incluant les dates, les orateurs, les événements et les séminaires spéciaux pour le semestre et aussi des sujets d'enseignement pour les réunions de grand groupe. Elaborer un calendrier lisible, compréhensible et non encombrant.

Rendez votre calendrier disponible en ligne et mettez-le à jour régulièrement. Envoyer des rappels par e-mail avant les événements et appelez les gens et/ou envoyez leurs des SMS/TEXT.

Tester le calendrier sur les bases suivantes :

- a.** Le programme reflète-t-il un équilibre dans le ministère et compense-t-il les lacunes de l'année précédente?
- b.** Le calendrier évite-t-il un emploi de temps chargé durant les périodes réservées aux examens?
- c.** Le calendrier comporte-t-il trop de programmes si bien que les étudiants n'ont pas assez de temps pour les relations et la communion fraternelle des groupes?
- d.** Le calendrier réserve-t-il du temps pour la prière?

La planification en milieu d'année. Le processus de planification doit continuer à des moments clés tout le long de l'année académique afin d'évaluer les progrès et ajuster la direction. Le moment propice pour faire ceci serait le début de chaque nouveau semestre. Les plans élaborés à ces moments donneraient un équilibre dans les domaines qui étaient faibles durant le trimestre précédent tout en consolidant les acquis importants. Souvent, on constatera que l'hiver est le moment important pour s'adapter à la situation présente et pour commencer toutes les activités alors que l'été est le moment de faire la récolte de toutes les activités de l'année, de susciter de nouveaux leaders et de renouveler les activités d'évangélisation.

Les questions de planification importantes à poser

1. Qu'a-t-on appris du semestre précédent?
2. Quels sont les buts originaux atteints et non atteints?
3. Comment se sont développés les petits groupes?
4. Quel est l'équilibre du ministère vis-à-vis des quatre éléments de sa philosophie?
5. Quels sont les besoins actuels des étudiants?

6. Quels sont les changements ou les plans qu'on doit faire pour le semestre prochain?
7. De quelle manière spéciale pouvons-nous ou devons-nous finir l'année académique?

I- Nous sommes créés pour l'adorer

Dieu est le plus glorifié quand nous sommes satisfaits en Lui seul (lorsqu'Il nous suffit). Dieu nous a créés pour l'adorer, et cette génération-ci est concernée encore plus que celles d'avant. Suivez un concert de rock ou observez en un à la télévision et vous verrez rapidement à quel point cette génération est vraiment « louangeuse ». Cependant, l'objet de cette adoration consiste en ce que ses besoins doivent être redéfinis. En fait, elle ne doit pas juste être redéfinie, mais plutôt racheté.

Tout ce que nous faisons au sein de SFC devrait être comme une adoration adressée à Dieu. Nos groupes devraient être caractérisés par un abandon obstiné à Celui qui les a créés et leur connaît mieux qu'un autre. Lui seul mérite le meilleur de nous-même.

II- C'est quoi l'adoration ?

Considérez ce que Jésus dit à la femme Samaritaine: “Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en Esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père recherche. Dieu est Esprit, et Ses adorateurs, doivent l'adorer en esprit et en vérité.” [Jean 4:23,24]. En deux phrases Jésus montre la quintessence du royaume de Dieu, et immédiatement fixe notre attention sur l'adoration. Si le Père cherche des adorateurs, et des types spéciaux d'adorateurs qui DOIVENT adorer d'une certaine manière, alors c'est que pour Lui l'adoration est d'une importance centrale.

Les deux faces de l'adoration. En effet, quand nous regardons la Bible pour répondre à la question ci-dessus, nous découvrons tout de suite que l'adoration de Dieu est un sujet très large. Le mot Hébreux “abad” et le mot Grec “latreuo” pourraient être traduits soit par ‘adorer’ soit par ‘servir’, suivant le contexte. Cet usage est naturel, car le large concept biblique de l'adoration comprend l'adoration et le service comme deux faces d'une même pièce.

Si quelqu'un adore réellement Dieu, il va Le servir en vérité; de plus, un vrai service à Dieu inclut l'adoration du fond du cœur et les louanges des lèvres. Dans ce sens large, nous pouvons dire que l'adoration est notre réponse pleine de joie et d'amour à la personne même de notre Créateur ainsi qu'à Ses actes de bonté et d'amour envers nous.

Tout ce que nous faisons en réponse à Dieu pour Sa gloire est considéré comme adoration par Lui. Après tout, le service représente tout ce que nous faisons pour Dieu. Cependant, dans ce chapitre sur l'adoration nous allons nous concentrer sur l'adoration proprement dite et non le service.

Dieu comme objet et sujet. Limités à cette face de l'adoration, nous constatons que la Bible utilise plusieurs mots ou phrases, de manière interchangeable, pour l'adoration: Louanges, actions de grâce, et se réjouir en Lui sont quelques uns des mots communément utilisés. L'utilisation de ces mots pour décrire les différents aspects de l'adoration pourrait nous aider à bien les comprendre, mais la Bible ne fait pas cette distinction. En ce qui concerne l'adoration, la distinction majeure qui est faite par la Bible se trouve entre : Dieu en tant qu'objet et Dieu en tant que sujet.

Nous pouvons déclarer Sa grandeur les uns aux autres (ici Il est sujet) ou directement à Lui-même (ici Il est objet). Ce dernier cas est le cœur même de l'adoration. Le premier cas est le témoignage. Témoigner est une bonne chose et c'est même un commandement dans les Ecritures, mais parler directement à Dieu est si vital qu'on peut dire avec raison que: **TANT**

QUE NOUS N'AVONS PAS DIRECTEMENT ADORE DIEU, NOUS N'AVONS PAS COMMENCE A ADORER.

III- Pourquoi l'adoration ?

Adorer Dieu est un commandement. Les deux premiers des Dix Commandements reflètent le désir de Dieu que nous puissions L'adorer Lui et Lui seul. Est-ce que Dieu dépend alors de notre adoration ? Est-ce que son désir de se sentir seul digne s'accroît quand nous l'adorons? Pas du tout! Quand nous glorifions Dieu, c'est parce qu'Il en est digne.

Dieu est digne de toute adoration que nous pouvons lui donner. Il existe éternellement en tant que Dieu Un mais en Trois personnes... Père, Fils, et Saint-Esprit. Il est le Créateur. Il est infini, omnipotent, omniscient et omniprésent. Ce qui Le caractérise parfaitement est qu'Il est absolument saint, bon, amour, fidèle, miséricordieux et juste. Bien qu'Il soit Esprit, nous pouvons connaître que Dieu est réel parce que nous avons été créés à son image. Parce qu'Il nous a créés, Il nous comprend, Il comprend nos sentiments, nos craintes, et nos échecs. Il est devenu chair et a habité parmi nous, pour nous donner la vie éternelle. Que pouvons-nous donner en retour à un tel Dieu si ce n'est une excellente adoration ? La meilleure chose que Sa création puisse faire c'est de L'exalter et L'élever au-dessus de tout. S'Il n'existait pas, ce serait le chaos et l'anarchie.

Dieu nous a créé pour être des adorateurs. Cependant, le péché d'Adam s'est manifesté immédiatement par sa peur de voir Dieu. De plus, le premier problème que Dieu a eu avec l'homme, après l'expulsion du Jardin d'Eden, avait trait à l'adoration; L'adoration (le sacrifice) d'Abel fut accepté par Dieu, celui de Caïn non; pour cela Caïn tua Abel. Quand nous réalisons que Dieu, depuis toujours, cherche un peuple (Israël) pour l'adorer en vérité, mais n'en trouve pas à cause de la dureté de cœur de l'homme, ce que Jésus disait à la femme Samaritaine devient vraiment poignant. Dieu cherche encore de vrais adorateurs. Et comme nous avons été créés pour être des adorateurs, nous ne pourrons jamais être satisfaits à moins que nous nous réalisions pleinement en tant qu'adorateurs de Dieu.

Dieu nous a sauvé pour être des adorateurs: Loin d'abandonner la quête, Dieu a créé les gens pour être de vrais adorateurs. Jésus dit à la femme l'heure... est déjà venue” Jésus lui-même était le tout premier vrai adorateur — le premier de cette nouvelle race caractérisée par l'adoration “en esprit et en vérité”. Par sa mort, il nous a réconciliés avec Son Père en sorte que, ceux-là qui auparavant ne pouvaient être rendus parfaits, afin de s'approcher de Dieu dans l'adoration, sont maintenant appelés à s'approcher de Dieu avec foi (Hébreux 10:1-25).

Une réelle adoration est le fondement de tout ministère chrétien. L'adoration est le plus haut, l'ultime appel pour l'Eglise. Si nous adorons Dieu en vérité, nous croîtrons. Quand nous L'adorons en esprit et en vérité, nous allons désirer être des disciples obéissants en toutes choses. Quand nous L'aimerons avec des cœurs débordant de louanges, nous serons capables de nous aimer profondément les uns les autres. Au fur et à mesure que nous apprenons à adorer le Seigneur de la moisson, nous serons aussi des moissonneurs. Et quand les non-croyants nous approcheront, ils chercheront à connaître ce Dieu que nous aimons tant.

Les vrais adorateurs sont continuellement renouvelés dans le Seigneur. Psaumes 22:3 nous dit que Dieu siège au milieu des louanges de son peuple, Israël (nous

sommes l'Israël spirituel). Ceci ne signifie pas que Dieu apparaît de façon magique quand nous commençons à Le louer. Dieu est déjà avec nous, quand nous adorons Dieu notre attention est tournée vers Lui. Nous devenons conscients de sa présence. Il se révèle à nous. Il est exalté et élevé au milieu de nous et prend Sa vraie place dans nos cœurs et nos pensées. Quand Dieu se révèle ainsi à nous, nous sommes renouvelés, ravivés! Adorer continuellement est la clé pour être continuellement renouvelé.

IV- Comment commençons-nous à adorer ?

La meilleure façon de débiter c'est avec la musique, le média de choix pour les jeunes à travers le monde. En fait, la façon dont réussirez la liturgie musicale sera la clef à votre efficacité avec cette génération.

Si votre groupe est compétent en musique et que vous autorisez la présence de l'Esprit, il poussera des étudiants à se concentrer sur Dieu plutôt que les tentations de la vie de campus.

Si votre groupe petit ou qu'il est à ses débuts, vous pourriez être "l'équipe d'adoration". Recherchez les étudiants fidèles et engagés qui sont doués musicalement pour se joindre à vous et commencer à construire une équipe d'adoration cela des modèles de l'adoration biblique.

Encore, la musique seule ne garantit pas une rencontre avec Dieu. Le leader sage développera les don musical du groupe, en apprenant et modélisant l'image de l'adoration dans des proportions bibliques.

L'adoration devrait donner aux étudiants une occasion d'adorer Dieu en apprenant de Son caractère biblique.

Voir l'article "**DEVELOPING AND LEADING A WORSHIP TEAM**" disponible sur http://www.sfceurope.org/stud_resources.html

Enseigner sur l'adoration. Les gens qui comprennent ce qu' est l'adoration et pourquoi ils doivent adorer, auront un désir ardent d'apprendre à être de vrais adorateurs. Afin d'établir le contenu de ton enseignement sur l'adoration, vous pouvez vous inspirer des choses qui sont présentées ici, des choses citées dans la bibliographie, et de vos connaissances sur l'adoration et sur la Parole de Dieu. La bonne technique d'enseignement est de faire participer les étudiants pendant que vous enseignez. Par exemple si vous enseignez qu'une adoration directe est le cœur d'une vraie adoration, vous pouvez à ce moment vous arrêter et chanter un cantique ou un chœur en Son honneur. A différents points de l'enseignement sur l'adoration, pourrez inviter les étudiants à se joindre à vous pour appliquer ce que vous venez d'enseigner.

Vous pourrez avoir besoin de répéter votre enseignement chaque année ou au fur et à mesure que votre ministère grandit. Les nouveaux venus doivent d'une certaine manière être imprégnés du concept du groupe sur l'adoration. Sinon ils pourraient ne pas comprendre et leur participation pourrait être bloquée. Entre deux enseignements majeurs, continuez à exhorter et à rappeler aux membres du groupe la nature d'une vraie adoration et ce qui est attendu des vrais adorateurs.

Etre un adorateur. Evidemment vous ne devez pas adorer pour être vu! Mais si vous êtes responsable pour conduire votre ministère dans l'adoration et que vous ne pratiquez pas

ce que vous enseignez, alors ne vous attendez pas à ce que les autres le fassent, ça ne demande pas que vous soyez un grand dirigeant de chorale, ou un musicien, ou un chanteur. Ce que vous devez faire c'est tourner votre attention vers Jésus. Chantez à Lui. Priez-Le. Elevez vos mains à lui. Fais les choses que vous avez enseignées. Faites-les du fond de votre cœur. Demandez-Lui de l'aide pour vaincre les problèmes que vous avez dans l'adoration. Plus votre expérience dans l'adoration est enrichie, plus l'expérience de votre groupe sera enrichie.

V- Les exigences pour l'adoration.

Pendant que vous allez enseigner, montrer, exhorter et rappeler à votre groupe ce qu'est l'adoration et combien elle est importante, vous découvrirez plusieurs clés pour une adoration efficace. Nous citons ci-dessous certaines de ces clés avec les suggestions pour les utiliser et faire face aux problèmes qui pourraient apparaître.

Bénir Dieu. Une adoration efficace demande que nous apprenions à bénir Dieu, mais très souvent notre expérience à l'église nous a enseignés que nous venons ensemble pour recevoir une bénédiction. Si nous suivions ainsi ce qui n'est autre que notre désir, nous pourrions chanter: "Alors, oublie Dieu, et concentre-toi sur moi, et bénis-moi, aussi!" Si vous conduisez un groupe, vous pourriez vous heurter à ce problème qui se trouve en d'autres ou peut-être en vous-même: le syndrome du ' bénis-moi'. Oui, quand nous adorerons comme il faut, nous serons bénis. Mais Dieu nous a appelé pour être des ministres pour Lui, quels que soient nos sentiments ou besoins. C'est souvent un soulagement pour certains d'apprendre que, de même que ce n'est pas une hypocrisie de prier l'un pour l'autre ou rendre témoignage aux perdus quand nous ne sentons même pas le désir de le faire, de même ce n'est pas une hypocrisie d'adorer Dieu quand nous ne ressentons pas qu'il faut le faire. Insistez dans ton enseignement sur le fait que c'est notre responsabilité de parler de Dieu, de parler à Dieu [Hébreux 13:15; 1 Pierre 2:4,5,9,10].

Se préparer. L'adoration la plus efficace demande une préparation. Le problème très souvent est que, quand nous nous réunissons, nos pensées se trouvent partout sauf sur Dieu. L'ennemi connaît l'importance de l'adoration, et il fera tout ce qui est de son pouvoir pour nous empêcher de nous rassembler dans une attitude d'adoration. Exhortez les gens à se préparer pour le moment de l'adoration, soyez averti et conscient des attaques de Satan juste avant l'heure de la réunion, et apprêtez-vous à venir avec un chant de louange à Dieu, ou un verset biblique qui leur est venu à l'esprit. Demandez-leur de venir se préparer à partager cela. Demandez-leur aussi de préparer, avant de venir, leurs cœurs et leurs pensées, à louer Dieu. Les musiciens de votre groupe doivent se retrouver avant la réunion (ou un jour prévu) pour prier, réviser les chants, et louer ensemble dans une sorte de 'préparation à l'adoration'. Les autres membres du groupe peuvent être encouragés à rejoindre les musiciens dans la préparation s'ils le veulent.

Se concentrer. Une adoration efficace demande la concentration. Si nous voulons bénir Dieu, nous avons besoin d'apprendre à Le louer, et ceci demande qu'on apprenne à se concentrer. Nous devons discipliner nos pensées. Nous chantons souvent "Je t'aime, Seigneur, et j'élève ma voix," alors que nous pensons déjà à notre prochain repas. Dieu est invisible, et dans l'adoration, comme dans la prière, nos pensées errent excessivement, simplement parce que nous n'avons pas appris à rester conscients de Lui. Nous citons ici quelques outils pour vous y aider.

1°) Quand votre pensée erre et que vous vous en rendez compte, reconnaissez que Dieu a amené cela à votre conscience afin de capter votre attention. Il n'est pas fâché ou déçu de vous. Il vous a créé et Il connaît vos faiblesses. Réjouissez-vous de ce qu'Il est en train de vous aider à apprendre l'adoration.

2°) Personnalisez votre adoration. Si un homme veut vous rendre témoignage sur sa femme, il pourrait dire, " N'est-elle pas merveilleuse!" Mais s'il veut qu'elle sache qu'il l'adore, il ferait mieux de la prendre dans ses bras, la regarder dans les yeux, et dire, "Chérie, tu es merveilleuse!". De même, si vous voulez rendre témoignage à propos de Dieu, chantez des choses à son propos; mais si vous voulez l'adorer, chantez-Le Lui, en vous adressant à Lui. Beaucoup de chants concernant le Seigneur peuvent être changés. Vous pouvez facilement chanter "Tu es Seigneur" aussi bien que "Il est Seigneur".

3°) Priez pour de l'aide. Le Saint-Esprit vous a été donné tout d'abord pour vous révéler Jésus. Il prend plaisir à faire cela. Votre groupe et vous, vous pouvez faire une pause avant ou pendant l'adoration pour demander au Saint-Esprit de rendre Jésus réel pour vous pendant que vous Le bénissez.

4°) N'oubliez pas que vous dirigez et pas juste que vous adorez. Un leader dans l'adoration a décrit cette voie : "vous devez apprendre à garder un oeil sur Dieu et un sur les gens." Nous devons être sensibles à leurs besoins et réponses, et prendre sagement des décisions en conséquence.

Participation. Une adoration efficace demande de la participation. Tout chrétien dans le groupe doit contribuer pour sa part à l'adoration. 1 Corinthiens 14:26 est un texte puissant: "Que faire donc, frères? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification." Ici, Paul ne parle pas spécialement de l'adoration à Dieu, mais aussi du principe selon lequel tous doivent participer à l'adoration.

Diriger. Comme d'habitude, certains viendront sans motivation ni stimulus propres (prêts à adorer), certains en étant neutres (adoration : oui, non, ça m'est égal). Encouragez-les d'une manière positive, à tourner leur attention vers Dieu. D'autres, cependant, ont été mutilés par l'ennemi, et ne peuvent pas entrer dans l'adoration tant que Dieu ne les aura pas guéris. Si vous sentez qu'il y a des gens avec ce type de problème, prenez le temps pour vous occuper d'eux, leur parler, prier avec eux,.... Peut-être qu'ils ont péché et se sentent indignes. Donnez-leur le temps convenable pour la repentance, et rappelez-leur que dans l'adoration, nous nous concentrons sur le fait que Dieu est digne et que se sentir indignes est hors de propos. Ou bien, donnez un temps pendant lequel les gens peuvent se tourner les uns vers les autres pour partager leurs différents besoins et prier.

Bien sûr, si quelqu'un est dans un grand trouble ou une grande confusion, arrêtez les autres activités et occupez-vous de cette personne, par la prière en groupe, par exemple (si vous pouvez ainsi faire sans offenser). Laissez le Seigneur vous montrer comment prendre soin de ceux qui sont ainsi blessés afin qu'ils puissent être libres d'entrer dans l'adoration.

Vous découvrirez aussi que le moment d'adoration est un bon moment pour inviter les gens à venir au Seigneur. Beaucoup sont touchés par le Seigneur durant l'adoration et répondrons si, sous la conduite du Saint-Esprit, vous leur donnez l'occasion de recevoir Christ.

VI- La Plénitude de l'Esprit

Une adoration efficace demande la plénitude du Saint-Esprit. Beaucoup d'entre-nous pensent que parce que nous avons une fois parlé en langues, nous sommes remplis du Saint-Esprit. Mais Paul nous commande de "continuer à être remplis du Saint-Esprit" (Ephésiens 5:18 traduction littérale). Exhortez les membres de votre groupe à continuer à être remplis du Saint-Esprit. L'un des résultats sera une adoration puissante (Ephésiens 5:19,20).

VII- La dynamique d'un culte d'adoration

Quand nous nous rassemblons au nom du Seigneur, Il est avec nous. Notre objectif est de parvenir au point où chaque croyant devra avoir réellement adoré le Seigneur et perçu Spirituellement sa présence. Le renouvellement dont nous avons parlé bien avant se produit alors, et il y a une effusion de ministères et de dons (rappelez-vous 1 Corinthiens 14:26). Les non-croyants sont touchés par Dieu (1 Corinthiens 14:24,25). Les croyants blessés sont délivrés, guéris, ou pardonnés. Tout le monde est alors préparé pour écouter l'enseignement et être envoyé au dehors pour témoigner.

Le chemin le moins efficace pour arriver à ce point est de conduire d'une façon monotone, non sincère, désordonnée, "chanter votre chant favori", faire un culte de chant. Ne faites pas cela! Evidemment, même si, bien préparé et très organisé, le dirigeant des chants passe brusquement d'un chant à un autre jusqu'à ce qu'on arrive à l'heure d'écouter l'enseignement, les gens n'auront pas l'occasion d'obéir à 1 Corinthiens 14-26. La clé c'est d'avoir bien préparé la conduite avec des chants, des passages des Ecritures, etc..., choisis auparavant, mais aussi avec la bonne volonté de changer de direction. Après les chants, nous devons laisser le temps pour une adoration spontanée, pour des moments de silence, pour percevoir le moment où nous devons écouter le Seigneur dans la manifestation des dons spirituels.

"10 COMMANDMENTS OF WORSHIP LEADING" disponible online sur http://www.sfceurope.org/stud_resources.html

VIII- Le model du grand groupe

Un culte efficace pourrait se dérouler ainsi (s'il vous plait ne faites pas de ceci une règle) : Un chant joyeux et vivant; un passage des Ecritures, ou une prière; une supplication à Dieu pour nous assister quand nous l'adorons et quand nous vivons la communion fraternelle; un temps de chants de réjouissances, de témoignage et de louanges; un temps pour s'occuper de ceux qui souffrent (l'adoration peut souvent continuer pendant ce temps), une exhortation à adorer conduit à une adoration directe de Dieu, à une occasion pour le salut, à la prière et à la manifestation des dons spirituels, un temps d'enseignement; les offrandes et les annonces. Un minimum de temps de 45 minutes à 1 heure doit être accordé avant l'enseignement. Laissez aux gens le temps pour louer Dieu. Laissez le temps à Dieu pour œuvrer dans les gens.

IX- Le model du petit groupe

Vous pourrez rencontrer des problèmes particuliers en conduisant une petite réunion. Dans un petit groupe, les gens sont d'habitude plus libres pour partager leurs témoignages et leurs besoins, mais peu disposés à entrer dans l'adoration. Ici vous aurez à présenter ce que vous voulez afin d'aider les membres du groupe à vaincre leur timidité dans l'adoration. Ne conduisez pas une réunion de 4 personnes comme s'il y en avait 40. Asseyez-vous avec eux. Conduisez la réunion en chantant, en priant, et en lisant des passages des Ecritures, à haute voix. Utilisez les indications suivantes pour encourager la participation: "Maintenant, qu'une autre personne nous conduise à haute voix dans un chant ou suggère un chant." "Maintenant, que deux parmi vous nous conduisent dans la louange" "Parlons réellement de tout notre cœur pendant que nous chantons: Tu es digne." Si le groupe est assez petit, allez au devant de chaque membre pour connaître ses besoins et son témoignage. Encouragez à prier l'un pour l'autre. A un moment, dites: "Maintenant arrêtons-nous, gardons le silence et voyons si le Seigneur veut nous parler par l'un d'entre nous." S'il y a une atmosphère de louange, de prière, de guérison, et de joie, et si les gens se sentent à l'aise, alors le groupe grandira en peu de temps.

En plus d'incorporer ces formes d'adoration dans un culte d'adoration privé ou public (peut-être pas toutes dans un même culte), nous devons ardemment rechercher toutes les manifestations appropriées des dons du Saint-Esprit. Enseignez ces dons. Pressez les membres de votre groupe à les rechercher. Enseignez-leur à se soumettre au Saint-Esprit au moment approprié dans l'adoration, pour être sensible à ce qu'Il pourrait vouloir faire par d'eux.

Au cours de la réunion laissez le temps à Dieu pour répondre à l'adoration qui Lui est faite par les différents membres du groupe. Lisez 1 Corinthiens 12 à 14 pour renouveler votre faim de voir Dieu agir au milieu de Son peuple. Soyez sensible en tant que dirigeant aux choses particulières que Dieu veut faire. Il pourrait vouloir qu'un culte d'adoration soit un moment de célébration, un autre une méditation sur la croix, ou un autre une insistance sur la sainteté de Dieu. Priez pour avoir la direction, tout comme vous le faites pour votre enseignement. Les formes d'adoration que vous utilisez varient quelque peu selon l'accent accordé au culte.

Pour plus d'étude et d'inspiration voir "**BIBLICAL MODELS OF WORSHIP**" disponible sur http://www.sfceurope.org/stud_resources.html

X- Douce correction

Le type d'adoration que nous préconisons conduit à la possibilité pour certaines personnes d'être désordonnées ou de commettre des fautes inconsciemment. Attendez-vous à ce que cela arrive et n'en soyez pas troublé. Il est toujours mieux de parler en privé à la personne qui a commis la faute, l'enseigner à faire mieux d'une manière biblique. Il est mieux de faire des fautes dans le zèle que de ne pas avoir de zèle! Généralement, quand une situation tourne en désordre, vous pouvez simplement conduire le groupe différemment et ramener l'attention des gens sur Dieu. Les gens mûrs de votre groupe comprendront entièrement ce que vous faites et vous y aideront.

XI- Conclusion

Quel que soit ce que vous faites, faites tout pour la gloire de Dieu! Au fur et à mesure que vos camarades et vous apprendrez à bénir Dieu, Sa présence sera ressentie de plus en plus. Les

étrangers entendront parler de la joie et de la vie et commenceront à vous visiter. Le renouvellement doit être une réalité continue. Les non-croyants seront sauvés comme résultat de l'adoration. Ceci n'est pas une théorie, mais quelque chose de testé, une méthode éprouvée. Soyez encouragés et croyez qu'au fur et à mesure que vous adorez Dieu, Sa présence sera réelle au milieu de vous!

I- Le but de la priere

En dehors de II Corinthiens 10:3-5 qui dit: “Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser les forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s’élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l’obéissance de Christ”, il n’y a sûrement pas dans les Ecritures d’autre verset qui décrit de manière appropriée le défi auquel sont confrontés les ministères dans les universités laïques.

Cependant, il ressort de la déclaration de cette mission, un appel clair que nos armes ne sont “pas charnelles mais puissantes par la vertu de Dieu”. Les plans et programmes, aussi importants qu’ils puissent l’être, ne pourront ni détruire les forteresses du diable, ni réconcilier les étudiants avec Jésus. Seule l’armure de l’Eglise, rendue puissante par le Saint-Esprit, peut le faire. Au centre de ce conflit se trouve le Ministère de la prière.

La prière est le canal par lequel la puissance de Dieu est libérée pour agir et par lequel on s’approprie ce que Dieu pourvoit pour un Ministère. Toute renaissance ou réveil spirituel tout au long de l’histoire, remonte très souvent à un groupe d’individus qui s’étaient engagés fidèlement à la prière. Les forteresses du contrôle satanique sur les Universités sont très grandes. Elles s’étalent des sources de l’humanité laïque jusqu’aux nombreuses variétés de cultes orientaux et occidentaux; cependant, la puissance et la promesse de Dieu, déchargées au travers de la prière du croyant, sont beaucoup plus grandes. Un Ministère bâti sur la prière est puissant pour secouer et gagner toute université pour Dieu. Il est essentiel que les éléments de l’adoration, de la communion, de l’action de faire des disciples, et du témoignage (qui donnent la structure nécessaire pour un Ministère) soient vécus dans un contexte de prière constante. Un tel Ministère sera à la fois dirigé et rendu puissant par le Saint-Esprit, au lieu d’être bâti seulement sur les faibles raisonnements et capacités humains. Afin d’accomplir ceci, la prière doit être considérée à la fois comme un Ministère et comme un style de vie.

II- Le modèle de la Bible (Luc 11:2-4, VLS).

Jésus-Christ était le modèle parfait d’un homme engagé dans le ministère de la prière. Son exemple était suffisamment clair et les résultats suffisamment éloquentes au point que les disciples lui ont demandé “Seigneur, enseigne-nous à prier” [Luc 11:1]. La réponse de Christ avait une triple dimension: d’abord la prière modèle, ensuite la responsabilité de l’homme dans la prière, enfin la réponse de Dieu à la prière.

A. La prière modèle (Luc 11:2-4, VLS).

1. “Père! Que ton nom soit sanctifié” (verset 2) : La prière commence par l’adoration et la reconnaissance de l’existence de Dieu et de sa personne.
2. “Que ton règne vienne” (verset 2) : La prière demande une soumission totale au règne et à l’autorité de Dieu.
3. “Donne-nous chaque jour notre pain quotidien” (verset 3) : Des requêtes précises doivent être adressées à Dieu avec une foi précise pour les réponses.
4. “Pardonne-nous nos péchés” (verset 4) : La confession et la repentance du péché sont la clé pour la réponse à la prière.

5. “Car nous pardonnons aussi à quiconque nous offense” (verset 4) : Il est important d’être dans une communion parfaite avec les autres membres de l’assemblée de Christ et de prier régulièrement pour cette communion fraternelle.

6. “Et ne nous induis pas en tentation” (verset 4) : La dépendance de Dieu est nécessaire pour être fort et protégé contre le mal.

B. La responsabilité de l’homme (Luc 11: 5-9, VLS)

Jésus continue en racontant l’histoire d’un homme demandant à son voisin du pain pour son ami. Ceci est une illustration claire d’une prière d’intercession dans laquelle une demande est adressée à Dieu pour une autre personne. Le but de cet exemple n’est pas de montrer que Dieu ne désire pas répondre à la prière, comme on le voit chez cet ami qui refuse de satisfaire son voisin, mais plutôt de montrer la responsabilité de l’homme dans une prière persistante (verset 8). L’enseignement est clair, à savoir que ceux qui demandent, cherchent et frappent avec persévérance recevront.

Nous ne pouvons avoir un cœur pour intercéder en prière que lorsque le Saint-Esprit nous donne de ressentir profondément les besoins des autres. Le ministère de la prière d’intercession fait ressortir clairement l’incapacité totale de l’Eglise à répondre à tous ces besoins en elle-même et par elle-même. Au même moment, l’appel pour intercéder en prière est quelque chose de très important concernant cette position unique de l’Eglise devant Dieu, pour influencer et changer le monde en invoquant la puissance de Dieu sur les autres. L’examen de quelques raisons pour une prière persistante produit de très grands aperçus de la nature de l’intercession.

La prière n’est pas seulement un processus d’élévation du cœur de l’homme jusqu’à Dieu, mais aussi de direction du cœur de Dieu jusqu’à l’homme. Ceci demande souvent du temps et de longues périodes d’attente devant Dieu. Ici, les ambitions et les priorités personnelles de l’homme sont exposées et mises à mort, on fait face directement au caractère de Dieu et, sa volonté ainsi que ses centres d’intérêt sont révélés: Ceci produit des intercesseurs et des dirigeants spirituels qui connaissent la pensée de Dieu et peuvent prier avec compassion, perspicacité spirituelle, et puissance.

La persistance ou insistance dont parle Jésus indique aussi un processus d’effort ou de travail spirituel associé au ministère d’intercession. Paul parle d’un endroit dans la prière ou le Saint-Esprit “... intercède pour nous par des soupirs inexprimables” (Romains 8: 26). De même qu’à cause du péché Eve devait expérimenter les douleurs physiques de l’enfantement (travail) (Genèse 3:16), les intercesseurs aussi entrent dans un type de ‘travail spirituel en faisant apparaître spirituellement une nouvelle vie par la prière. Ceci est une forme laborieuse de prière dans laquelle une personne agonise avec le cœur de Dieu d’une façon continue et persistante jusqu’à ce que le fardeau de Dieu s’élève et qu’une nouvelle naissance s’opère par la foi. Ce n’est certainement pas la seule forme de prière d’intercession faite avec insistance, néanmoins c’est un aspect important et souvent oublié d’une intercession faite avec insistance. Elle contient beaucoup de puissance en elle.

La prière d’intercession comprendra toujours une bataille dans laquelle les puissances sataniques sont attaquées et défiées directement au nom de Jésus. (Luc 10: 19). C’est le privilège du croyant de saisir l’autorité de Christ donnée à l’Eglise par la croix et d’aller contre toutes les forteresses sataniques.

Une destruction de l'opposition satanique est souvent nécessaire dans la prière avant que le royaume de Dieu soit établi dans la vie d'un individu ou dans un campus universitaire. Encore une fois ceci n'est pas une affaire de prières courtes et opportunes qui spirituellement ne tirent rien du croyant. Il s'agit plutôt d'un ministère de persistance et de sacrifice dans une bataille spirituelle qui dure jusqu'à la conquête de la victoire.

C. La réponse de Dieu à la prière (Luc 11:10-13)

Craignant qu'il n'y ait une question non élucidée dans l'exemple précédent montrant le caractère et la bonne volonté de Dieu à répondre à la prière, Jésus continue en expliquant par l'exemple père et fils, le désir absolu de Dieu de répondre à la prière.

Nous avons l'assurance que c'est le désir de Dieu de donner son Saint-Esprit et étendre son royaume en réponse à la prière. Bien qu'il soit parfois nécessaire de persister de manière obstinée dans la prière, il demeure cependant un fait que le cœur de Dieu est celui-là qui céderait le meilleur de lui-même sur une simple requête de Son enfant. Et nous n'ignorons pas combien souvent il le fait!

Veillons à ne pas confondre notre manque de promptitude à recevoir à un refus de Dieu de donner. Nous pouvons faire confiance à Dieu qu'il donne ce qui est le meilleur pour nous quand cela est le meilleur pour nous.

III- La vie de prière d'un dirigeant spirituel

Martin Luther, qui pria lui-même 3 heures par jour, admit une fois que "Prier n'est pas loin d'être la plus difficile de toutes les tâches." Peut-être en est-il ainsi en partie parce que c'est l'une des plus importantes de toutes les activités. Aucune grande activité ne peut être substituée au temps passé avec obéissance dans la prière.

Le ministère de la prière doit être une priorité absolue dans la vie de tout dirigeant spirituel. En comparaison à la prière, très peu de choses sont facilement programmables en une journée en moyenne. Un moment précis doit être réservé chaque jour à la prière et gardé jalousement. Cette période de temps doit être assez longue pour, non seulement prier, mais aussi pour attendre devant Dieu afin de recevoir des instructions précises et une direction de lui. Bien souvent, il est bon de combiner le jeûne au ministère de la prière (Daniel 9:3), particulièrement dans les domaines de la direction et de la bataille spirituelle.

Un style de vie de prière est aussi essentiel pour un dirigeant spirituel. La clé pour un renouvellement de soi et une onction c'est une communication intime et constante avec Dieu. Ceci a lieu non seulement pendant le moment spécial réservé chaque jour, mais tout au long de la journée au fur et à mesure qu'un dialogue et une communion continus s'établissent avec Dieu. Le style de vie de prière comprend aussi le fait d'apprendre à prier spontanément pour les gens ou les situations qu'on rencontre ou pour les choses auxquelles on pense tout au long de la journée. La prière devient alors aussi naturelle que la respiration. C'est une discipline constante de l'esprit.

Comme Samuel l'a remarqué, le manque de prière dans la vie d'un dirigeant spirituel est un péché (1 Samuel 12:23). On doit traiter cela comme un péché et s'en repentir. Un homme ou

une femme de Dieu, dirigeant spirituel, qui ne prie pas, commet une offense très sérieuse. Dieu nous parle en tant que dirigeant spirituel; écoutons-le avec tout notre être.

A. Lieu de prière personnelle

“Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret, et ton père, qui voit dans le secret, te le rendra.” (Mathieu 6:6, VLS).

Pour une prière personnelle quotidienne, il est important de trouver un lieu calme avec peu de choses qui distraient. Ce lieu doit permettre des mouvements tels que s’asseoir, s’agenouiller, marcher etc. Si possible, ça doit être un endroit où on ne se sent pas écouté quand on chante ou prie à haute voix.

B. Contenus d’un emploi de temps pour une prière personnelle

Bien qu’il soit important que la flexibilité et la sensibilité soient présentes dans les moments de prière quotidienne, une période de prière personnelle doit néanmoins comprendre:

1°) Un temps où on s’examine, suivi d’une repentance et une soumission renouvelée à la seigneurie de Jésus. “Sonde-moi, ‘ Dieu, et connais mon cœur!...” (Psaumes 139:23)

2°) Un temps où on se concentre sur Dieu, et on entre dans sa présence par l’adoration et la louange. Ceci peut être fait en louant Dieu d’une façon audible, en écrivant les bénédictions précises reçues et en remerciant Dieu pour cela, en disant au Seigneur les raisons pour lesquelles on l’aime, en récitant ou en chantant à Dieu les Psaumes ou d’autres passages des Ecritures, ou en chantant avec son intelligence ou en esprit. C’est important à ce stade de déverser librement son cœur jusqu’à sentir réellement la présence de Dieu. “Approchez-vous de Dieu et il s’approchera de vous” [Jacques 4:8].

3°) Un temps pour prier pour des besoins personnels tout comme un temps pour l’intercession et la bataille spirituelle “... vous ne possédez pas parce que vous ne demandez pas (à Dieu).” [Jacques 4:2]

4°) Un temps pour prier en langues, non pas seulement pour une adoration et une édification personnelles, mais aussi dans l’intercession. Le Saint-Esprit va prier à travers une personne selon la volonté du Père. (Romains 8:27). Ceci est un exercice d’esprit important pour le croyant et qui ouvre la voie pour des profondeurs pour une prière intense et “des soupirs inexprimables” (Romains 8:26).

5°) Un temps pour attendre devant Dieu, et écouter Sa voix. Ici le Seigneur peut révéler parfaitement Sa volonté et donner des instructions précises pour le ministère. Ceci est souvent négligé dans la prière, pourtant c’est de toute première importance. “Ses brebis le suivent parce qu’elles connaissent sa voix” [Jean 10:4].

C. Les outils pour une prière personnelle

1°) Compte sur le Saint-Esprit pour souverainement te conduire dans la prière et te rendre capable de prier

2°) Etablis une liste pour ta prière (ou un répertoire de noms des membres de la communauté) à suivre. La priorité doit être accordée à une prière régulière pour les dirigeants du groupe et pour les personnes qui sont directement suivies par toi.

3°) Etablit un journal de prière dans lequel les grands sujets de prière sont inscrits, datés et l'espace laissé pour écrire la réponse et la date. C'est cela qui bâtit la foi.

4°) Prie selon un programme de sujets journaliers. Par exemple, le Lundi pour les missions ou un pays, le Mardi pour les dirigeants des ministères, le Mercredi pour la famille, ainsi de suite.

IV- La vie de prière d'un groupe de chrétiens

A. Former et discipliner les étudiants dans la prière personnelle

La clé pour incorporer la prière dans la vie d'un groupe de chrétiens est d'encourager les gens à prendre conscience que la prière est un ministère autant que le témoignage, le suivi, l'adoration. Le zèle pour la prière se développera au fur et à mesure que le dirigeant montre son enthousiasme pour la prière et que les prières commencent à être exaucées. L'idée de se confier une mission dans la prière va aussi se développer au fur et à mesure que des occasions seront données à des groupes d'amis pour entreprendre des projets précis dans la prière (tels que prier pour une nation dans le monde, pour une sortie d'évangélisation, etc.).

- Le dirigeant doit d'abord être un exemple positif d'une vie de prière constante.
- Le dirigeant doit enseigner, d'une manière pratique, les contenus d'un emploi de temps pour une prière personnelle journalière (énumérés ci-dessus). En particulier, les étudiants doivent être enseignés sur comment entrer dans la présence de Dieu et toucher le cœur de Dieu par l'adoration, la prière par l'esprit, et l'humilité.
- Le dirigeant doit prier avec les étudiants individuellement afin de présenter devant eux comment faire l'adoration et l'intercession personnelles.

B. Prière en groupe

Au centre de la vie d'une communauté chrétienne qui est déterminée à remplir sa mission dans la prière, se trouve un moment régulier réservé pour une réunion de prière d'intercession d'ensemble, ouverte à chacun. Pour préserver l'ordre et donner l'orientation, un dirigeant de prière doit être désigné. Il se chargera de démarrer la réunion et de l'arrêter, et donner si nécessaire une orientation sur des sujets clés.

On doit enseigner aux chrétiens que, tout comme dans l'adoration, une intercession d'un grand groupe, conduite par le Saint-Esprit, pourra connaître des "hauts et bas" dans l'élévation de la voix. Parfois tout le groupe va invoquer Dieu en même temps d'une seule voix, parfois aussi il est commode que des individus "prient à haute voix" et le reste de gens écoute pour agréer en prière. Dans tout ceci, on doit insister sur l'unité et une même pensée. D'une façon idéale, une réunion de prière d'ensemble doit être plus qu'un groupe de personnes priant individuellement et indépendamment les uns des autres. Il y a de la puissance quand on est d'un commun accord (Mathieu 18:19). Le groupe constitué doit être aussi enseigné à s'attendre à la manifestation des dons du Saint-Esprit qui très souvent donne une orientation claire à la prière d'intercession.

Pour des réunions de prière hebdomadaires, un cycle mensuel de prière (par exemple, prier pour votre nation la première semaine du mois, pour la communauté sociale pendant la deuxième semaine, pour une autre nation dans le monde pendant la troisième semaine, et la communauté universitaire pendant la quatrième semaine) convient bien. Connaître à l'avance les points centraux de la prière aidera les étudiants à venir étant préparés pour prier, et si possible ayant déjà étudié les besoins à l'avance.

C. Autre activités de prière d'ensemble

Les dirigeants ou les membres du bureau du ministère devraient passer un moment à part, ensemble dans la prière comme une partie normale de leur réunion mensuelle de dirigeants. De petits groupes à l'intérieur de la communauté prendront souvent l'intercession comme un projet de groupe dans le ministère. Il est utile de faire des partenaires de prière afin de mettre des gens en paires pour prier régulièrement ensemble. Il y a un bon rendement dans cette approche.

Des chaînes de prières à l'intérieur de la communauté doivent être constituées pour prendre en main les sujets de prières généraux. La première personne sur la liste reçoit un sujet de prière, prie pour cela, et puis contacte la personne suivante sur la liste pour qu'elle fasse la même chose, etc. Un calendrier de prière mettant l'accent sur des prières mensuelles d'ensemble élargies, comme par exemple prier pour les différentes régions du campus chaque mois, peut facilement être fait pour être utilisé par le groupe en entier.

Il est aussi très important de choisir des jours réservés pour le jeûne et la prière d'ensemble. Des réunions de nuit de prière rassemblent toute la communauté pour des moments intenses et de sacrifice pour l'intercession. Des chaînes de prières de 24 h dans lesquelles les personnes se portent volontaires pour prier chacune 1 heure par jour, peuvent être organisées et mises en marche avant la tenue de tout grand événement ayant trait à l'évangélisation ou au ministère.

D. Sept clés pour une prière exaucée

A cause de sa diversité et de sa dépendance du Saint-Esprit, la prière ne peut pas être réduite à une formule unique qui, bien appliquée, produit automatiquement des réponses chaque fois. Néanmoins, il y a quelques conditions de base qui sont essentielles pour une prière efficace. Ces conditions proviennent en partie du fait que l'exercice de la prière est beaucoup plus destiné au profit de l'homme qu'à celui de Dieu. La prière est l'atelier de Dieu pour le cœur. Les exigences pour avoir la réponse à une prière représentent une vie de purification, de discipline, de confiance, choses qui sont d'une valeur incommensurable pour la marche chrétienne. Ces conditions reflètent aussi certains principes et lois spirituels qui sont nécessaires pour une bataille spirituelle efficace et pour traiter avec les réalités surnaturelles.

❖ *Quatre clés pour la préparation du coeur*

1. Confesser et se repentir du péché (Esaie 59:1,2; Actes 3:19)
2. Etre en paix avec les autres (Mathieu 5:23,24; I Pierre 3:7)
3. Soumettre toute sa volonté propre à Jésus (Jacques 4:3; I Pierre 5:5)
4. Demander et compter sur l'aide du Saint-Esprit (Romains 8:26, 27; Jude 20).

❖ *B. Trois clés pour recevoir*

1. Prie avec précision demandant au Père avec assurance au nom de Jésus (Jean 16:23,24, Jacques 4:2)
2. Prie selon la volonté et la pensée de Dieu telles que révélées dans sa parole ou par le Saint-Esprit (Jean 15:7; I Jean 5:14, 15).
3. Exerce une foi précise pour les réponses, voyant par la foi les résultats finaux (Marc 11:23,24; Hébreux 11:6).
 - a. Utilise la parole de Dieu en prière et permet qu'elle construise ta foi (Romains 10:17).
 - b. Demande avec actions de grâces et louanges à Dieu pour les réponses, même avant qu'elles n'arrivent (Philippiens 4:6,7).

“Sur tes murs, Jérusalem, j’ai placé des gardes; ils ne se tairont ni jour ni nuit. Vous qui la rappelez au souvenir de l’Eternel, point de repos pour vous! et ne lui laissez aucun relâche, jusqu’à ce qu’il rétablisse Jérusalem et la rende glorieuse sur la terre”[Esaie 62:6,7, VLS].

Visitez notre site Web pour des articles supplémentaires et des idées créatives pour la prière
www.sfceurope.org/LeadershipHowTo's.html

Pour commander le livre de TY SILVA “**Campus Prayerwalking**”, envoyez-lui directement un email à tycinasilva@cs.com

I- Définition Biblique de la communion

L'apôtre Jean déclara au début de sa première épître que la Parole de Vie lui a été manifestée. Ce qu'il avait vu, entendu, touché, maintenant il l'annonçait afin que, "Vous aussi vous soyez en communion avec nous" [1 Jean 1:3]. La communion fraternelle des croyants était extrêmement importante pour Jean. Cela tenait une place centrale dans ses écrits et dans sa manière de vivre. Cette large vue biblique de la définition du mot communion montre encore son importance aujourd'hui.

A. Communion signifie « CAMARADERIE »

Dans Genèse 2:18 nous lisons "Il n'est pas bon que l'homme soit seul". Ce passage est tiré de l'histoire de la création. Vous pourriez lire ce passage comme si c'était un roman, la toute première pièce théâtrale d'une rencontre d'un garçon avec une fille. S'il en est ainsi, alors il apparaît une question: "Que signifie être seul?" Adam jouissait de toute la beauté de la création de Dieu, et communiait avec Dieu lui-même. Quand Adam n'avait pas encore péché, il avait une communion libre et ouverte avec le Créateur de l'univers.

Dans quel sens Adam était-il seul ? Tout ceci implique que la communion avec Dieu est quelque chose à partager. Nous avons été créés par Dieu pour Dieu, et par Dieu l'un pour l'autre. La vie solitaire n'était, selon le texte, 'pas bonne' pour Adam qui était sans péché, et vivre de manière isolée n'est pas bon non plus pour nous. Une bonne relation avec Dieu dépend d'une bonne relation avec le peuple de Dieu. Jésus lui-même dit qu'aimer Dieu et aimer son prochain et soi-même sont les commandements desquels dépendent toutes les demandes légales de Dieu (Matthieu 22:37-40). Ainsi donc, la qualité de vos relations avec les croyants dans le groupe local au campus sera un indicateur de la qualité de la relation que tu as avec le Seigneur.

Notre communion avec Dieu est partagée parmi nos camarades. Cette camaraderie n'est pas exprimée seulement par des activités 'spirituelles' comme l'adoration en groupe et l'étude biblique, mais aussi dans la qualité de notre style de vie commune. La conversation quotidienne sera un bon indicateur d'une vraie 'spiritualité' plus qu'une habileté à louer Dieu avec éloquence pendant un culte d'adoration.

Jésus a promis Sa présence là où il y a communion fraternelle. Il a dit qu'Il sera présent parmi deux ou trois personnes qui se réunissent en Son Nom (Matthieu 18:20). Sa présence éloigne la solitude.

B. Communion signifie « UNITÉ »

L'apôtre Paul, dans sa lettre à l'église d'Ephèse, décrit merveilleusement les Ephésiens. Bien qu'il utilise plusieurs images dans ses descriptions, nous en avons ressorti trois:

1) L'image la plus populaire utilisée par Paul est celle du **Corps de Christ**.

Il compare la communion du peuple de Dieu à un corps humain, parce que tout comme le corps, tous les membres doivent être soumis les uns les autres. De même que le corps humain reçoit ses ordres de la tête, ainsi le corps de Christ est dirigé par Christ qui est la Tête du Corps (Ephésiens 1:22,23). Tous les autres membres doivent être soumis les uns les autres, dans la crainte (crainte respectueuse, respect) de Christ (Ephésiens 5:21). Cette soumission volontaire l'un à l'autre nourrit la reconnaissance de l'interdépendance et l'interrelation entre

toutes les parties du Corps. Dans le contexte de ces relations grandissantes et soutenues apparaissent l'unité de la foi et la maturité en Christ (Ephésiens 4:11-16)

2) La deuxième image décrivant le peuple de Dieu est celle d'un **édifice**, ou plus précisément, le **temple de Dieu**. En quoi la communion est-elle comparable à un édifice? Chaque Chrétien a une église, de laquelle il est membre, et où il se sent bien. Nous ne sommes plus étrangers les uns pour les autres ou à Dieu, mais nous sommes maintenant assemblés dans un temple, un endroit qui est la demeure de Dieu. La vérité incroyable ici est que Dieu nous soude ensemble afin que dans notre communion

Il peut faire connaître Sa présence! Dieu choisit de demeurer dans notre communion! La chose la plus réjouissante dans le fait d'être dans l'édifice de Dieu est qu'il s'agit d'un édifice qui grandit (Ephésiens 2:21). L'édifice de Dieu n'est pas moisi, mais est vivant et vibrant! Non seulement l'édifice grandit par ajout de nouvelles pierres (les convertis), mais aussi la qualité de l'édifice se développe au fur et à mesure que notre but commun de la vie se développe. Le but de la croissance c'est l'édification. Edifier signifie littéralement bâtir ou être constructif. Dans cette image Paul nous laisse voir certaines de nos responsabilités les uns envers les autres. Nous devons nous soutenir, nous encourager, et nous édifier les uns les autres. Une attitude égocentrique ou individualiste fera simplement tomber et désintégrer le temple. Aucune partie n'existe pour elle-même, mais seulement pour contribuer et souder l'ensemble comme l'édifice de Dieu, qui " s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur" [Ephésiens 2:21].

3) Finalement, Paul compare la communion du peuple de Dieu à une **relation entre l'homme et la femme**. Nous sommes aussi l'épouse de Christ. A plusieurs endroits de l'Ancien Testament, la relation entre Jéhovah et Israël est représentée comme la relation Mari-et-femme. De même, Paul déclare que Christ aime Son Eglise comme un mari doit aimer sa femme. L'amour de Jésus pour Son épouse n'est pas un simple sentiment d'affection; c'est un amour démontré par un grand don de soi: " Il a aimé l'Eglise et s'est livré Lui-même pour elle" [Ephésiens 5:25]. Comment l'épouse doit-elle répondre à un tel désintéressement de soi? Elle doit être soumise avec amour et être fidèle (Ephésiens 5:22-24). En tant que membres du corps de Christ, nous devons obéir à la Tête (Christ) et coopérer les uns avec les autres.

La vérité marquante de toutes ces métaphores est qu'il y a unité parmi le peuple de Dieu, et nous pouvons, nous devons, nous réjouir d'une relation juste et intime les uns envers les autres. Nous sommes tous membres, nous nous appartenons tous, nous sommes tous aimables. Ceci n'est pas un appel à l'uniformité, mais plutôt un appel à la. La communion ne repose pas sur le fait que tout le monde soit identique et fait la même chose. Elle repose sur le fait d'être dans la volonté de Dieu, de faire cette volonté et donc de contribuer à l'ensemble.

C. Communion signifie « PARTAGER »

Le mot du Nouveau Testament qui est traduit par 'communion' est *koinonia*. Une étude de ce mot démontre qu'il lui est accordé un usage primaire et un usage secondaire. Au niveau primaire, il signifie 'Avoir une part dans quelque chose'! Ce facteur attire notre attention sur la vérité qui est au centre de toute compréhension de la vraie communion chrétienne. Nous avons une part égale dans ce que Dieu a fait pour nous par Jésus-Christ. Tout ce que Jésus a accompli dans Sa vie de sacrifice sur terre a été maintenant étendu à ceux qui croient en Lui. Ainsi donc, puisque Jésus est mort, nous aussi nous le sommes (Romains 6:1-11, Galates

2:20; Colossiens 2:20; Timothée 2:11); et comme Christ est ressuscité des morts, nous aussi nous le sommes (Romains 6:1-11; Ephésiens 2:1-6; Colossiens 2:13, 3:1). Nous régnons maintenant avec Jésus (Colossiens 3:1-3; 2 Timothée 2:11-13), et un jour nous partagerons Sa gloire (Ephésiens 2:7; Colossiens 3:4)!

Cette participation en Christ est le plus clairement établie par Paul; “L’Esprit Lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu, or si nous sommes enfants nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec Lui, afin d’être glorifiés avec Lui” [Romains 8:16,17].

D. Communion signifie « DONNER »

Au niveau secondaire, *koinonia* signifie ‘donner une part de quelque chose à quelqu’un’ ! Nous avons maintenant une part en Christ parce qu’ Il s’est donné Lui-même pour nous. Nous pouvons donner une part aux autres à partir de cette ressource. Puisque nous sommes un avec Christ, nous sommes appelés à vivre en pratique et dans notre style de vie, ce que nous sommes devenus. Le genre de vie décrite dans Galates 6:1-5 (Porter les fardeaux les uns des autres, exhortation, et responsabilité) ne peut apparaître que parce que Galates 2:20 a précédé cela.

Etre crucifié avec Christ et Christ vivant en nous, rendent possible de donner aux autres d’une manière qui était improbable avant. La vie que nous avons ensemble n’est pas juste ‘moralement bonne’, ou même une manière de vivre ‘recommandée’ dans les enseignements de Jésus, mais une part de la vie de Jésus que nous sommes capables de donner à ceux-là qui sont nos camarades. Cette manière de vivre est démontrable de diverses façons.

E. Communion signifie s’ aimer mutuellement

Voici quelques-uns des nombreux passages ayant trait à l’amour mutuel dans le Nouveau Testament:

“Par amour fraternel, soyez pleins d’affection les uns pour les autres” [Romains 12:10]

“... Ne nous jugeons donc plus les uns les autres” [Romains 14:19]

“Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l’édification mutuelle”

[Romains 14:19]

“Accueillez-vous donc les uns les autres, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu”

[Romains 15:7]

“... Rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres”

[Galates 5:13].

“Portez les fardeaux les uns des autres...”

[Galates 6:2]

“Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.”

[Ephésiens 4:32]

“Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes oeuvres”

[Hébreux 10:24]

“Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres afin que vous soyez guéris”

[Jacques 5:16]

“Nous aimer les uns les autres” [1 Jean 3:11; 1 Jean 3:23; 1 Jean 4:7; 1 Jean 4:11,12].

Il apparaît dans le dernier verset cité, que l’apôtre Jean était parvenu à une compréhension importante de la communion entre les croyants. L’exemple de cet amour se trouve dans 1 Jean 3:16 (VLS): “Nous avons connu l’amour en ce qu’il a donné sa vie pour nous; nous aussi,

nous devons donner notre vie pour les frères.” Il continue en disant: “... N’aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité” [1 Jean 3:18]. C’est un témoignage puissant à la communauté non chrétienne quand elle voit une communauté qui aime l’indigne, les incapables, ceux qui rejettent l’autorité et les normes, et ceux qui ne sont pas attrayants. En faisant ainsi, nous reflétons l’amour de Christ qui a été partagé avec nous.

Si le cœur d’un vrai groupe de communion chrétienne pouvait être brisé et ouvert, ces mots devraient y être trouvés inscrits “Nous l’aimons parce qu’Il nous a aimés le premier” [1 Jean 4:19]. La communion ne s’accomplit pas par des structures de ministère bien élaborées ou par des appels passionnés à partir de la chaire, mais par une attitude sincère d’intéressement l’un à l’autre dans l’amour. “...Si nous marchons dans la lumière, comme Il est lui-même lumière, nous sommes mutuellement en communion...” [1 Jean 1:7]. La vraie communion s’obtient en marchant et en vivant un moment après l’autre dans la présence de notre Seigneur Jésus-Christ.

Avant que nous n’établissions des relations significatives avec les autres, nous devons d’abord expérimenter la vraie communion avec le Seigneur. Au fur et à mesure que nous expérimenterons cette communion entre nous et avec le Seigneur, une communion spontanée avec les frères suivra. La communion avec Jésus nous apportera confiance et ouverture pour partager notre toit avec les autres. Au fur et à mesure que cette communion d’amour est cultivée avec ton groupe d’étudiants, d’autres seront attirés au Maître de l’amour et de la communion, Jésus.

Pour des versets supplémentaires: “**BIBLICAL FOUNDATION FOR FELLOWSHIP: THE ONE ANOTHER VERSES**” http://www.sfceurope.org/stud_resources.html

II- Développer la communion au sein du groupe

Qu’est-ce qui peut être fait par un pasteur ou un dirigeant de campus pour encourager la communion dans un groupe d’étudiants? Comment le ministère peut-il être structuré de sorte que la camaraderie, l’unité, le partage, le donner, et l’amour puissent grandir? Alors qu’il est vrai que la communion est un travail fait en nous par le Saint- Esprit, il est aussi vrai que les dirigeants pourront avoir une grande influence dans la préparation du groupe d’étudiants pour que la communion avec le Père ait une manifestation vitale parmi les membres. L’université peut être l’une des places les plus solitaires dans notre société. C’est un défi pour le ministère du groupe local SFC, d’élever une communauté de croyants engagés, pour prendre soin des personnes aliénées et blessées par la société.

Diriger par l’exemple

Le principe ici est simple. Si tu veux que les relations dans le Corps soit amour et affection, toi (le pasteur du campus ou le dirigeant d’étudiants) tu dois démontrer cela. Sème la dureté, la sévérité, l’inflexibilité, et l’autoritarisme et tu récolteras la froideur et des relations raides. Mais quand tu es flexible et personnellement vulnérable, tu ouvres ainsi la possibilité pour la chaleur, la transparence en retour. Ainsi donc partage ta chaleur et ton amour, soit prêt à prendre des risques dans les relations.

Ouvre ta maison ou ton appartement et exerce l’hospitalité comme un don. Rends visite aux différents membres de ton groupe l’un après l’autre. Partage avec eux tes songes et les visions pour le ministère des Etudiants. Ecoute attentivement. Soit ouvert et prie pour qu’ils soient

aussi ouverts. Invite-les chez toi. Etre accueillant est l'une des oeuvres d'un dirigeant (1 Timothée 3:2).

Les gens apprendront beaucoup à mener une vie chrétienne efficace en te voyant faire cela. Par exemple, quand tu formes des disciples, tu enseignes au moyen d'un message qui transforme (l'Évangile) et d'un exemple qui transforme (ta vie soumise à la Seigneurie de Christ). Ainsi donc, en bâtissant des liens relationnels entre les croyants, tu dois montrer aussi la vraie camaraderie.

II- Développer une stratégie communautaire

A. Bâtir la communion par des réunions d'ensemble hebdomadaires

La réunion hebdomadaire est une structure nécessaire pour bâtir et expérimenter la réalité d'être une partie du corps de Christ. L'intérêt de cette réunion doit porter sur l'adoration et l'enseignement. Etablir la communion, non seulement avec Dieu, mais les uns avec les autres, est aussi extrêmement important. Souvent les conversations débiteront autour de la chambre, après la réunion, lorsque les gens partageront leurs opinions sur la réunion, leurs impressions du Saint-Esprit pendant l'adoration, ou juste les faits divers de la semaine passée. C'est le grand moment que les étrangers ont pour se construire des amitiés. Un temps pourrait être mis de côté périodiquement pendant la réunion, pour permettre aux étudiants de partager leurs besoins ou sujets de prière, soit avec le groupe tout entier, soit en petits groupes. Ceci bâtit aussi l'intérêt et l'affection les uns pour les autres.

B. Bâtir la communion par des petits groupes

Un sociologue chrétien a dit que la communion n'apparaît que dans les petits groupes. Il voulait dire qu'un partage intime de la vie de chacun ne peut apparaître qu'avec une poignée d'individus à un moment. Le petit groupe est le complément nécessaire pour une réunion d'ensemble. L'attention est portée sur le partage, bâtir la confiance, et la croissance spirituelle. Le petit groupe fournit aussi les éléments nécessaires pour la croissance, comme par exemple, la responsabilité, le soutien, l'engagement, et la flexibilité. La communion demandée à ce niveau était l'expression la plus naturelle de l'église de Jérusalem après la Pentecôte, car il est dit dans Actes 2:46 qu'ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur. Le petit groupe est une structure que le Saint-Esprit a encore stimulée dans notre société pour guérir les effets de l'individualisme, de la solitude, et de l'isolement.

C. Bâtir la communion par des retraites et sèminaires

Les retraites sont des possibilités énormes pour une croissance importante des relations dans un groupe d'étudiants. Il peut avoir plus de croissance dans l'engagement et l'amour parmi les étudiants en 4 jours de retraite qu'il n'y en aurait pendant un semestre entier. Tout ce qui peut être fait doit être fait pour amener autant de membres que possible à une retraite. L'une des premières choses qui empêchent les étudiants d'assister est d'ordre financier. Utilisez tous les moyens possibles pour alléger ce problème. Fournissez une assistance en demandant à ceux qui peuvent donner de leur bourse scolaire. Parlez-en à votre église locale. Demandez-leur de l'aide. Priez pour que Dieu pourvoie à tous les fonds nécessaires. Certains étudiants peuvent se sentir gênés d'être aidés gratuitement, pour ceux-là vous pouvez leur accorder un prêt sans

intérêt, remboursable dans les 6 mois qui suivent. Mettez-vous ensemble et réfléchissez sur la façon dont vous allez opérer pour récolter l'argent nécessaire à votre fonds. Etablissez un objectif pour tirer le maximum de votre groupe pour chaque retraite de formation possible. Faire ainsi demandera un grand sacrifice de la part d'un grand nombre, mais même cela est d'une grande valeur au regard des bénéfiques qu'on en retire.

La retraite fournit une occasion aux membres de votre groupe d'être ensemble du lever du soleil jusqu'à son coucher. Ces moments passés ensemble vont bâtir la confiance et les membres de votre groupe iront les uns vers les autres avec amour. Comme conséquence, les amitiés et une plus grande idée de l'identité du groupe grandiront! A côté des retraites de formation de longue durée, essayez d'avoir au moins une retraite de week-end chaque trimestre. Une autre occasion pour enseigner et approfondir les relations est d'organiser des séminaires d'un jour sur des sujets qui présentent un intérêt.

E. Bâtir la communion par une vie de proximité

Camaraderie et habitation des étudiants constituent une très bonne combinaison. Les membres de votre groupe qui vivent dans la même zone d'habitation peuvent trouver en cela une occasion merveilleuse pour développer leurs relations. Encouragez-les à manger ensemble, à aller en classe ensemble, à étudier ensemble. Chose curieuse, ceci n'arrivera pas automatiquement, donc vous devez les encourager à arranger chacun son programme en pensant à l'autre. Si possible, encouragez-les étudiants les personnes de même sexe à vivre ensemble dans des appartements de 4-6 personnes pour les besoins de communion et d'amitié. Beaucoup d'universités, cependant, comptent de nombreux étudiants qui ne vivent pas dans le campus mais doivent se déplacer de leurs maisons au campus (on les appelle souvent les "banlieusards"). Le défi d'être engagé les uns envers les autres demande beaucoup plus pour ces étudiants. Ils ont tendance à ne pas vivre avec les autres étudiants et sont souvent détachés des autres, ainsi ils sont moins disposés à communier avec les autres. Encouragez-les à aller ensemble dans des appartements, ou à organiser les maison des frères (ou sœurs) destinées au soutien du travail des étudiants. Il est plus facile pour les gens de bâtir des relations quand ils sont accessibles les uns aux autres. Réduire la distance physique aidera à combler la distance émotionnelle.

Pour plus d'infos à ce sujet : "**DISCIPLESHIP HOUSEHOLDS**" sur http://www.sfceurope.org/stud_resources.html

F. Bâtir la communion par une communion à table

Jésus était connu pour Sa communion à table. Manger ensemble doit être une expérience relaxe et confortable. Le partage est facile autour d'une table, et manger est quelque chose que tout le monde aime faire. Manger ensemble peut être sérieux ou amusant, trivial ou significatif, mais c'est une expérience commune qu'on peut partager ensemble. Organise des pique-niques ou des banquets pour célébrer Noël ou des événements spéciaux de ton établissement, patronne un repas spécial à Pâques, ou offre juste des repas aux étudiants dans ta maison ou dans ta chambre (une expérience que tous les étudiants apprécieront énormément!). La communion à table est une expérience merveilleuse qui devra être appréciée aussi souvent qu'on la pratique.

G. Bâtir la communion par des réunions de prière

La prière nécessite l'honnêteté et l'ouverture. Quand un groupe de chrétiens prie, le Saint-Esprit est là pour lier ensemble les cœurs. Les réunions de prière amènent chaque étudiant à

être constamment conscient des besoins et problèmes des autres. Les nuits de prière (commençant à 22 h pour finir à 6 h) se sont avérées être des grands moments d'intercession, de guérison, et de partage. Assure-toi que les groupes qui se chargent de faire des disciples ont des grands moments de prière et de louange aussi!

H. Bâtir la communion par des tâches/missions de groupe

Au fur et à mesure que le Saint-Esprit agit dans ton groupe, Il y aura des appels pour des ministères variés hors du groupe actuel. Que ce soit un ministère pour les personnes âgées, les jeunes délinquants, les handicapés, ou quelque chose ayant trait aux problèmes sociaux/politiques, un groupe noyau pourra se former au sein du grand groupe pour répondre à ces besoins. Au fur et à mesure que la mission se précisera, l'engagement se fera les uns envers les autres.

Les tâches ou les missions poussent les gens à être ensemble et les amènent à travailler en équipe. Au fur et à mesure que les étudiants travailleront côte à côte, l'importance de leurs vies prend plus de signification et la camaraderie grandit. Apprendre à s'aimer les uns les autres souvent n'est pas facile, mais ça rapporte quelque chose toujours (1 Thessaloniens 3 :12).

I. Bâtir la communion par des activités sociales et récréatives

Les chrétiens ont besoin de s'amuser ensemble. se divertir est aussi nécessaire pour la vie, particulièrement dans le dur milieu universitaire. Il faut planifier des moments de loisirs et de jeux pour tout le groupe. Il faut viser surtout les vacances et offrir une alternative chrétienne pour les fêtes et les récréations. Impliquez autant de personnes que possible, dépensez de l'énergie et rappelez-vous que vous devrez choisir des jeux qui tendent à mettre au même pied d'égalité les participants, de sorte que chacun ait une opportunité.

J. Bâtir la communion par des enseignements d'ensemble

Le royaume de Dieu grandit au travers d'une manière de vivre qu'on présente aux autres. Cependant, la présentation doit être accompagnée du message. Les étudiants doivent comprendre comment la Bible définit leurs relations les uns envers les autres en tant que membres de la famille de Christ. Ils doivent se voir comme étant sous le flux continu de l'œuvre de Dieu depuis le jour de la Pentecôte. Ils doivent comprendre qu'ils sont une partie du plan de Dieu et sont nécessaire pour l'accomplissement de la volonté parfaite de Christ sur terre. Donc mettez beaucoup d'accent sur l'enseignement du fondement biblique de la communion chrétienne et mettez vos étudiants au défi de mener une vie correcte en réponse à la Parole de Dieu.

Chapitre 9 : TÉMOIGNAGE SUR LE CAMPUS

I- Témoigner

II Corinthiens 5:17-21 parle d'être nouveau en Christ et dit que la parole de réconciliation nous est confiée et "alors nous sommes ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous". *Christou Apostoloi* est traduit par "les envoyés de Christ", et implique que nous sommes les ambassadeurs de Christ!

Le quadruple appel de SFC est d'être équilibré dans l'adoration, dans la formation de disciples, dans la communion et le témoignage. Son objectif global est de gagner les étudiants de l'université pour Christ et de les voir atteindre la maturité en Christ. L'adoration, la formation de disciples et la communion, bâtissent le corps, ce qui va rendre capable les membres d'aller dehors, par la puissance de Dieu, témoigner et fournir une atmosphère d'amour dans laquelle les gens pourront être élevés. Ces trois domaines sont le fondement pour le témoignage. Dans un nouveau groupe, l'adoration, la formation de disciples, et la communion ne seront pas si développés, mais pour ce faire, le témoignage devra être le point de départ.

II- Pourquoi évangéliser les étudiants ?

L'objectif de la venue de Christ sur terre, de sa incarnation, de sa mort cruelle et douloureuse, était de racheter l'humanité pécheresse et perdue. "Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme rançon de plusieurs" [Marc 10:45]. "Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu". [Luc 19:10]. "Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle" [Jean 3:16].

Cependant, Jésus ne s'intéressait pas seulement au monde en tant que collectivité, mais aussi aux personnes, aux individus qui forment ce monde. Nous voyons le Maître sortir et rechercher sur Son chemin les âmes perdues et rejetées: "Comme il fallait qu'il passât par la Samarie" [Jean 4:4]. Son amour Le pousse. Son amour doit aussi nous pousser à accomplir Sa mission, gagner des âmes éternelles pour Son royaume. Il appelle chacun de nous quand Il dit: "Je vous ferai pêcheurs d'hommes" [Matthieu 4:19] et "Mais vous recevrez une puissance, l'Esprit-Saint survenant sur vous, et vous serez mes témoins..." [Actes 1:8].

Si votre groupe veut être un ministère efficace, alors il doit être un ministère de témoignage. Être simplement une communauté sainte et engagée de croyants n'est pas suffisant pour atteindre des étudiants pour Christ. Si l'évangélisation est le battement du cœur du Sauveur, alors la marque d'un disciple mature doit être qu'il est un gagnant d'âme. Il est essentiel qu'un ministère de campus recherche tous les moyens possibles et disponibles pour partager l'évangile de manière créative et efficace.

III- Quels sont les aspects essentiels de l'évangélisation ?

Évangélisation vient du mot grec '*Evangelistes*' qui signifie "message de la bonne nouvelle" *Evangelizo*, qui est "proclamer des nouvelles réjouissantes"; et *Evangelion*, la "bonne nouvelle" ou "évangile". En clair, nous devons présenter le message de Jésus-Christ aux hommes pécheurs de sorte qu'ils L'acceptent comme leur Sauveur, et le servent comme leur Roi dans la communion avec Son Eglise. L'évangélisation se fait quand Dieu nous utilise pour amener des gens à Lui par Jésus-Christ. L'évangélisation doit être une tâche normale et naturelle de ton groupe, exprimée avec autant de créativité que possible. Nous évangélisons

non parce que nous avons choisi de le faire, mais parce que nous sommes en Christ et sommes de ce fait inévitablement engagés dans l'œuvre d'apporter la bonne nouvelle de Jésus à tout le monde. L'évangile ou la bonne nouvelle est le message simple du salut — à savoir que Jésus-Christ, L'unique Fils de Dieu, devenu homme, a porté tous nos péchés, et a été puni de mort pour eux afin que nous soyons pardonnés. Au troisième jour, il est ressuscité et a garanti notre résurrection en nouveauté de vie éternellement.

A. L'évangélisation est la volonté de Dieu.

“Le Seigneur... ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance”. [2 Pierre 3:9]. “Dieu en effet n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui “[Jean 3:17]. Le but et le plan de Dieu c'est de sauver l'humanité. Il désire que les gens aient foi et atteignent la maturité en Christ. Il a envoyé Son Fils pour mourir à la croix. Nous ne devons pas prendre les Ecritures à la légère. Quel prix plus grand peut être payé ? Nous devons être sérieux avec l'évangélisation. (Par sérieux, nous n'entendons pas une vie légaliste, misérable, remplie de culpabilité, mais une attitude constamment joyeuse, déterminée, consacrée et une hygiène de vie convenable.)

L'évangélisation nous est confiée. “Allez...” [Matthieu 28:19]. Il est étonnant que Dieu choisisse de travailler au travers des gens. Il pourrait apparaître dans tout salon, ou toute salle de cinéma, à la télévision ou à la Radio, mais Dieu ne travaille pas ainsi. Il choisit et utilise des gens comme toi et moi: “Mais vous recevrez une puissance... et vous serez mes témoins...” [Actes 1:8].

B. L'évangélisation est le résultat d'une vision.

Avoir une vision est vital, mais désirer est la clé pour évangéliser. Si tu veux vraiment voir les âmes être sauvées, alors tu pourras. Trop souvent nous sommes spirituellement aveugles et manquons de voir les gens tels qu'ils sont réellement— des âmes éternelles.

Un pionnier d'un ministère universitaire a dit: ” Une vision montre que Jésus-Christ est la SEULE réponse au monde”. Actes 4:12 déclare que “Il n'y a sous le ciel aucun autre nom... par lequel (les hommes peuvent) être sauvés” Jésus a dit, “Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père, que par moi” [Jean 14:6]. Ceci ne laisse aucune porte pour une autre philosophie, une idéologie ou croyance. Très souvent nous pensons que le docteur, le psychologue, et l'assistant social ont la réponse aux problèmes des gens. Cependant, sans l'espérance que Jésus-Christ donne, tout étudiant et tout professeur demeureront dans leurs péchés et iront en enfer.

Quand vous comprendrez ceci, vous serez rempli d'un fardeau. Quand vous marcherez dans votre campus ou dans la salle de classe, vous verrez les gens périr sans Christ. Ainsi, commencez à imaginer comment ils pourraient être avec Christ — et imaginez que vous avez la réponse! Vous avez le message d'espoir par le Salut. Ceci commence à créer aussi en toi l'amour pour les âmes. Pour être comme Jésus, nous devons voir comme Jésus. Jésus aimait les âmes, et chaque chrétien est aussi appelé à aimer les âmes. La Grande Commission est pour chaque disciple. Nous ne sommes pas tous appelés à être des évangélistes, mais nous sommes tous appelés à évangéliser.

Si un individu prie ardemment chaque jour pour que Dieu lui donne l'occasion de partager l'évangile avec quelqu'un, pensez-vous que Dieu refusera cela à cette personne? Ridicule! Considérant le nombre d'étudiants dans votre campus et une prière comme celle-là, il doit certainement y avoir au moins une personne à qui vous serez capable de parler et qui veut être sauvée.

Quand vous désirez vraiment voir les gens être sauvés, ils le seront. Votre désir va créer les occasions pour que vous puissiez partager l'évangile. Cela vous forcera à prier et vous poussera à partager. Ça vous encouragera à essayer de nouvelles idées, chose qui sera ressentie par ceux avec qui vous ferez vos partages.

C. L'évangélisme est un processus

Avant la récolte, il doit y avoir un temps pour planter les semences et arroser. Ceci peut être facilement fait pendant les événements comme ceux mentionnés ci-dessus. Non seulement certaines personnes répondront à l'appel et seront sauvées, mais d'autres qui sont parties sans être sauvées réfléchiront sur ce qu'elles ont vu et entendu. Ceci vise un objectif très important. Les graines plantées sont arrosées plus tard, et moissonnées plus tard. Là où tu as semé, tu peux peut-être moissonner six semestres plus tard. D'un autre côté, tu pourrais toi-même ne jamais récolter certaines semences, mais une autre personne bien.

Planter et arroser doivent continuellement apparaître dans le ministère des Etudiants pour Christ. Ça va toujours produire du fruit. Il y a un principe biblique pour semer et récolter. Dieu honore les ministères qui cherchent à atteindre les gens. Garder les étudiants continuellement exposés à la lumière et à la puissance de l'évangile a un effet d'usure sur leur résistance. Plus ils écoutent, plus l'occasion est donnée à l'Esprit-Saint d'agir. Continue à inonder ton campus de l'évangile. Plus tu réfléchis et tu es fidèle à cela, plus efficace sera ton ministère d'Etudiants Pour Christ.

IV- Stratégie pour l'évangélisation dans votre campus

A. La prière

“Et Lui Il se retirait dans les déserts et priait” [Luc 5:16]. La prière est la fondation, la respiration, et la vie de toute évangélisation dans ton campus. Sans la prière ton ministère ne sera pas efficace. Par la prière, nous entendons une prière sincère, régulière, quotidienne et avec persévérance. C'est l'outil le plus important, puissant, intense que nous avons comme aide dans l'évangélisation. La prière va pousser les hommes vers Dieu. Hudson Taylor, le célèbre missionnaire de Chine, a dit, à partir d'une expérience, “Apprends à pousser les hommes vers Dieu, par la prière”. Il est fortement recommandé qu'avant tout grand travail d'évangélisation, qu'il y ait au moins une semaine qui soit consacrée à la prière pour cet événement.

Pendant une campagne d'évangélisation, qu'il y ait une équipe qui intercède dans la prière. Nous avons remarqué qu'il y a une corrélation directe entre nos prières et une évangélisation efficace. Chaque fois que nous avons eu une réunion de nuit de prière, nous avons vu des résultats immédiats et directs. Nous avons vu les couvertures d'oppression décollées de plusieurs campagnes d'évangélisation quand nous avons prié et jeûné, particulièrement pendant la campagne elle-même. Nous devons nous rappeler que nous ne luttons pas contre la

chair et le sang, mais contre les puissances spirituelles, et que nous ne combattons pas selon la chair. Notre combat pour les âmes, c'est dans la prière. La prière et le jeûne forment une équipe imbattable. Ils font toujours plus pour le Royaume de Dieu.

B. La visibilité

La visibilité est un important préalable pour l'évangélisation parce que les gens doivent savoir que vous êtes là en tant qu'un groupe actif, avant de pouvoir répondre à votre message. Quel que soit ce que vous faites, quel que soit le moment où vous le faites, faites le savoir à tout le monde. Faites beaucoup de publicité autour de cette chose et très souvent, afin que les gens soient curieux de venir.

Une table de littérature installée chaque jour à un endroit très fréquenté a été un soutien dans beaucoup de campus. Des milliers de pièces de littérature gratuite (livres, Bibles, extraits de la Bible, etc.) peuvent être distribuées, des contacts personnels peuvent être faits, et beaucoup de partages peuvent avoir lieu. C'est aussi un bon endroit de rencontre pour les chrétiens. Il faut demander la permission à l'université pour installer votre table, commandez un bon matériel de niveau universitaire, soyez sympathique, et invitez les gens autour de la table. Affichez une étiquette qui indique "Littérature gratuite" Vous pouvez faire la réclame d'un livre ou d'un livret en l'emballant sous un symbole de l'université ou du campus actuel, d'un événement local ou international.

C Les ministères de service

Les ministères de service sont un grand moyen pour démontrer l'amour du groupe pour Christ. Visite les hôpitaux ou exerce ton ministère dans les prisons. Offre une assistance gratuite. Organise une sortie spéciale pour atteindre les étudiants étrangers à travers la camaraderie, les soirées de fête, en leur fournissant des vêtements d'hiver, en les aidant, en les hébergeant, ou en les assistant.

D. Actions évangélique

Les concerts portes ouvertes, les spectacles de marionnettes, le théâtre (théâtre de rue), et les bouffonneries attirent l'attention et sont l'unique manière de partager l'évangile. Un regroupement de chrétiens de 5 à 10 minutes chaque jour à un endroit visible du campus ne manquera pas non plus d'être remarqué. Il faut avoir aussi des chants, des prières, et quelques témoignages. Ceci est une bonne manière de créer l'intérêt et d'être un témoin constant. Les gens peuvent être atteints au travers des activités sportives et des activités portes ouvertes. Fais en sorte que ton groupe participe à tous les jeux qui te sont ouverts. On peut organiser des week-ends de tourisme à pieds ou en canoë où des non-chrétiens sont invités à rejoindre les chrétiens pour des distractions saines.

Travaillez avec les étudiants là où ils vivent en parrainant les causeries, les films, les concerts, et/ou "les café-maisons" dans les lieux d'habitation des étudiants. La nourriture gratuite ou moins chère ne manque jamais d'attirer les étudiants du dehors. Demande à un étudiant de parrainer dans sa chambre une étude biblique d'évangélisation et invite beaucoup de gens. Ces études ont une touche personnelle et amicale qui est attirante. Témoigner chaque jour à tes camarades de chambre, tes camarades d'appartement, tes camarades d'immeuble, peut être très rentable. Invite-les à tes réunions régulières.

S'il y a un problème important qui est débattu dans le campus, prends-en avantage par un film, un orateur, de la littérature sur ce sujet. Des orateurs avec un bon sujet au bon moment et à la bonne place peuvent être très efficaces. La semence plantée à ce moment est phénoménale (voir la section suivante sur la semence plantée). Suis ces événements, même des réunions régulières en rendant visite à tous les visiteurs! Réservez un auditoire ou un local de type café et organisez-y un concert. Invitez un artiste chrétien local ou votre propre groupe si vous en avez un.

E. Salle de classe

L'Évangile peut être partagé dans des classes où les discours, les présentations, et les articles appartenant à la pensée chrétienne peuvent être présentés. Rappelez-vous de vous étendre au corps enseignant chaque fois que c'est possible.

Ne forcez pas les gens à prendre une décision. Laissez le Saint-Esprit travailler en chacun. Soyez enthousiasmé et joyeux de votre relation avec Dieu. Soyez humble. Vous n'êtes pas meilleur ou supérieur à eux à cause de ce que vous connaissez. Ne craignez pas de dire : « Je ne sais pas ».

Commencez par vous présenter, par parler du groupe auquel vous appartenez. Demandez-leur si vous pouvez prendre quelques minutes de leur temps. Ayez une bonne ouverture. Une approche qui est très brutale comme par exemple "Je veux te parler de Jésus" repousse généralement les gens ou bien les effraie. Des questions fondamentales comme celles ci-dessous peuvent être des ouvertures efficaces.

- (1) "As-tu jamais pensé mûrement aux choses spirituelles?"
- (2) "Qui est Dieu à ton avis?"
- (3) "Qui est Jésus-Christ?"
- (4) "Que penses-tu du sens et du but de la vie?"
- (5) "Que penses-tu de ce qui pourra t'arriver après la mort?"
- (6) "Si Dieu te demande pourquoi il doit t'amener au ciel, que diras-tu?"

Il faut avoir un certain instrument de liaison. Choisissez un outil (cité ci-dessous) ou une approche avec laquelle vous vous sentez à l'aise :

- (1) un traité (2) un prospectus (3) une affiche (4) un questionnaire

Pendant que vous offrez à la personne l'instrument que vous avez choisi, vous pourrez dire "Je pense que ceci peut t'intéresser" Si il ou elle demande de quoi il s'agit, alors expliquez. Introduisez des questions pertinentes comme, " Que penses-tu?" "As-tu jamais réfléchi mûrement ainsi ?" "Que penses-tu de Dieu?"

Ce sont des suggestions ici, déterminez vous-même vos questions. Voir sur http://www.sfceurope.org/stud_resources.html .

Les questions vous permettent d'en apprendre davantage sur les gens et d'être plus sensible à leurs besoins. Les questions vous permettent d'orienter la conversation. Les questions aident les gens à réfléchir sur eux-mêmes, pendant qu'on prépare la voie pour qu'ils reçoivent l'Évangile.

Cherchez à vous identifier à l'autre en montrant ce que vous pensiez avant que vous ne vous convertissiez. Ca vous aidera à mieux comprendre le point de vue de l'autre. Cela aide parfois d'être capable de dire "Je pensais moi-même de la même manière, mais voici ce que j'ai accepté". Une fois que la conversation a commencé, les choses coulent normalement, facilement, surtout quand la personne est intéressée à converser avec vous. La peur commence à disparaître.

Parlez de Christ à vos amis. Prenez du temps pour gagner l'amitié des non-chrétiens. Cherchez à les connaître, parlez avec eux, jouez avec eux, mangez avec eux, ainsi de suite. Priez particulièrement pour eux. Priez pour leur salut et pour leurs besoins spirituels, émotionnels, mentaux, et sociaux. Efforcez-vous de mener une vie chrétienne constante devant eux. Si possible, essayez de les amener à Christ partout où ils se trouvent, dans leurs chambres, dans un centre étudiant, dans une salle de classe. Il n'est pas nécessaire de dépendre seulement des réunions programmées à l'avance. Invitez-les ou amène-les à venir écouter l'évangile prêché soit dans une réunion ou toute autre activité que ton groupe organise. Apprends à être naturel quand tu partages ta foi avec eux. Soyez honnête et sincère. N'essaie pas d'être ce que vous n'êtes pas. Montrez-leur que vous êtes un être humain.

Selon la direction du Seigneur, introduisez avec tact des réflexions ou des questions concernant Christ. Un jour, quand la personne aura appris à vous respecter et vous faire confiance, vous pourrez être sûr que vous pourrez avoir une conversation profonde avec elle. Demandez à prier à haute voix avec eux et pour eux. Il est étonnant de voir combien ils commenceront à attendre cela avec impatience. Soyez patient. Ne vous attendez pas à les voir venir à Christ du jour au lendemain.

V- Méthode Biblique pour conduire une personne à Christ

Beaucoup de gens prennent la décision de suivre Christ, pour tout simplement s'échapper. Quand vous conduisez quelqu'un à Christ, il est important de s'assurer qu'il comprend ce qu'il est en train de faire et ce qui se passe exactement. Des images peuvent aider. Utilisez un traité ou une brochure, laissez la personne lire les versets elle-même, ou dessinez des images expliquant les versets que vous utilisez pendant que vous la conduisez à Christ.

1. Dieu l'aime et prend soin de lui (Jean 3:16; 2 Pierre 3:9).
2. Il est séparé de Dieu par le péché et mérite une punition (Romains 3:10-19,23)
3. Le plan de Dieu pour le salut (Jean 1:12, 3:6,16; Romains 6:23, 10:8-11).
4. Que signifie recevoir Christ (Luc 14:26-35)

Après que ces versets aient été lus, conduisez la personne dans une courte prière. Demandez-lui si elle a des questions, et assurez-vous qu'elle obtienne une Bible, un Nouveau Testament ou une portion de l'évangile. Donnez-lui rendez-vous afin de la rencontrer dès le lendemain ou dans les deux jours.

VI- Comment suivre les jeunes chrétiens

Le canevas de base pour un suivi est cité ci-dessous, mais plus la personne saisit bien le sens de son salut, plus facile sera le suivi. Rappelez-vous qu'il s'agit d'un processus et non d'une production à la chaîne. Traitez chaque personne comme une individualité et avec respect.

- 1) Au moment où la personne est sauvée, prenez un rendez-vous pour le ou la voir dans les deux-trois jours qui suivent, convenez d'un moment dès que possible, et téléphone-lui entre temps
- 2) Soyez cordial et aimable. Ne débouchez pas comme un "super spirituel". Soyez honnête et encourageant. Reprenez encore les éléments de base du salut. Suivez les étapes utilisées pour le conduire à Christ. Un nouveau converti aura toujours des questions à partir d'ici.
- 3) Encouragez-le à s'engager dans la parole, la prière, et la communion, choses importantes pour la croissance. Quelqu'un qui est réellement né de nouveau aura à ce niveau un désir de nourriture spirituelle et de partage.
- 4) Invitez-le à vos réunions et dans le petit groupe. Incluez-le dans vos activités.

VII- Quelques plus

A. Connaissez votre campus

Chaque campus a sa propre personnalité et son type de personne. Par exemple, dans un collège, nous avons essayé de montrer le film "La croix et le poignard". Personne n'est venu! Que s'était-il passé ? Ça avait bien marché dans d'autres établissements. Mais quand nous avons montré le film "L'Occulte", la salle était pleine. C'était la mentalité de ce campus particulier. Au plus tôt nous avons appris cela, au plus vite notre évangélisation s'est améliorée.

B. Connaissez les règlements

Organiser et programmer des réunions et des campagnes d'évangélisation seront plus faciles si vous ne heurtez pas l'administration par l'ignorance des règles et procédures. Recherche toutes les procédures pour coller les affiches, pour réserver les salles, réserver les micros et haut-parleurs, les films, et les groupes. Parfois chaque bâtiment a ses propres règles. Tout ceci fait partie de ton témoignage à cette communauté.

C. Connaissez votre matériel

Il est très important pour vous de connaître le contenu des traités et des livrets avant de les distribuer au monde dehors. Assurez-vous que la littérature qu'il faut est donnée à la personne qu'il faut. Certains traités sont des brise-glace, d'autres sont plus difficiles à lire. Certaines personnes sont à peine ouvertes à Dieu et d'autres cherchent vraiment. Ayez avec vous une variété de littérature disponible qui puisse être distribuée convenablement.

D. Connaissez vos limites

Il est vital d'être conduit par le Saint-Esprit au travers de la prière et d'être sensible aux gens. Beaucoup de personnes ont rejeté l'évangile à cause des chrétiens arrivistes. Les étudiants sont très souvent sensibles aux personnes qui leur parlent des problèmes religieux. Parfois, il est possible d'aller à l'autre extrême et ne pas parler assez. Efforcez-vous d'écouter la voix du Saint-Esprit. Tirez aussi des leçons de votre expérience.

Chapitre 10 : FAIRE DES DISCIPLES SUR LE CAMPUS

I- Former des disciples parmi les étudiants chrétiens

Un petit groupe de chrétiens peut choisir de se retrouver dans le but de prier ensemble, d'évangéliser, d'étudier la Bible ou se soutenir mutuellement. Toutes ses activités permettent aux chrétiens de grandir et sont des raisons valables pour se retrouver en petits groupes. Cependant la raison primordiale du rassemblement des petits groupes SFC est d'amener les étudiants chrétiens à devenir des disciples en mettant l'accent sur la louange, la formation, le partage et la prière dans un environnement où l'amour grandit entre les membres.

La formation des disciples est selon nous le procédé par lequel une personne reçoit et met en pratique les enseignements et la manière de vivre du Seigneur Jésus-Christ (Mathieu 28 :20). Notre philosophie dit qu' « en tant que peuple de Dieu sur le campus, SFC s'engage à rechercher à accomplir le grand commandement donné par le Seigneur Jésus Christ de faire des nations des « disciples » ». Nous tentons, sans en être honteux, de suivre le commandement de Dieu et nous utilisons les petits groupes comme moyens d'accomplir cette mission.

Nous voulons former des disciples en suivant la méthodologie trouvée tant en la personne de Jésus Christ qu'en l'autorité de l'Écriture, la révélation verbale de Dieu Lui-même. La formation de disciple trouve et doit continuer de trouver ses racines dans les révélations bibliques. Afin d'accepter le concept biblique et la méthode de formation de disciples, nous devons nous soumettre à la compréhension historico-scripturale de la formation de disciples, opposée à nos caprices personnels. Nous devons nous demander « Qu'est-ce que Jésus nous a ordonné de faire et qu'est-ce que Lui et ses disciples pensaient que la formation de disciples exige? Nous devons chercher dans le Nouveau Testament pour déterminer la signification et la méthode de Jésus dans la formation de disciples. La formation de disciple est contenue dans le commandement donné par Christ. Nous devons tout d'abord reconnaître que c'est notre Seigneur Jésus Christ qui nous donne le commandement de « faire des nations des disciples ». Nous trouvons des informations pertinentes à ce propos dans Mathieu 28 :18-20, quand il nous ordonne « allez près des gens de toutes les nations et faites d'eux mes disciples ». Dans Luc 24 :47, il nous est dit que « la repentance et le pardon des péchés seront prêchés à toutes les nations en son Nom » et dans Actes 1 :8, nous trouvons une promesse du Seigneur selon laquelle « vous recevrez du pouvoir quand le Saint Esprit viendra sur vous et vous serez mes témoins ».

Ces passages ainsi que d'autres expriment toute l'importance que Jésus accorde à notre ministère, et dans ces passages nous trouvons la direction, la grandeur et la profondeur de la mission que Jésus a donnée à son peuple pour l'amener dans le monde.

II- Notre mission

Il nous révèle la direction de notre mission en nous commandant « d'aller vers toutes les nations » (Marc 16 :15). Il nous montre l'étendue de notre mission en disant que la bonne nouvelle doit être prêchée à travers toutes les nations. (Luc 24 :47). Enfin, nous découvrons la profondeur de notre mission quand nous entendons le Seigneur nous commander de « faire de toutes les nations des disciples » (Mathieu 28 :19).

Tout d'abord, nous devons évangéliser les nations. On peut appeler cela la « quantité » de notre mission. En entendant la Parole, les gens doivent être appelés personnellement à se soumettre au Maître. Ceux qui croient doivent être baptisés et accepter Christ et son Peuple.

Nous devons amener les nouveaux convertis à obéir aux enseignements du Maître. Ici nous remarquons un changement dans le but poursuivi et dans la manière de proclamer l'évangile. D'abord, il y avait l'évangélisation. Mais maintenant il y a la formation de disciples. La formation des disciples sous-entend un apprentissage de qualité, rationnel qui doit être fourni à chaque converti.

Plus loin, nous découvrons deux promesses merveilleuses pour ceux qui répondent avec obéissance à la souveraineté de Jésus. La première est que l'onction puissante du Saint-Esprit nous est accessible afin d'accomplir notre mission (Actes 1 :8). La seconde est que Jésus nous promet de nous accompagner dans notre tâche : « sachez-le : je serai avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ». Il est avec nous par le Saint-Esprit qui vit en nous. L'évangélisation et la formation de disciples sont des tâches tellement importantes pour Jésus qu'Il veut être avec nous et nous donner la puissance pour les accomplir.

Nous devons nous appuyer sur l'aide de Christ, c'est un avertissement. La formation de disciples requiert bien plus que de simples programmes ou techniques. Nous devons toujours nous appuyer sur la puissance et la présence de Jésus-Christ qu'Il nous démontre à travers l'Esprit saint. Il nous commande d'accomplir cette tâche et sa puissance sera dirigée vers nous et travaillera à travers nous.

Former des disciples nécessite des relations dynamiques et non un mode d'enseignement statique. Jésus nous montre clairement comment former des disciples à travers sa relation avec ses disciples. Il utilise une méthode différente de celle des professeurs d'universités qui se tiennent à une distance éloignée des étudiants et récitent leurs cours. La méthode de Jésus consistait à s'impliquer dans une relation proche avec ceux qu'Il formait.

A la lumière de cela, la mission SFC s'engage ainsi : « Nous avons la conviction que la formation de disciples s'accomplit au mieux dans une relation entre un croyant mature qui prend soin de membres de la communauté plus jeunes ».

III- Notre motivation à former des disciples

Afin de former des disciples au travers de relations saines, nous devons comprendre le motif qui poussait Jésus à former les douze. Nous trouvons son motif premier et essentiel dans Jean 17 :4 : « J'ai manifesté ta gloire sur la terre ».

Amener la gloire de Dieu doit également être notre motivation première. Si glorifier Dieu est notre but, alors nos relations avec les personnes à former devront être empreintes de différentes qualités. Nos relations seront teintées d'une obéissance dans l'amour et nous accomplirons notre tâche comme un signe d'adoration envers Dieu. Cette attitude se répandra chez ceux que nous formons. Un esprit de générosité se dégagera de notre amour et obéissance envers Christ et de notre désir de glorifier le Père.

Former des disciples demande de passer du temps dans l'étude, la prière, la préparation et les relations. Le formateur doit être d'accord de se sacrifier pour les autres dans la joie. Il doit pourvoir servir humblement plutôt qu'en recherchant le pouvoir et le prestige. Nous voulons servir tout comme Jésus, en glorifiant le Père.

La compassion pour les hommes doit être notre deuxième motivation. Cette source de motivation est secondaire car elle est le fruit d'un amour sincère envers Dieu et du désir de Le voir glorifié. Dans Mathieu 9 :36 on peut voir la compassion de Jésus pour les hommes. Cette compassion se traduit par l'envoi des douze vers les nations pour évangéliser, délivrer, et guider Israël (Mathieu 10).

Sa plus grande expression de compassion se trouve dans la mort de Jésus. Remarquez la compassion de Jésus qui se reflète sur le douze en terme d'amour, de patience, d'acceptation et d'engagement ferme. Notre compassion en tant que leaders d'un ministère sur le campus s'exprime dans le sacrifice que nous faisons pour les autres en les faisant passer avant notre propre vie. Ce faisant, nous avons le nécessaire pour aider les autres à grandir dans leur désir de glorifier Dieu et dans leur possibilité à obéir aux commandements de Dieu.

Etablir une communauté permanente, extravertie, qui proclame et se reproduit doit être notre troisième motivation . Il est évident dans les écritures que l'objectif de Jésus n'était pas seulement de mourir et de ressusciter pour les hommes mais aussi de laisser derrière lui dans le monde une communauté de disciples qui seraient des témoins de l'évangile dans chaque génération à venir (Mathieu 16 :18, Jean 17 :15,20). Pour mener à bien son objectif, Jésus a formé un premier groupe de leaders (les apôtres). Pour survivre, cette première communauté devait proclamer l'évangile et gagner des nouveaux membres. Pour être multi-générationnelle, les nouvelles générations devaient apprendre à proclamer la bonne nouvelle afin de remplacer l'ancienne génération en tant voulu.

La formation demandait de rassembler de jeunes croyants en communautés pour les équiper dans tous les aspects de la vie chrétienne et de son message. Cet équipement prenait place dans un contexte d'apprentissage et de formation. Au fur et à mesure que les nouveaux convertis étaient formés et avaient grandi, on envoyait ces disciples pour « accomplir le travail du ministère ». Une génération de disciple enseignait donc à une nouvelle génération les buts et méthodes de Jésus ainsi que le message qu'ils avaient eux-mêmes expérimentés, celui de « la nouvelle naissance et du renouvellement par l'Esprit Saint ».

En formant les douze, Jésus a établi une communauté permanente qui depuis 20 siècles proclame l'évangile et forme les nouveaux convertis.

IV- Le but de la formation des disciples

Dans notre culture on tend à considérer qu'une entreprise a réussi si elle devenue large et prospère. Nous associons trop souvent la quantité avec la réussite ou nous pensons qu'un grand building prospère montre la bénédiction de Dieu sur un certain ministère. Mais en fin de compte ni la quantité ni la prospérité indique la fidélité des gens envers le commandement de Christ. Au lieu de nous attacher à ces valeurs culturelles, nous devons rechercher les principes qui étaient à la base du ministère de Jésus et les buts qu'Il poursuivait. C'est en accomplissant fidèlement le commandement de Dieu et ses buts que nous réussissons vraiment et pas en remplissant des critères de succès que le monde nous propose.

V- Les méthodes de Jésus pour former des disciples

En la personne de Jésus Christ nous trouvons un parfait exemple du caractère et des buts poursuivis par le Père (Hébreux 1 :3). Nous devons être des étudiants des paroles de Jésus mais aussi de ses méthodes. En étudiant les évangiles, vous trouverez quatre grandes catégories de personnes auxquelles Jésus s'est adressé.

Jésus et les foules. En lisant les histoires du ministère de Jésus, on ne peut nier le fait que Jésus avait beaucoup de partisans. Il parlait en public, était salué par les foules qui avaient besoin de Lui. Il avait, de l'extérieur, atteint la réussite. Mais Jésus agissait selon un plan plus grand encore, un plan éternel. Même s'il semblait que le monde le suivait (Jean 12 :19), le fait que les masses le suivent pour recevoir du pain ou des guérisons n'était pas suffisant. Jésus recherchait des disciples.

Jésus et les disciples. L'évangile de Jean nous apprend que parmi les foules se trouvaient beaucoup de disciples (Jean 6 :66) qui croyaient que Jésus était un rabbin ou un enseignant envoyé par Dieu. Ils étaient les personnes qui plus tard allaient être porteurs de la bonne nouvelle après avoir été testés et séparés des gens intéressés. Même si Jésus avait les foules et beaucoup d'étudiants qui le suivaient, il ne voulait pas juste se reposer et simplement prendre plaisir dans leurs prières. Il a continué.

Jésus et les douze. Dans l'évangile de Luc, nous lisons « Quand le jour parut (Jésus avait prié toute la nuit) il appela ses disciples et en choisit douze qu'il nomma apôtres » (Luc 6 :13). C'est avec des 12 hommes que Jésus allait passer la majorité de son temps (Marc 3 :14) durant le début de son ministère. Ces douze apôtres allaient le voir à l'œuvre et recevoir ses enseignements en permanence. A l'exception du traître, ces hommes allaient recevoir la responsabilité de mener l'Eglise primitive (Mathieu 28 :16-20). Robert Coleman explique « Tout a commencé avec Jésus qui a appelé quelques hommes à le suivre. Cela démontrait immédiatement quelle direction sa stratégie d'évangélisation allait prendre. Sa préoccupation n'était pas d'atteindre des multitudes avec des programmes. Il voulait toucher le monde avec des hommes que les multitudes allaient suivre. Aussi surprenant que cela puisse paraître, Jésus a commencé à rassembler ces hommes avant même d'organiser une campagne d'évangélisation ou de prêcher son premier sermon en public. Les hommes allaient être sa méthode pour gagner le monde à Dieu ».

VI- Les qualités de la formation des disciples par Jésus

L'objectif premier du plan de Jésus était de recruter des hommes qui pourraient être témoins de Sa vie et rapporter Ses paroles après qu'Il soit retourné près du Père. Que faisait Jésus ? Sa vie et ses actions étaient dirigées par ses objectifs. Il a fait ce qu'Il estimait nécessaire pour accomplir ses buts. Il était venu pour gagner des âmes et établir une Eglise de témoins dans un monde perdu. Il avait beaucoup à enseigner et à montrer en si peu de temps. Jésus a donc suivi un principe simple pour enseigner, au plus le groupe est petit, au plus il y a d'opportunité que l'instruction soit efficace.

La question de l'enseignement « un à un ». Si l'efficacité d'un enseignement est fonction de la taille du groupe, il semble logique de penser que le moyen le plus efficace pour enseigner est le système selon lequel un professeur enseigne à un étudiant. Mais est-ce vraiment le cas ? Nous devons à nouveau observer le Maître pour répondre à cette question. Il est intéressant de remarquer que nous voyons peu souvent Jésus en compagnie d'une seule

personne. A de rares occasions, nous voyons Jésus en compagnie d'une seule personne lors de moments d'évangélisation (la femme près du puits) ou de correction (Jésus réprimande Pierre).

Une partie de la méthode du Maître consistait à former un petit groupe de partisans afin de leur apprendre qui Il était mais aussi de les instruire de par les réactions et les actions des autres membres du groupe. Nous ne voulons pas bannir complètement les méthodes d'enseignement « un à un » ou sous-entendre que cette méthode ne peut être utilisée pour former des disciples de Christ mais nous voulons mettre l'accent sur le rassemblement de petits groupes. Nous devons utiliser nos dons et notre temps ainsi que les dons et le temps des autres de manière efficace. Beaucoup d'apprentissages ont lieu lorsque les gens grandissent ensemble en Christ et ces apprentissages n'auraient pas lieu si l'enseignement n'était donné qu'à une personne à la fois.

C'est le principe sous-jacent de la formation de disciples en petits groupes. L'enseignement devant de grands groupes ne produirait pas la même qualité que l'enseignement devant de petits groupes. Jésus a dit « Allez et faites des nations mes disciples... et enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé » (Mathieu 28 :19,20). Nous devons nous demander « Notre méthode est-elle la plus biblique et la plus efficace pour arriver à ce résultat ? » Si ce n'est pas le cas, nous devons alors nous approcher du modèle que Jésus nous a laissé dans sa Parole. Afin de former des disciples comme Jésus le veut, nous devons nous conformer un maximum aux caractéristiques de Son style de formation de disciples.

Enseignez verbalement. « Commencez ... à enseigner » (Actes 1 :1). Jésus a enseigné la vérité non seulement par ses actions mais aussi par une instruction verbale. Former des disciples implique l'enseignement de la révélation de Christ. L'étude de la Parole et l'utilisation de l'écriture sont une partie indispensable de la formation de disciples.

Développez des relations. « Il fit cela pour qu'ils soient avec Lui » (Marc 3 :14). Jésus s'est rendu disponible pour avoir des relations proches et personnelles. Former des disciples implique une relation et non un programme mécanique. Nous devons développer des amitiés pastorales avec les chrétiens alors que nous les formons.

Équipez les disciples pour former d'autres disciples. « Il se mit à les (ses disciples) envoyer deux par deux » (Marc 6 :7). Jésus « se mit » (en Grec cela signifie le départ d'un procédé continu). La formation de disciples est un processus multigénérationnel qui sous-entend l'évangélisation, l'enseignement et l'envoi (Deutéronome 6 :1,2). Nous devons équiper les chrétiens et les envoyer pour former d'autres disciples au moyen de l'évangélisation et de l'enseignement (2 Timothé 2 :2)

Développer le partage et l'encouragement mutuel. « Les apôtres se rassemblaient autour Jésus et lui rapportaient tout ce qu'ils avaient fait » (Marc 6 :30). La formation de disciples sous-entend la nécessité de rendre compte de ses actions mutuellement dans notre ministère pour Lui. Dans nos relations, nous devons développer le partage, le soutien mutuel, l'encouragement (Galates 6 :2, Ephésiens 5 :21).

Développer les compétences. « Suivez-moi » dit Jésus « et je ferai de vous des pécheurs d'hommes » (Mathieu 4 :19). La formation de disciple sous-entend le développement de compétences. Nous devons équiper les chrétiens pour étudier la Bible, enseigner, prier, avoir une dynamique dans les petits groupes, etc.

VII- La croissance spirituelle

Former des disciples en petits groupes est la méthode du Maître et de l'apôtre Paul en réponse au commandement de Jésus. Il accomplit la dynamique spirituelle et relationnelle essentielle

pour la croissance et la formation d'une personne isolée comme un individu et dans le contexte de la communauté Chrétienne. C'est pragmatique et ça marche. Remarquez cependant que le fait qu'une méthode marche ne signifie pas obligatoirement qu'elle soit bonne pour le ministère. Cependant, comme cette méthode vient de Jésus nous sommes amenés à la copier.

Développer des chrétiens matures capables d'être leaders. Appelez les individus à mener une vie de services consacrée. En Ephésiens 4, Paul dit que le but des cinq dons de leadership est de préparer les croyants pour le travail dans le ministère. Nous ne devons pas simplement essayer d'amener les chrétiens à être sains, nous devons également développer en eux des leaders efficaces afin que le travail continue à grandir et qu'il garde sa qualité (Exode 18 :13-27).

Exemple du procédé de formation de disciples multigénérationel. Paul, dans sa lettre à Timothée (2 Tim. 2 :2) donne un excellent résumé des multiples aspect de la formation de disciples dans les petits groupes : « Ce que tu m'as entendu annoncer en présence de nombreux témoins, confie-le à des hommes de confiance, qui seront eux-mêmes capables de l'enseigner encore à d'autres ». Tout comme Paul avait formé Timothée et d'autres, Timothée allait choisir un groupe d'hommes fidèles et les former pour devenir des disciples selon la méthode du Maître. Ceux que Timothée avait formés allait eux-mêmes former leur propre groupe (voir diagramme ci-après).

Développer en soi les qualités d'un pasteur qui prend soin de ses brebis. Intégrez les gens dans des communautés où l'on prend bien soin d'eux. Jésus avait pitié des foules car elles étaient comme des brebis sans berger. (Mathieu 9 :36, 37). En Jean 21 :15-17, il commande à Pierre de prendre soin de ses brebis. Et en Jérémie 3 :15, Dieu promet de bons bergers pour son peuple.

La tâche d'un pasteur est d'équiper les saints pour le travail dans le ministère, « pour faire croître le corps du Christ et qu'il devienne mature... de cette façon nous ne serons plus des enfants emportés par les vagues ou les tourbillons de toutes sortes de doctrines » (Ephésiens 4 :12-14). Equiper prend du temps.

Tandis qu'un prédicateur peut enseigner des centaines de moutons, on a besoin de beaucoup de personnes équipées pour rencontrer les besoins personnels des moutons et les former. La formation de disciples dans les petits groupes a pour but de développer le leadership dont on a besoin pour prendre soin et équiper la communauté de manière pastorale.

Moïse pouvait guider les moutons d'Israël tant qu'il suivait le nuage, mais il ne pouvait pas combler tous leurs besoins personnels. Nous devons savoir que nous ne sommes pas plus capable que Moïse ou même que Jésus de nourrir de manière appropriée un large groupe. Nous devons accepter humblement nos limites et savoir que nous ne pouvons pas faire le travail seul. Tenter tout de même l'expérience nous demanderait beaucoup d'efforts et résulterait en la formation d'individus faibles incapables de faire des nations des disciples ou de travailler pour le corps du Christ. Alors qu'une communauté grandit, on peut se retrouver facilement avec un leader de ministère sur lequel on ne peut compter, inconnu ou épuisé.

Développer une communauté aimante. Enseignez aux gens à appliquer la communion fraternelle en exprimant l'amour et le soutien les uns pour les autres. Jésus a dit que le monde reconnaîtrait l'Eglise par l'amour que ses membres ont les uns pour les autres. Mais soyons réalistes, il est difficile de développer ce genre d'amour quand vous êtes dans un building une fois par semaine avec un grand groupe de personnes. Les grands groupes peuvent louer, prier, écouter une prédication, mais il n'est pas évident de développer des relations proches, d'amour (*confronting and equipping*)

Dans la formation de disciples en petits groupes, nous donnons l'opportunité à quelques personnes de développer les qualités d'un amour sincère avec d'autres. Là où l'amour et la confiance se développent, nous pouvons à la fois découvrir et combler les besoins de ceux que Dieu a placés avec nous au travers du ministère de Jésus Christ.

C'est dans ces petits groupes que nous pouvons laisser de côté notre égoïsme et choisir de servir. Je ne dit pas l'amour ne peut exister dans des groupes plus larges car il faut qu'il soit présent. Mais la qualité de l'amour dépendra de l'amour que les petits groupes amènent dans les rassemblements de la communauté toute entière.

Développer un style de vie missionnaire. Appelez d'autres à continuer le ministère de Jésus dans le monde. Christ nous a commandé d'atteindre deux buts qui ont un lien entre eux. Si les petits groupes sont bibliques, leur but doit être centré sur les autres et leur esprit biblique. Il existe un danger inhérent aux petits groupes, celui de se centrer sur eux-mêmes au lieu de se tourner vers les autres. Le test le plus important pour mesurer l'efficacité d'un petit groupe est de voir son impact sur l'Eglise et sur le monde. Une formation de disciple qui ne touche pas l'extérieur n'en est pas une. Les petits groupes sont des lieux où les individus sont équipés pour comprendre l'évangile et l'apporter à d'autres. C'est un petit groupe qui amène la bonne nouvelle dans leur internat, quartier, ville, monde.

Il est important de souligner que tous les domaines dont on a parlé ci-avant ainsi que leur application se superposent lors d'expériences journalières. C'est la force de cette approche. On donne à l'étudiant un patchwork de la vie spirituelle et non pas simplement un aspect spécifique de la vie spirituelle ou de la vie de service. Ces aspects (buts) des petits groupes renforcent notre ministère.

Former des disciples est un procédé difficile qui prend du temps. Les résultats ne sont pas immédiats mais nous devons nous sacrifier dans cette tâche plus lente et fastidieuse si nous voulons aboutir à des résultats qui grandissent et qui durent dans le temps.

Si nous voulons former des leaders et nous seulement des partisans, nous devons faire en sorte de fournir aux gens des connaissances, des compétences et de l'expérience. Il n'est pas suffisant d'avoir des gens qui connaissent la vérité, ils aussi être à même d'agir et de d'amener cette vérité aux autres.

Quel grand défi et privilège Dieu nous a offerts. En nous ayant appelés à Lui, Il nous a donné l'opportunité d'aimer et de former de nouvelles générations de leaders en suivant son « Plan de Maître ».

PARTIE A :Description de la stratégie

I- La stratégie du Royaume

Faire des disciples est un procédé réfléchi et spécifique qui demande une stratégie, du temps, et la prière. Par ce procédé, les chrétiens mûrs, à travers des relations personnelles, communiquent leur connaissance et leur expérience dans le Seigneur Jésus, aux chrétiens moins mûrs avec le but de les éduquer jusqu'à niveau :

- 1) d'une complète soumission à la Seigneurie de Jésus,
- 2) d'une transformation de la vie en conformité avec les principes du Royaume de Dieu,
- 3) d'assurer la reproduction du ministère.

Ceci comporte tous les problèmes physiques, mentaux et spirituels associés à la maturation.

Comme pour tout ministère, faire des disciples est un effort conjoint qui engage à la fois Dieu et l'homme. La promesse de Dieu c'est de changer des vies par son Esprit-Saint et de les amener à la liberté, la maturité, et à la puissance spirituelle. La part de l'homme est d'encourager et rendre possible cette opération du Saint-Esprit dans les vies des disciples. La responsabilité du dirigeant est bâtie sur les fondements de la prière et des relations. Il est essentiel, tout d'abord, de prier avec ferveur et régularité pour ceux dont on veut faire des disciples. Un investissement d'une ou deux années de prière dans la vie d'une personne peut en lui-même produire des résultats illimités pour l'éternité! Donc il est nécessaire d'être dans une relation étroite avec ceux dont on veut faire des disciples. C'est dans le contexte de connaître et être connu que l'enseignement et la formation de vie les plus efficaces peuvent prendre place. Faire des disciples est enraciné dans la capacité d'aimer réellement et être en relation avec les autres. Jésus a appelé les Douze à être d'abord "avec Lui" (Marc 3:14)

Bien que de nombreux moyens de faire des disciples puissent exister dans des situations différentes du ministère, les directives qui suivent reposent en premier lieu sur le modèle du petit groupe faisant des disciples et précédemment analysé.

II- Sélectionner les membres du groupe faisant des disciples

Priez que le Saint-Esprit vous révèle, alors que vous vous attendez à Lui, qui doit être dans votre groupe (peu importe qu'ils soient ou non votre choix personnel). Laissez-Le vous parler concernant certaines personnes au travers d'autres dirigeants de votre groupe. Regardez autour de vous et voyez avec qui Dieu vous a déjà mis en relation. Permettez que les besoins de votre groupe vous guident aussi. Discutez avec chacun des membres possibles du groupe de ce que signifie devenir disciple et le type de fidélité et de diligence que cela pourrait demander. Utilisez la sagesse, mais n'hésitez pas à mettre l'accent sur l'engagement, et même sur un sacrifice de leur part. En retour, transmettez la nature de votre engagement dans chaque domaine de leur vie. Le dirigeant peut être bien formé et les membres peuvent avoir des cœurs bons, chaleureux, chrétiens, mais sans engagement le petit groupe va échouer. L'engagement est la clé vitale pour le développement d'un groupe noyau qui grandit et qui est plein de confiance.

A la lumière de ceci, nous appelons les gens à exprimer un engagement les uns envers les autres, comme Christ nous appelle à Lui être soumis (Hébreux 10:24,25).

L'engagement doit être enseigné, attendu de chacun, manifesté. Faites de l'engagement le premier point de débat à la toute première réunion du petit groupe. Utilisez la fiche d'engagement (voir un exemplaire de fiche d'engagement à la fin de ce chapitre) comme un outil de discussion. Ceci définira les attentes et les limites de l'engagement. Si quelqu'un ne peut déclarer sa bonne volonté à se soumettre aux obligations minimales, alors suggérez qu'il ou elle attende jusqu'à ce que son programme change ou ses priorités changent, alors il ou elle pourra souscrire aux obligations du groupe. Après la prière, mettez-vous ensemble d'accord sur ces termes.

Planifiez une rencontre régulière en tant que groupe, à un moment bien établi une fois par semaine pendant 2 ou 3 heures. Il serait difficile d'accomplir en moins de temps les buts d'un groupe faisant des disciples. Dans un campus où des étudiants vivent sur place ou aux environs de l'université, il serait mieux que les réunions se tiennent dans la soirée ou tard dans l'après-midi. Dans un campus où les étudiants vivent loin de l'université et voyagent seulement pour se rendre aux cours, alors l'heure du déjeuner ou le début de l'après-midi semble plus approprié. Établissez un contrat de groupe et élaborez des buts initiaux pour le groupe et pour chaque membre du groupe.

Limitez la taille du groupe à 8 personnes, bien que 4 à 6 personnes soit préférable. Souvenez-vous que plus le groupe est grand, moins il y a du temps de partage personnel et ainsi la croissance relationnelle du groupe est plus lente. Lorsque que le groupe passe à un effectif supérieur à 8, créer un autre groupe dont vous confierez la direction qui aura démontré auparavant sa fidélité.

Bien que les groupes unisexes et les groupes sexuellement mixtes présenteraient chacun un avantage, les groupes qui réussissent le plus sont les groupes unisexes. Les problèmes qui revêtent un caractère intime attachent le plus l'attention d'un groupe d'étudiants de même sexe, et le groupe mixte s'est montré trop fermé à ces genres de problèmes. Les groupes séparés suivant le sexe, semblent favoriser l'engagement et un niveau profond d'une vie de partage. Ceci aidera à éliminer les arrière-pensées, le fait de te présenter comme quelqu'un que tu n'es pas, ou le favoritisme à l'intérieur du groupe. En rapport à cela, soyez flexible et sage dans votre décision.

III- Formuler une approche générale

Fixez-vous pour but de faire des disciples durant la réunion du petit groupe. En plus on peut passer du temps dans des contacts de personne à personne avec chaque membre du groupe autant qu'il y en a besoin. Les nouveaux chrétiens demanderont en général beaucoup d'attention par rapport aux anciens. Ceci s'applique aux chrétiens plus mûrs mais qui viennent de commencer à prendre en main de grandes responsabilités dans un ministère.

Faire des disciples ne doit pas conduire à construire une relation de dépendance entre le futur disciple et celui qui le forme. Cette formation doit plutôt conduire à une vie communautaire par le moyen de l'engagement et du service. Faire des disciples n'est pas non plus une relation d'aide prolongée, mais plutôt une relation de perfectionnement, de soutien qui s'associe et agit d'une manière constructive avec toute la communauté de croyants.

Faites des membres de votre groupe un ministère ou une priorité relationnelle. Programmez du temps pour être en contact personnel avec chaque membre au moins mensuellement, et si

possible hebdomadairement par téléphone ou par des visites personnelles. Ne déséquilibrez pas le ministère aux dépens de l'amitié. Les moments 'informels' passés avec les membres du groupe sont aussi très importants. Il faut être en contact avec eux à la fois dans le ministère et dans les moments de récréation. Laissez-les vous découvrir au fur et à mesure que vous les découvrez.

Si le groupe est très grand pour vous pour avoir un contact régulier avec chaque membre, vous pouvez désigner un co-dirigeant qui travaillerait avec vous jusqu'à ce qu'il soit lui-même capable de tenir un groupe tout seul, auquel cas le grand groupe actuel pourra se diviser. Il faut prendre un temps supplémentaire pour travailler avec ton co-dirigeant et le former. Consacrez un temps chaque semaine pour vous préparer de manière appropriée pour des réunions de petit groupe. Profitez le plus de votre temps avec le groupe en programmant les choses à l'avance en prière et de manière précise.

Les dirigeants d'un petit groupe doivent régulièrement rencontrer le pasteur du Campus ou une autre personne désignée, pour apporter du soutien et de l'instruction. La réunion avec un petit groupe de dirigeants peut comprendre:

- a. Une discussion sur le formulaire d'évaluation hebdomadaire
- b. Une discussion sur les problèmes précis personnels ou de groupe
- c. L'établissement des objectifs, tels que:
 - (1) Qui est-ce que le petit groupe de dirigeants doit rencontrer dans la semaine.
 - (2) Les objectifs de la prochaine réunion du petit groupe, etc.
- d. La prière
 - (1) pour le dirigeant personnellement.
 - (2) pour toutes les difficultés rencontrées.
 - (3) pour la prochaine réunion du petit groupe.

La direction peut être solitaire. Avoir un « surveillant » pour un petit groupe de dirigeants, qui affermit et soutient peut alléger considérablement la pression due à la direction. Etablissez comme objectif de perfectionner chaque membre de votre groupe pour qu'à son tour il fasse d'autres disciples. Maintenez cet objectif tout au long de l'année.

IV- Etablir le canevas du déroulement des réunions du petit groupe

Quand les petits groupes sont déjà formés, l'heure et le lieu des réunions déterminés, que devez-vous faire lors de la réunion elle-même? Comment atteindre votre objectif ? Nous allons examiner le canevas à quatre phases pour une réunion de petit groupe.

L'Adoration. Dans un petit groupe, l'expression de l'adoration peut aller d'une prière en paroles et en chants, jusqu'à une concentration totale dans l'adoration de Dieu à travers les chants, les versets de la Bible, et les dons spirituels. Votre expérience dans l'adoration sera déterminée par le style dans lequel les membres individuels se sentent à l'aise. C'est le moment où on passe des problèmes de la journée à une rencontre d'ensemble avec les croyants pour louer Dieu, de qui viennent toute sagesse et toute puissance.

Le Contenu. C'est le moment approprié pour enseigner des techniques d'étude biblique, de prière, et de témoignage. (L'enseignement dans le petit groupe est analysé plus loin dans ce chapitre.)

Le Partage. Une réunion orientée sur le contenu seulement perd souvent de vue les besoins personnels que les membres apportent dans la réunion du petit groupe. Chaque personne du petit groupe doit être informée de ce qui se passe actuellement dans la vie de

l'autre. Faire le point ensemble des joies et des tristesses de la semaine passée; Adressez des actions de grâce à Dieu pour les réponses à la prière; ou bien informez-vous les uns les autres sur les besoins auxquels il faudra faire face les semaines prochaines. Sans ce moment de partage, le petit groupe grandira en étant complètement endormi sur le plan relationnel.

La Prière. Vous pouvez maintenant prier très précisément les uns pour les autres. La communion grandit au sein des gens quand ils prient les uns pour les autres. Ce sera très réjouissant quand des compte-rendus sur les prières exaucées commenceront à arriver. Au fur et à mesure qu'ils prient les uns pour les autres, les membres du groupe reconnaîtront que Dieu prend réellement soin d'eux et les aime tendrement.

Ce canevas doit être utilisé comme un outil et non comme une matraque. Passer d'une phase à la suivante doit faciliter la croissance et l'encouragement de tous les membres. Mais il ne faut pas coller de manière rigide à ce canevas. Si l'adoration coule particulièrement bien un soir, laissez-la continuer. Si quelqu'un arrive déprimé à la réunion, parlez immédiatement à cette personne au lieu d'attendre jusqu'à la phase de partage pour reconnaître les besoins de votre camarade. Si une phase semble traîner, alors suggérer qu'on passe à l'autre phase. Les dirigeants des petits groupes, trouveront judicieux ce canevas à partir duquel ils pourront opérer.

Les petits groupes ne se tiennent pas seuls mais constituent une partie importante de la vision plus large du travail de tous les « SFCéens ». Notre objectif, c'est d'être des disciples de notre Seigneur, et le petit groupe est une structure très puissante pour faire des disciples dans un cadre relationnel. A l'intérieur de ce cadre, les relations de rapprochement et la croissance spirituelle peuvent naître. Les structures ne produisent pas ce qui précède, c'est Christ qui le fait.

V- Comprendre tes responsabilités personnelles

Un dirigeant d'un groupe de disciples est responsable de tout le fonctionnement et de la direction du groupe. En plus de prier régulièrement pour chaque membre du groupe et conduire les réunions du groupe, cette responsabilité comprend:

Etre un ami qui aime sans condition et qui est profondément attaché aux membres du groupe. Ceci comprend le fait d'être un frère ou une sœur engagé(e) pour eux, et les servir sincèrement, de n'importe quelle manière dont ils ont besoin.

Etre un chrétien mûr dans la manière de donner des instructions. Celui-ci est supposé être un exemple que le groupe peut suivre, les formant sur les fondements de la marche chrétienne et les nourrissant par des visions, des conseils, des directives dans leur croissance chrétienne.

Etre un directeur spirituel qui fournit des soins pastoraux. Ceci comprend le fait d'agir comme un parent spirituel (tu prends une responsabilité pour veiller continuellement sur chaque membre du groupe), de conseiller individuellement, et le développement du caractère/ du ministère.

En tant que dirigeant d'un groupe de disciples, vous devez aussi identifier et former de futurs dirigeants du petit groupe. Vous devez désirer déléguer de plus en plus certaines de vos responsabilités de dirigeant à ces personnes au fil des années.

Le style de dirigeant qui pourrait aider le plus dans un petit groupe est celui qui le fait passer d'une position de prédominance à une position d'assistant. Dans les premières semaines le

groupe se sentira quelque peu inconfortable et pas rassuré en ce qui concerne ce que ou comment on doit partager sincèrement. Les dirigeants doivent, à ce moment, présenter au devant des autres le genre de vie qu'ils espèrent voir caractériser l'année tout entière. Ceci signifie que le dirigeant doit être le premier à partager oralement (histoires personnelles, témoignages, réponses aux questions de débat! etc...) et par là établir un modèle que les autres doivent suivre.

Après cette première étape, le dirigeant a besoin de s'orienter vers le rôle de facilitateur. Le groupe doit maintenant commencer à se sentir 'propriétaire' de lui-même. Ils deviennent maintenant conscients de la manière appropriée par laquelle ils doivent ouvrir leurs vies les uns aux autres. A ce point, le dirigeant doit participer à leur partage, relever les vérités qui sont dites, poser des questions appropriées, et établir les transitions nécessaires dans la réunion. Le dirigeant doit toujours créer la transparence et l'affirmation mais d'une manière moins contrôlée.

Il est important de réaliser que vous n'avez pas besoin d'être un extraverti ni un superviseur pour être un bon dirigeant d'un groupe faisant des disciples. Vous devrez, cependant, être désireux de donner le maximum avec les dons de dirigeant que vous possédez. Ce genre de ministère demandera que vous ayez confiance dans les autres. Ça demandera aussi que vous soyez capable de planifier, d'enseigner, de prendre des initiatives, de motiver, d'appeler à un engagement, d'user de l'autorité avec discrétion, d'encourager, et d'apprendre le doux art de la confrontation. Soyez patient avec vous-même au fur et à mesure que vous grandissez.

PARTIE B : les objectifs de la stratégie vus à la loupe

I- Objectif 1 : Trans-Générationnel

Parce que la reproduction est au centre de la philosophie formation de disciples (2 Timothée 2:2), on peut vraiment dire que le développement des dirigeants est le résultat direct de l'action de faire des disciples. Pour cette raison, c'est l'un des quatre objectifs d'un petit groupe qui crée des disciples.

Développer des leaders. Les leaders sont au mieux épanouis lorsqu'ils sont dans un environnement équilibré fait d'adoration, de prière, d'étude Biblique, de relations d'engagement et de responsabilité. Un petit groupe, conjointement avec la grande communauté de croyants, est désigné précisément pour créer un tel environnement.

Planter une vision (Matthieu 4:19). Le but de cette étape est d'aider le disciple à la fois à comprendre et à articuler sa mission, ses objectifs, ses responsabilités en tant que dirigeant, maintenant ou dans un futur ministère.

Ceci est un processus continu qui recherche à inculquer chez un disciple:

- (1) Un sens de mission dans la vie
- (2) L'amour et la compassion pour les gens
- (3) Une compréhension du procédé de formation de disciples
- (4) Un engagement à reproduire la croissance spirituelle chez les autres
- (5) Un désir de sacrifice
- (6) Une vision de formation des disciples qui seront des futurs dirigeants.

Bâtir sa stature et son caractère (Matthieu 5:1-6). Le but de cette étape est le développement approprié du dirigeant en tant que personne.

Ceci est un processus de formation qui cherche à développer chez un disciple:

- (1) un esprit de soumission, de serviteur
- (2) les qualités d'un surveillant (1 Timothée 3:1-7)
- (3) une vie ordonnée (dans les priorités, les relations, dans les responsabilités à l'école ou au travail, les obligations quotidiennes, la programmation du temps, les habitudes personnelles, la gestion des affaires personnelles, etc...)
- (4) les relations saines, transparentes, de soutien avec les autorités et les pairs
- (5) la capacité de prendre des décisions, résoudre des conflits, et contenir la pression.

Enseigner les techniques (Matthieu 10:5 à 11:1). Le but de cette étape est d'enseigner et de perfectionner les dirigeants dans la pratique des méthodes pour la direction et le ministère. Ceci inclut le fait d'enseigner au disciple:

- (1) les techniques de base dans la vie Chrétienne pour l'Etude Biblique (mémorisation, méditation, investigation inductive, etc...). Prière/Adoration, y compris l'importance d'avoir chaque jour un moment de calme et de dévotion), l'Évangélisation Personnelle, l'Établissement des Relations.
- (2) Comment conduire quelqu'un au Seigneur, maintenir le contact avec lui ou elle pour s'assurer qu'il ou elle est capable de continuer dans son engagement envers Jésus-Christ (ceci est connu comme le 'Suivi'), et comment prier avec lui ou elle pour le baptême dans le Saint-Esprit.
- (3) Les principes de base pour conseiller et prendre soin des gens
- (4) Les techniques de gestion du temps
- (5) Toute technique requise pour implanter un type particulier de ministère (comme un petit groupe de dirigeants) et une compréhension de la philosophie biblique qui soutient le ministère.
- (6) Commencer à passer du temps avec d'autres dirigeants potentiels issus du milieu de ceux avec qui ils travaillent et former ces dirigeants.

Les deux prochains éléments qui suivent doivent marquer le processus de formation de leaders (ou de formation des disciples) en vue de maximiser son efficacité et préserver ses résultats.

La délégation de responsabilité (Marc 6:7). Bien que beaucoup de techniques soient effectivement enseignées en paroles et par des exemples, le meilleur enseignant est actuellement l'expérience personnelle. Ceci sort l'instruction du domaine théorique pour la placer dans le domaine pratique. Organisez-vous pour partager très souvent tes responsabilités dans le ministère avec ceux dont tu veux faire des disciples. Une responsabilité, sagement confiée au bon moment, peut propulser un disciple à de nouvelles positions de maturité dans le Seigneur.

Surveillance et compte-rendu continu (Marc 6:30). Ceci est l'un des aspects les plus importants, pourtant négligé, du développement des dirigeants. L'évaluation et le feedback sont essentiels pour la croissance du disciple. Ils fournissent la sécurité et le soutien, particulièrement en cas de nouvelle direction ou d'entreprise de croissance personnelle.

L'obligation de compte-rendu pour le disciple doit accompagner la responsabilité de surveiller de la part de celui qui est chargé de faire de lui un disciple. Ceci comprend l'évaluation, la correction ou la discipline, l'encouragement, lesquels sont adaptés à l'édification et au perfectionnement du disciple. Un mauvais esprit d'indépendance va à l'opposé de ce principe. Etre tenu de rendre compte signifie simplement que nous sommes tous en totale soumission les uns aux autres (Ephésiens 5:21 VLS). Ainsi dans la 'Crainte de Christ' nous appelons chacun à être honnête concernant notre marche avec Christ et notre service pour Lui.

Si les disciples qui se reproduisent doivent émerger de l'expérience du petit groupe, les concepts doivent être enseignés d'une manière transférable, ainsi un étudiant peut facilement les assimiler et les enseigner aux autres. Un programme annuel d'un groupe chargé de faire des disciples peut comprendre les sujets tels que:

- a. les méthodes d'étude biblique
- b. la vie de prière personnelle
- c. les techniques fondamentales d'adoration
- d. les techniques d'évangélisation personnelle
- e. bâtir des relations (avec les pairs et les autorités)
- f. obéissance et Seigneurie
- g. lutter contre la tentation, le péché et Satan
- h. discipline, responsabilité, et fidélité
- i. gestion (du temps, de l'argent et des dons spirituels)
- j. les techniques et qualités pour diriger

Laissez les besoins du groupe et la direction du Seigneur dicter les domaines précis de concentration. Les portions de temps réservées à l'enseignement dans une réunion de groupe doivent en général conduire à une découverte de soi et à une discussion. La plus grande dynamique de groupe naît dans un contexte d'interaction significative entre les membres du groupe. Les devoirs hebdomadaires doivent être discutés dans les réunions de groupe.

Certaines méthodes d'enseignement comprennent des études bibliques avec débat et des questions planifiées à l'avance sur des sujets pertinents, des passages ou des personnages dans la Bible. L'utilisation d'un guide question - réponse d'étude biblique ou l'utilisation de livres écrits sur des sujets bibliques (souvent avec des guides d'études disponibles) aident à donner l'orientation et des commentaires d'appui. La discussion sur les études bibliques personnelles hebdomadaires ou bien les devoirs et la discussion sur les enseignements hebdomadaires du grand groupe servent aussi comme une bonne révision ou le point de départ pour les discussions.

Tout dans ces études doit être orienté vers une réelle application personnelle (par les étudiants) en vue de s'assurer que la vérité est en train de s'incorporer dans leur vie. Enseignez aux membres à rendre leurs applications suffisamment précises de sorte qu'ils puissent en faire un rapport dans le groupe. Il faut qu'ils soient tenus responsables les uns des autres pour mener leurs travaux d'une semaine à l'autre. Assurez-vous aussi que les membres du groupe prient les uns pour les autres.

Les obstacles au développement des dirigeants

Du côté du dirigeant:

- a. Ayez de la patience — le développement des dirigeants peut être un processus lent et pas toujours palpable. Lorsqu'une plante grandit les racines poussent avant le fruit!
- b. Commencez à insister sur un développement des dirigeants qui demande un grand moment d'engagement et de déplacement des priorités de la part de futurs dirigeants — Il en est digne!
- c. Les grands problèmes organisationnels doivent souvent être vaincus en formant, en orientant, et en surveillant personnellement les ministères de plusieurs dirigeants — Mais ça peut se faire!
- d. Les dirigeants peuvent se sentir menacés par les dons et les ministères de ceux qui sont en dessous d'eux — Fais d'eux ta joie!
- e. Les difficultés à déléguer les responsabilités empêchent aussi le développement propre des dirigeants — Responsabilité sans obligation de rendre compte est futilité.

Du côté du disciple:

- a. Peu de gens (même des chrétiens) présentent un style de vie désintéressé vis-à-vis des missions - Ainsi donc continuez à prêcher la Grande Commission!
- b. Parfois il y a un manque de consécration totale - Ainsi donc continuez à prêcher l'engagement!
- c. Il y a souvent des conflits de gestion de temps consacré à l'école et/ou au travail - Alors continuez à prêcher sur les priorités!
- d. Beaucoup de gens ne se voient pas comme des personnes que Dieu pourrait ou peut utiliser - Alors continuez à prêcher la puissance de Dieu!
- e. Beaucoup de gens se sous-estiment et craignent les échecs ou de commettre des erreurs - alors continuez à prêcher la grâce de Dieu!

II- Objectif 2 : L'attention pastorale

Le second but d'un groupe qui produit des disciples est d'offrir de l'attention à ses membres. Les pasteurs du Nouveau Testament ou les anciens étaient souvent désignés par les termes d'évêque ou de surveillant, termes qui aident à décrire le ministère de soin d'une personne ayant les qualités de pasteur. Le soin pastoral offert dans un groupe doit pourvoir au développement de la vie personnelle, de la surveillance, et des relations.

Ce qui suit est une directive pour un soin pastoral. Elle doit être adaptée aux besoins spécifiques de chaque membre individuel du groupe.

Etablissez le travail spirituel de base. Il devrait y avoir trois expériences de base dans la vie d'un disciple (Actes 2:38) : le salut, le baptême d'eau, et le baptême dans le Saint-Esprit.

- Encouragez un engagement quotidien envers le Seigneur Jésus et les autres chrétiens (Matthieu 22:36-40)
 - Encouragez les comptes-rendus réguliers et l'ouverture avec vous-même et envers les autres croyants (Ephésiens 5:21)
 - Enseignez les techniques de base de la vie chrétienne, y compris de manière personnelle:
 - a. L'étude biblique (1 Pierre 2:2)
 - b. La vie de prière (Matthieu 6:6)
 - c. L'évangélisation (Matthieu 10:32)
5. Enseigne les vérités doctrinales fondamentales (2 Timothée 3:16,17).

Traitez de tous les grands domaines de péché. Ces domaines produisent souvent la culpabilité, la frustration, et plus tard la défaite. Enseignez le pardon sans la condamnation (la grâce) et la victoire triomphante par la puissance du Saint-Esprit (Romains 8:1,13). Parfois une confession ouverte du péché à une autre personne est nécessaire pour la délivrance et la guérison (Jacques 5:16). Développez un niveau de confiance qui permettra ceci chaque fois que c'est nécessaire. Enseignez au disciple à résister à la tentation par la prière (Luc 11:4), la méditation de la Parole (Psaumes 119:9-11), et la prudence (Romains 13:14).

Encouragez la réconciliation et la restitution là où c'est nécessaire. Ceci inclut le fait de réparer les torts causés aux autres (comme par exemple remettre quelque chose qu'on avait volé) et demander le pardon de ceux contre qui tu as péché (quand il est possible et juste de le faire ainsi). Il est important d'enseigner la nécessité d'avoir et de maintenir une bonne conscience (1 Timothée 1:19). Une renonciation précise des engagements occultes faits dans le passé peut être aussi nécessaire à ce stade. La destruction des symboles de cet engagement doit être considérée chaque fois que cela est possible. Travaillez pour le développement d'une vie ordonnée (Colossiens 2:5) Ceci comprend les points cités sous "bâtit sa stature et son caractère", soulignés précédemment dans le chapitre.

Entrez dans l'étape du développement du caractère. Cet aspect de l'attention pastorale traite des problèmes possibles dans le caractère ou la personnalité d'un individu qui ne se voient pas en eux-mêmes, comme le développement du fruit de l'Esprit (Galates 5:22,23). Cela peut souvent comprendre aussi bien l'identification du don que le développement de celui-ci. Le développement du caractère demande l'art de la confrontation efficace. Ce qui implique qu'une relation solide de confiance et d'amour soit développée entre vous et le disciple.

Etablissez des objectifs pour le développement de la vie spirituelle. Le problème d'établissement d'un objectif est l'un de ceux qui revêtent une extrême importance dans le soin pastoral. Sans lui, le processus de formation de disciples ne serait autre chose qu'une maintenance. Les objectifs donnent une orientation et une norme pour une évaluation périodique. L'établissement des objectifs doit être fait en prière en vue d'agir constamment selon les priorités de Dieu dans la vie du disciple. Les objectifs doivent être débattus et

décidés avec la personne dont on veut faire un disciple. Ils doivent être basés sur le besoin et la pensée du Seigneur.

Limitez les objectifs à deux ou trois seulement en même temps et accordez- vous une certaine période pendant laquelle tu vas travailler. En tant que dirigeant, développez (sous la direction du Seigneur) une stratégie pour atteindre ces objectifs qui engagent la personne, le groupe, et toi-même si nécessaire. Ecrivez ces objectifs et stratégies individuels sur un papier et gardez-les comme référence et comme un registre mémoire. Un exemple de fiche de planning pour faire des disciples est donné à la fin de ce chapitre. Complétez cette fiche régulièrement et utilisez-la dans vos moments de prière.

Fournissez une évaluation et un encouragement continus. Faites un partage sur la croissance des membres du groupe. Appelez-les à la fois à rendre compte et à se lancer de nouveaux défis. Soyez un catalyseur pour une vision plus grande et une croissance profonde dans leur vie. Souvenez-vous que l'autorité donnée pour une direction spirituelle est l'autorité pour servir, (Matthieu 20:26). Les relations dans la formation des disciples sont des relations d'entraide plutôt que des relations de contrôle. Elles respectent la responsabilité individuelle de chaque personne devant Dieu et inculquent toujours un sens de liberté et de soumission à Dieu. Elles forment des hommes et des femmes qui sont capables de se tenir par eux-mêmes "va, et toi, fais de même" (Luc 10:37).

III- Objectif 3 : La Communion

Le troisième objectif d'un petit groupe est la communion. Ceci comprend des relations intimes entre personnes, le partage des vies, porter les fardeaux les uns des autres, la confession, la guérison, connaître et être connu. C'est une expression directe de la vie d'ensemble en Christ (Jean 13:35). Il est sage de concevoir des activités de groupe qui encouragent les membres du groupe à travailler ensemble, à prier et à se soutenir les uns les autres, et rendre compte les uns aux autres. Nous suggérons ci-après un plan pour développer les relations dans une réunion de groupe existant et chargé de faire des disciples.

La donnée historique. Dans des relations saines, le préalable pour s'aimer, c'est se connaître. Pour un petit groupe, pour aller d'une 'collection de personnes' à une 'communauté d'amour', il doit y avoir une atmosphère d'amour et d'acceptation. Ceci est mieux accompli lorsqu'on permet aux gens de partager leurs histoires personnelles. Ce qui dans le passé a permis qu'ils deviennent ce qu'ils sont aujourd'hui, les espérances et rêves, les buts dans la vie, les réussites et les échecs doivent être exprimés.

Approbaton. Que le partage commence à partir de votre vie personnelle avec un noyau de gens qui s'intéressent à vous et s'occupe de vous est une expérience d'approbaton (soutien, encouragement). Mais ce qui est attendu ici c'est une session planifiée dans laquelle le point central est l'affirmation: une déclaration d'acceptation et de reconnaissance de chaque membre ainsi que des dons uniques et de la contribution unique que le membre apporte au groupe. C'est une occasion d'aller au-delà des expressions non verbales d'acceptation et de verbaliser le soin croissant les uns envers les autres. Il serait sage de réserver une réunion entière du groupe pour cela. Fais en sorte que le groupe approuve chaque membre, un à la fois, en exprimant d'abord les forces, les dons et les qualités chrétiennes exceptionnels qui sont les plus appréciés. La personne qui est ainsi approuvée (encouragée) doit répondre seulement par "Merci" ou "Je vois cela dans ma vie". Le but du procédé d'approbaton

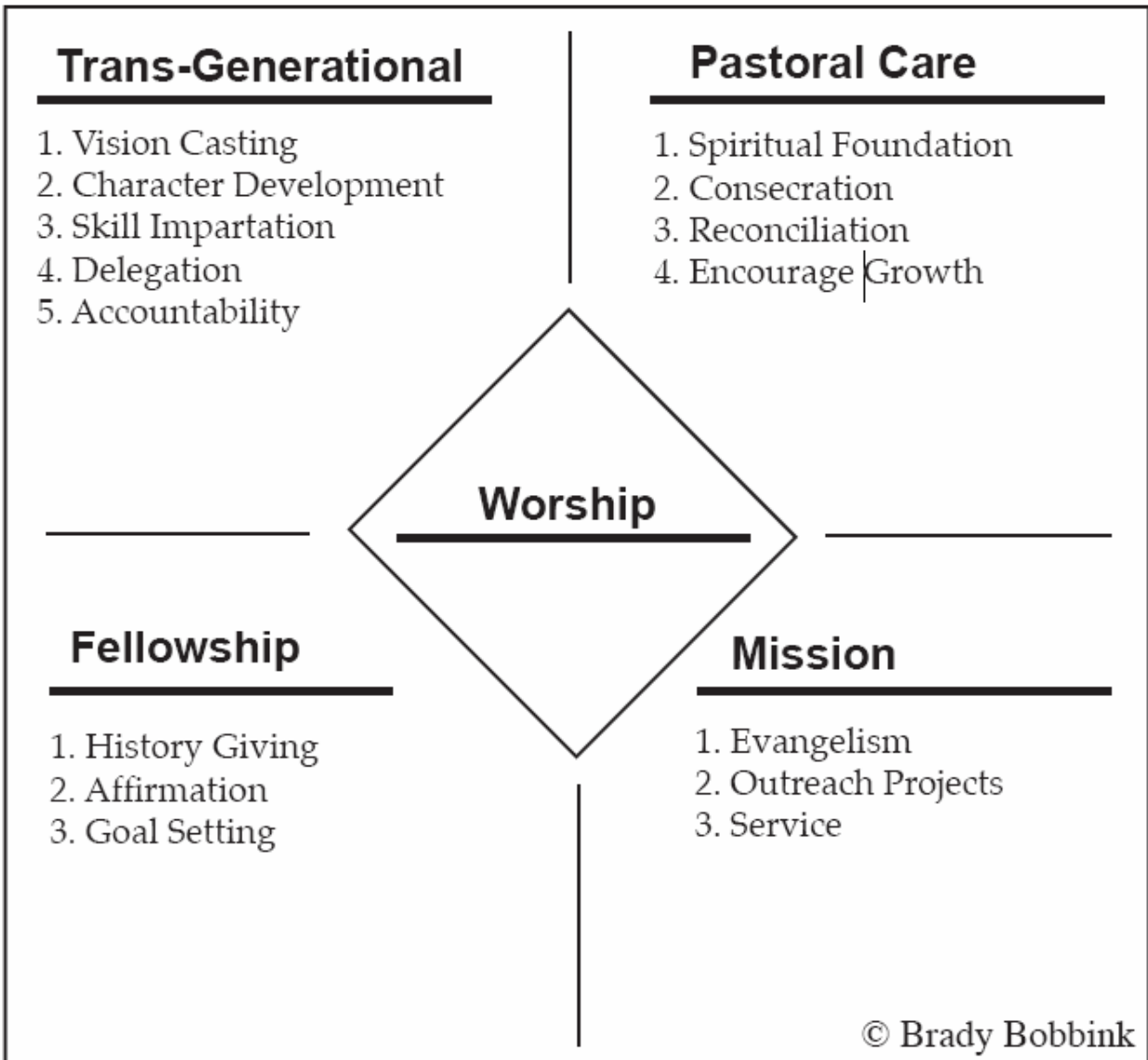
(encouragement) est de convaincre chaque membre du groupe de son importance devant Dieu et dans le groupe. Concluez une telle session par une prière pour chaque personne. Prenez périodiquement du temps pour vous approuver (encourager) les uns les autres encore. Nous sommes appelés à démontrer notre amour par nos actions et nos paroles.

Etablissement d'un objectif. Maintenant que certaines bases pour les relations et un travail d'ensemble ont été établies, il est essentiel d'établir des objectifs pour donner une direction au groupe et pour donner une expression à la qualité des expériences de vie partagées au sein du groupe. Continuez à vous découvrir et à vous affirmer (encourager) les uns les autres pendant que vous grandissez ensemble. Le but ultime est d'accomplir les plus grands commandements tels que Jésus les a exprimés -Aimer Dieu de tout notre être et aimer notre prochain comme nous-même. Le petit groupe est la structure qui doit aider la communion à naître. Il est difficile de planifier une communion des âmes et de pensées. Cela apparaît le plus souvent spontanément quand le peuple de Dieu s'assemble en Son nom pour accomplir Ses désirs.

IV- Objectif 4 : La Mission

Le quatrième objectif d'un petit groupe est l'expression des missions. Ceci comprend l'évangélisation aussi bien que des projets qui servent à la fois les communautés chrétiennes et les communautés laïques. Les types de possibilités dans le ministère sont aussi variés et nombreux que les besoins. En tant que groupe, il ne faut pas négliger l'appel à une mission spécifique ou une responsabilité dans le ministère (comme cela arrive souvent). Il faut plutôt laisser cela enrichir et défier votre vie d'ensemble. Prenez au sérieux les impératifs de la Grande Commission tels qu'ils s'appliquent à votre groupe. Cultivez le sens de l'équipe, équipe ayant un ministère. Dans l'évangélisation, le dirigeant ne doit pas seulement enseigner les techniques nécessaires, mais doit aussi les démontrer devant les membres du groupe. En tant que groupe, exprimez clairement vos décisions de sorties d'évangélisations. Par la suite un plan basé sur la prière créera les voies pour rencontrer d'autres étudiants et partager Christ avec eux. Les projets pour rendre service sont aussi une expression puissante de la mission. Ils peuvent s'étendre partout, depuis les problèmes de justice sociale jusqu'à la prière d'intercession, ou bien ranger les chaises pour les réunions hebdomadaires du grand groupe. Ils cultivent dans la vie du disciple un sens réel de serviteur et l'intérêt pour les nécessiteux. Laissez le Seigneur te conduire pendant que tu essaies de marquer tes membres par un intérêt des autres et un style de vie orienté vers les missions. Regarde à ton petit groupe chargé de faire des disciples, comme une petite expression du Royaume de Dieu sur terre. Donnez-leur pour vision d'atteindre le monde!

Le diagramme suivant, créé par Brady Bobbink résume les quatre objectifs de la formation de disciples au sein d'un petit groupe.



Chapitre 12 : LA BIBLE

I- La Bible

La Bible est un texte sacré. Ce qui signifie qu'elle doit être lue de manière différente en comparaison avec d'autres livres. Il n'y a pas d'autre livre pour lequel nous sommes encouragés à lire chaque jour même si nous l'avons déjà lu de la première à la dernière page. De quel autres écrits les chrétiens entendent ils parler plusieurs fois chaque semaine ? Ce livre a quelque chose de spécial. Ses pages contiennent une nourriture spirituelle qu'on ne retrouve nulle part ailleurs. Les étudiants diligents de la Bible découvrent qu'au cours des années de lecture et la deuxième lecture des mêmes histoires, ils continuent à être enchantés par de nouvelles compréhensions et par l'encouragement dans leurs vies spirituelles.

En tant que Parole de Dieu, la Bible est la première autorité du Chrétien pour la foi, la conduite, et les actions aussi bien que beaucoup d'autres caractéristiques que nous avons besoin d'étudier.

1. C'est la Parole vivante et active, c'est pourquoi elle est capable de convaincre le cœur (Hébreux 4:12)
2. Elle purifie du péché (Ephésiens 5:26) et est capable de te garder (Psaume 119:9-21)
3. Elle a la force pour transformer les gens et les circonstances (Romains 12:1-2; Esaie 55:11)
4. Elle est un guide pour vivre (Psaume 119:105)
5. Elle procure la sagesse et l'instruction en vue de produire des disciples matures et efficaces (2 Timothée 3:14-16)
6. Elle est la vérité, et de ce fait, elle t'éloigne de la déception (Psaumes 119:160 Jean 17:17).

Ce livre a le pouvoir de régler les discussions. La Bible a souvent le dernier mot en matière de conflit. Elle donne la direction et éclaire nos vies comme rien d'autre ne le peut. C'est la mesure de notre succès ou échec dans la vie Chrétienne. D'Elle nous apprenons à devenir de bons enfants et finalement de bons parents aussi. Elle nous définit ce qu'est un bon voisin et comment un bon mari traite sa femme. En un mot, la Bible a de l'autorité.

La Bible prétend être la révélation de Dieu à l'humanité pour tous les âges. Certaines de ses parties sont si simples qu'un petit enfant pourrait les comprendre. Heureusement, tout ce qui touche la question du Salut est dans cette catégorie. On peut entrer dans un rapport avec Dieu le Père par Son Fils, Jésus Christ, sans autre intermédiaire. En fait, toutes les informations utiles aux premiers pas dans la vie chrétienne sont aussi simples.

Cependant, beaucoup d'autres parties de la Bible ne sont pas facilement comprises par le lecteur novice. Les déclarations de Jésus à propos de la haine que l'on doit éprouver pour son père et mère doivent être placées dans le contexte plus large de Son enseignement sur l'amour. La plupart des écritures des prophètes restent un mystère, jusqu'à ce que nous ayons des informations historiques et culturelles essentielles à leur compréhension.

C'est certain, l'Esprit-Saint éclaire l'intelligence des croyants et la rend capable d'aller à l'intérieur de la Parole et y trouver des encouragements ou la correction selon la nécessité. Il y a encore un accent dans le Nouveau Testament sur le rôle des leaders de l'Église à fournir de l'instruction et des conseils selon la vérité biblique. Si tout ce qui est nécessaire était la puissance de l'Esprit-Saint et l'accès à une Bible, pourquoi Paul écrivait-il de longues lettres aux églises pour leur expliquer le sens de l'Ancien Testament (leur Bible) aussi bien que les mots et les actes posés par Jésus ? Le passage de 1 Corinthiens 12 est emphatique : nous avons besoin l'un de l'autre ! En partageant entre nous le fruit de notre compréhension

spirituelle et de notre la méditation de la Parole de Dieu, l'Église entière en bénéficie et s'en retrouve grandie.

II- La Bible : Humaine et Divine

La bonne interprétation est fondamentalement reliée à la nature de la Bible elle-même. La Bible elle-même nous dit que les paroles de la Bible ne sont pas seulement des paroles humaines, mais aussi les paroles de Dieu (2 Pierre 1:20-21; 2 Timothée 3:16). Son contenu sert comme règle pour la foi et sa pratique.

Une métaphore qui pourrait nous aider est de comparer La Parole Ecrite à La Parole Vivante de Dieu, Jésus-Christ. La théologie orthodoxe affirme que Christ est pleinement humain et pleinement divin. Dans la même pensée, la Parole Ecrite est aussi divine qu'humaine. Dieu a parlé à travers ce Livre comme dans aucun autre livre. Ces mots sont inspirés du Saint-Esprit et continuent d'être utilisées par Lui pour communiquer la vérité à propos de Dieu aux hommes. Pas seulement ça, mais les paroles de ce Livre conduisent le cœur de ceux qui souhaitent entrer dans la présence de Dieu de manière à ce qu'ils n'apprennent pas uniquement des choses à propos de Lui, mais qu'ils le connaissent dans une relation vivante et dynamique.

La parole de Dieu dans le langage humain. La Bible n'est pas simplement tombée le ciel. Au-delà d'un millénaire Dieu S'est progressivement révélé dans des mots et les actes qui ont été rappelés et enregistrés dans la langue et la culture d'une du peuple Hébreu. Depuis que le langage communique des concepts sous la forme de métaphores, et depuis que les métaphores sont enracinées dans la culture et les coutumes de la société, il est devenu vital de savoir le plus que l'on peut sur cette culture.

Différences entre les cultures. Nous vivons dans une société qui traite dans l'information et la technologie avancée. La culture hébraïque était agraire et technologiquement en arrière même pour leur temps. Notre culture est en largement inappropriée quand elle utilisé pour s'exprimer avec le langage du cœur et de la libre expression au cours l'adoration. La culture juive des temps bibliques était fabuleusement riche avec des images et des métaphores, qui ont permis l'expression de leur expérience de connaître et d'être connu par Dieu.

Différences dans les valeurs. Lorsque vous lisez la Bible, vous remarquerez le fort contraste entre les valeurs de leur culture et celles de notre culture. L'accent est placé sur l'obéissance et une très petite discussion d'auto-actualisation. Il s'agissait d'un peuple qui avait éprouvé une grande souffrance aux mains de tyrans ; donc, ils ne se sont pas tourmentés par la pensée de savoir pourquoi un Dieu bon pourrait envoyer les mauvais gens en enfer. Les gens du temps de la Bible ont eu tendance à avoir une conscience plus robuste que nous qui avons tendance à nous livrer à l'introspection infinie. Ils savaient ce qui était bon et ce qui était mauvais. Notre culture n'est pas sûre si ces termes sont encore appropriés.

Certaines choses ne changent jamais. Ne commettez pas d'erreur : leur monde n'était ni simple ni idyllique. Ils ont traité avec des problèmes complexes qu'à nous semblent avoir des réponses faciles, seulement parce que nous avons le bénéfice du recul historique. Comme nous ils étaient inquiets quand leurs enfants étaient malades, tourmenté, enviaient à leurs voisins et avaient des espoirs et des rêves. Ils ont éprouvé toutes les émotions que nous

éprouvons avec la même intensité. Bien qu'il y ait beaucoup de différences importantes entre eux et nous, les ressemblances que nous partageons sont plus importantes.

Un autre secteur, qui ne change pas dans la Bible, est la moralité. Les morales et les valeurs décrites dans la Bible ne sont pas des règles arbitraires, valables uniquement à la période où elle furent émises. Ils sont reflet direct du caractère de Dieu, qui ne varie pas avec la culture ou les sondages d'opinion publique. Les espérances de Dieu pour l'homme sont compatibles avec Son caractère invariable.

III- Nous/Maintenant et Eux/Alors

Puisqu'il y a des différences aussi bien que des ressemblances culturelles entre la culture antique de la Bible et la notre, nous devons songer très clairement à la façon dont ces différences affectent notre lecture d'un texte biblique particulier. Il est tout à fait concevable qu'un texte puisse avoir une signification différente selon le contexte culturel, et effectivement cela arrive occasionnellement. Le moyen le plus approprié pour débiter une interprétation est de tenter de découvrir ce qu'un passage biblique signifiait pour ses premiers auditeurs lorsqu'il leur a été présenté à ce moment là. En d'autres termes, nous cherchons à apprendre ce qu'il signifiait pour eux/alors avant d'essayer d'en faire une application pour nous/maintenant.

La nature occasionnelle de la Bible. Nous devons toujours commencer en prenant en considération que le passage que nous lisons a signifié quelque chose aux premiers auditeurs ou aux lecteurs. Chaque document de la Bible est occasionnel par nature. Cela signifie que chaque auteur de la Bible a écrit pour aborder un besoin, un problème ou donner de l'expression à l'adoration d'une communauté particulière. C'est cette occasion qui a provoqué l'écriture du texte. L'Esprit-Saint s'est déplacé du dessus d'un auteur à celui d'un autre afin d'adresser un besoin du peuple de Dieu en un endroit et à un temps particulier.

Le degré avec lequel nous pouvons appliquer un passage à notre propre situation (nous/maintenant) est proportionnel au degré de similitude (ou parallélisme) entre notre situation et celle des auditeurs originaux (eux/alors).

La différence entre nous/maintenant et eux/alors est appelée distance historique. Notre objectif lors de l'interprétation est de rapprocher la distance historique afin de trouver une application appropriée du message biblique à notre situation.

Exégèse vs Eiségèse : une définition. Comprendre la différence entre ces deux termes grecs est absolument essentiel à notre approche pour une étude de la Bible. Ils véhiculent la même racine : *ago*, signifiant « mener (conduire) ». Exégèse signifie *mener en dehors* ou *expliquer*. C'est la meilleure voie pour débiter notre étude de l'Écriture. C'est une tentative pour permettre à l'Écriture de parler d'Elle-même et d'essayer de découvrir ce qu'Elle signifiait pour eux/alors. Notre objectif dans l'exégèse est de nous assoier à l'endroit où étaient les premiers auditeurs et d'entendre la Parole de Dieu comme ils l'ont entendue et comme ils l'ont comprise.

L'Eiségèse, d'un autre côté, signifie *conduire à l'intérieur*. C'est quand l'interprète lit dans le texte ce qu'il ou elle voudrait y trouver. L'Eiségèse est la moule intentionnelle ou involontaire de l'Écriture sainte pour adapter ses croyances propres. C'est ce que nous cherchons à éviter.

Prophétique vs Constitutif. Presque n'importe quel passage de la Bible peut être lu dans un des deux modes : constitutif ou prophétique. Une lecture constitutive de la Bible conforte les affligés ; une lecture prophétique afflige ceux qui sont dans le confort. Par exemple, Isaïe

40 :1,2 est évidemment une parole d'encouragement au peuple d'Israël : ils seraient bientôt délivrés de leurs oppresseurs. Cependant, à leurs oppresseurs ce serait une parole d'avertissement prophétique. Israël serait bientôt délivré et leur jugement était à portée de main. De même Matthieu 5:5 est une édification (le montage, constitutif) une parole pour le doux, mais une parole de défi (prophétique) pour le fier et le puissant.

Il semblerait que ce soit naturel pour l'homme de lire la Bible selon la voie constitutive. Nous voulons voir notre tradition, notre opinion, ou notre position de force, et cela demanderait un énorme effort de voir le message prophétique ou stimulateur dans un texte qui nous est adressé. Une de nos tâches les plus importantes dans l'interprétation est de laisser la liberté à la Bible d'être prophétique, quand cela est approprié à la situation.

L'Écriture, au-dessus de la tradition. L'histoire de l'église en tant qu'institution a clairement illustré la tendance qu'on a à rétrograder la Bible à un niveau où elle ne serait qu'au service de nos dogmes et de nos traditions. Une fois de plus, cette attitude est due à la tendance qu'ont les interprètes de lire la Bible uniquement selon le modèle constitutif ; nous désirons voir notre tradition s'affirmer. Nous devons nous engager à permettre à la Bible de dire ce que l'auteur voulait dire et quand que le message est opposé à notre tradition, nous réévaluerons notre tradition au lieu de simplement changer notre interprétation pour l'adapter à notre tradition.

Une Bible Christocentrique. Une des critiques principales adressées à Jésus par les Pharisiens était qu'ils voyaient la Bible comme quelque chose de plat. Autrement dit, ils ne voyaient aucun passage ou commandement qui aurait plus d'importance qu'un autre. Cela les a menés à se concentrer sur la part de leurs produits maraîchers qu'ils devaient mettre de côté comme dîme pour le temple et ignorer les besoins de leurs parents âgés (Matthieu 23:23,24). Il leur a dit, "Vous coulez le moucheron, mais avalez le chameau."

Moralement, Pour Le Seigneur et dans Sa compréhension de La Parole, ils avaient une priorité claire : « ... Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. » [Matthieu 22:37-40].

Depuis que nous avons l'Ancien et le Nouveau Testament, le « pic » ou le « centre » de la Bible est Jésus-Christ Lui-même. Tout ce qui est consigné dans la Bible L'anticipe ou se réfère à Lui. Cela aide vers la compréhension de certains passages de l'Ancien Testament, qui décrivent des événements qui dérangent souvent les disciples de Jésus. Nous devons toujours tenir compte du fait que nous sommes les imitateurs de Jésus avant que nous ne soyons les imitateurs de Josué ou même de Moïse.

IV- Trois méthodes de base pour étudier la Bible

Traditionnellement, il y a eu trois méthodes de base ou approches pour étudier la Bible : *l'approche littérale, l'approche historique et l'approche contextuelle*

L'approche littérale. Cette méthode considère toute la Bible au pied de la lettre et l'applique directement dans la vie de quelqu'un. Notons qu'aucun étudiant sérieux de la Bible

ne l'approche de manière littérale dans son entièreté. Si Matthieu 5:29 avait été pris littéralement, il y aurait quelques Chrétiens borgnes dans nos églises!

Dieu à parlé à travers un peuple et à un peuple qui vivait dans une culture particulière avec ses institutions, ses coutumes, ses concepts et son langage (qui sont différents des nôtres). Ainsi donc, la parole de Dieu peut être mieux comprise si nous connaissons le milieu culturel dans lequel Elle S'est exprimée en premier.

L'approche historique. Cette méthode étudie la Bible dans son contexte historique mais ne s'intéresse pas à rechercher sa signification pour distinguer comment la vivre aujourd'hui. Dans ses diverses formes, il s'agit de la plus commune des approches d'étude de la Bible au sein des salles de classe universitaires. Plusieurs fois déjà, les étudiants de ces classes se sont rapprochés de nos ministères parce qu'ils sont déçus par le vide de cette approche.

Comme ferait tout le monde, les auteurs de la Bible ont utilisé le langage comme moyen pour communiquer son sens (sa signification). Cette signification particulière était projetée par l'auteur et pouvait être comprise par ceux qui l'écoutaient. Une étude du contexte social et historique nous aidera à découvrir cette signification.

L'approche contextuelle. Ici, un passage de la Bible est étudié en recherchant à déterminer ce que l'auteur (inspiré par le Saint- Esprit) voulait dire à ceux qui l'écoutaient, en étudiant le passage selon son contexte historique, et alors appliquer cette signification au contexte contemporain. L'approche contextuelle présente trois avantages:

Les passages individuels des Ecritures ne sont pas des déclarations isolées, mais des parties d'un 'grand tout'. Ils sont des parties du document dans lequel ils étaient écrits (ex: Evangile, Epître), aussi bien que de la Bible toute entière (Canon). Ainsi donc, nous devons étudier les passages des Ecritures comme des morceaux d'une image de puzzle, la signification de chaque morceau pouvant être mieux comprise quand il est placé dans le contexte de l'image toute entière.

V- Trois phases d'étude de la Bible

Notre étude de la Bible va consister en trois phases: observation, interprétation, et application. Il est important que nous suivions cette séquence parce qu'il est nécessaire de comprendre ce qu'un passage de la Bible signifie dans son contexte original avant de pouvoir l'appliquer à notre contexte contemporain (Eux/Alors - Nous/Maintenant).

A. Observation

Le processus d'étude commence par l'observation ; cherchez à connaître ce qui est contenu dans le passage que vous allez étudier et commencez à poser des questions qui éventuellement vous aideront à découvrir sa signification.

Contexte. Le mot contexte est dérivé d'un mot latin signifiant « entrelacer ensemble » Les passages bibliques sont faits dans un tissu comprenant les contextes culturels, historiques, géographiques et littéraires. Essayer de séparer un passage de son contexte total augmente la probabilité que l'interprétation soit déformée.

Contextes culturel, géographique et littéraire. Il a été souvent souligné que la Bible n'a pas été écrite dans le vide. Nous avons accès à des richesses qui nous informent sur l'histoire et la culture des temps bibliques. Ne pas prendre avantage de ces ressources, c'est le risque de

fournir une interprétation cachée par le nuage de l'ignorance. Comme Matthew Arnold l'a dit, "No man, who knows nothing else, knows even his Bible."

Quasi tout le monde sait que lorsque Jésus a lavé les pieds de Ses disciples (Jean 13), Il prenait le rôle d'un domestique juif. Comment le savons-nous ? Cette petite information n'est pas dans la Bible. Nous le savons d'une personne qui s'est enquis des comportements domestiques des esclaves juifs. De nombreux passages relatifs aux petits et grands prophètes ne sauraient être bien interprétés sans ce type d'informations contextuelles. On peut ce type d'information historique, géographique et culturelle dans un bon dictionnaire biblique ou dans une encyclopédie.

Contexte littéraire. Prêtez attention au style littéraire du passage que vous lisez et comment ce dernier s'inclut dans le reste du chapitre et du livre. Vous demeurerez ainsi dans son contexte littéraire.

Le passage étudié est une partie d'une unité littéraire qui peut être identifiée comme un genre particulier tel que le narratif, le poétique ou l'Évangile, et est souvent exprimé sous une forme spécifique telle que la parabole, le récit miraculeux ou la parole de sagesse.

Soyez sûr que vous êtes en face d'une pensée complète quand vous choisissez un passage à étudier. Une Bible qui indique les divisions des paragraphes peut être d'une aide extrême. Néanmoins, pour le moment vous devrez encore utiliser votre propre jugement.

Le rôle du Saint-Esprit. Demander au Saint-Esprit qu'Il vous donne des yeux qui voient et des oreilles qui entendent. Ne traversez pas trop vite cette étape ; C'est souvent à ce moment là que Dieu dépose le centre du message dans votre cœur.

Impressions initiales. Mettez-les sur écrits. Si vous découvrez plus tard qu'ils n'étaient pas précis, basés sur votre étude, vous pourrez toujours y renoncer. Il est important de former vos propres idées sur le texte sous influence de l'Esprit Saint, en marge de l'avis des commentateurs. Ces derniers ne peuvent vous aider qu'à considérer ce que des savants ont pensé à propos de votre passage ; ils ne peuvent pas vous fournir un message. Consultez des commentaires seulement après avoir fait votre propre étude.

Questions de journalisme. Il sera aussi très utile de se poser des questions telles que : qui, quoi, quand, pourquoi et comment. La question de base que vous pourrez toujours poser à n'importe quel texte est, "Quel est le point ?". En d'autres termes, quel est le message de base que l'auteur a voulu transmettre ?

Comparaison-traduction. La comparaison-traduction peut fournir une compréhension de valeur dans votre passage. Chaque traduction est une compréhension du texte. En comparant plusieurs traductions, l'une d'entre elles peut clarifier le sens de certains mots et phrases et à la fin vous serez au courant de la gamme des significations possibles.

Posez les bonnes questions. L'essence de la bonne exégèse est d'apprendre à poser les bonnes questions. De nombreuses mauvaises interprétations sont dues aux faits que les mauvaises questions ont été posées au texte. Alors que vous lisez votre passage, demandez-vous, « Qu'elle était l'à-propos pour l'audience originelle ? » et « Ont-ils posé ce type de questions à ce texte ? »

Si le passage ne fournit pas la réponse ou les détails désirés, alors la question n'est probablement pas importante pour sa compréhension. La Bible a été écrite afin de permettre

au fidèle de trouver la voie vers le ciel, non pour répondre aux multiples questions, fruits de la curiosité.

Il y a six sujets principaux dont vous pouvez vous attendre à apprendre quelque chose dans l'Écriture Sainte : Dieu, vous, l'humanité, la signification de la vie, aide pour la vie et l'espoir pour l'avenir. Il y a trois questions de base auxquelles les Écritures répondent : qui est le Seigneur ? Qui sommes-nous ? Que s'attend-il à ce que nous fassions ?

Faites une note de questions. Tenez compte de n'importe quels problèmes que vous rencontrez ou des questions que vous posez concernant la grammaire, les définitions, les concepts, les gens, les places ou les événements. Souvent ceux-ci deviennent des clefs à une compréhension plus profonde du passage, et peuvent devenir un point ou le point central de votre enseignement.

Notez les mots ou les phrases qui se répètent. Par exemple, si vous étudiez Ezéchiel, l'une des premières choses que vous noterez est la répétition de la phrase suivante : "... alors ils sauront que je suis le Seigneur". Ce détail devient une clef réelle pour la compréhension du livre.

Notez les thèmes récurrents. Un des thèmes préférés de Paul est "[La justice est le rapport approprié à entretenir avec Dieu.](#)" Tandis que cette expression n'apparaît jamais dans ses épîtres, le thème se reflète dans presque tout ce qu'il écrit.

Vous ne sauriez comprendre les enseignements de Jésus avant que vous n'en veniez aux prises avec "le Grand Renversement." De nouveau, ce terme n'apparaît nulle part dans les Évangiles, mais l'idée est constamment répétée : "le premier sera dernier et le dernier sera premier."

Notez le souci principal de l'auteur. Quel est le message principal que l'auteur s'efforçait à communiquer à son audience ? Qu'est-ce qui est important pour l'auteur ?

Notez le contexte du passage. Comment votre passage prend-t-il un sens dans le contexte plus large du livre particulier de la Bible vous lisez ? Le contexte biblique est un tout, qui se dispatche dans des cercles toujours plus grand à travers la Bible entière. Cependant, il est préférable de commencer en étudiant le contexte immédiat du passage particulier sujet de votre étude.

D'abord, exposez ou formulez le thème principal des passages qui précèdent immédiatement et suivent celui que vous étudiez. Demandez-vous comment le(s) thème(s) de ces deux passages affectent le sens et la signification de celui qui est sous étude. Demandez-vous quel était l'objectif de l'auteur lorsqu'il organisait ses idées selon cette séquence particulière.

Ensuite, étudiez le contexte de tout le livre en jetant un oeil sur les passages parallèles dans un livre qui traite les mêmes termes ou le même thème. Indiquez en quoi ils contribuent au sens du passage. Des passages parallèles importants peuvent être trouvés facilement en utilisant une Bible avec des références croisées ou en regardant les mots clés dans une concordance.

Enfin, étudiez le contexte de toute la Bible pour découvrir la totalité de l'enseignement de la Bible sur ce sujet. Ceci doit être fait en regardant d'abord aux passages parallèles dans tous les livres du même auteur. Puis dans d'autres livres du même Testament, et enfin dans d'autres livres de l'autre Testament. Évaluez le(s) enseignement(s) de la Bible sur ce sujet et indiquez comment ceci contribue à la compréhension du sens du passage en étude. Les commentaires précédents sur l'utilisation d'une concordance devront s'appliquer aussi ici.

Rappelez-vous que le contexte le plus immédiat va probablement contribuer le plus directement à l'interprétation du passage. Cependant, ce sont les contextes larges qui d'habitude protègent quelqu'un contre le fait d'insister trop sur une vérité au détriment d'une autre. Il est important que notre compréhension et notre enseignement de la Bible reflètent l'équilibre de la Bible elle-même.

Comment ce passage vous rends-t-il ? Encouragé ou coupable, pharisaïque ou humble, heureux ou perplexe, aimé ou condamné ? C'est important pour vous d'identifier "la réaction de vos boyaux" au passage que vous étudiez pour efficacement le communiquer à votre groupe. Soyez honnête vis-à-vis de ce que vous pensez vraiment du passage et non juste comment vous "devriez vous sentir". Y-a-t-il une différence entre ce que vous sentez et ce que vous pensez que vous devez penser du passage ? Pourquoi ?

Comment le passage s'adresse-t-il à vous personnellement ? Qu'en est-t-il de ce qu'il y a entre vous et Dieu avant que vous ne puissiez prêcher ce texte ? Qu'en est-t-il de ce qu'il y a entre vous et votre frère avant que vous ne puissiez exhorter d'autres par ce passage ? Prenez du temps pour prier et méditer à ces propos.

Rédigez votre propre paraphrase préliminaire. C'est une suggestion pour la personne plus ambitieuse. Évidemment, une familiarité avec les langues originales est nécessaire au préalable à la traduction réelle. Cependant, une paraphrase basée sur une comparaison de plusieurs versions de la Bible augmentera immensément votre compréhension du texte.

B. Interprétation

Une fois avoir regardé attentivement aux éléments spécifiques qui forment le contenu du passage étudié, il sera de passer à la phase de l'interprétation. À ce point, un plan (schéma) du passage est très utile.

Un plan (schéma). Cela peut être fait dans n'importe quel format qui vous aiderait à obtenir une vision globale du passage d'un coup d'œil. Il devrait montrer comment on passe d'une pensée à l'autre dans le passage.

Les paragraphes servent à subdiviser le passage dans ses thèmes principaux et pensées. Un plan peut montrer comment une idée apparaît comme le thème principal du passage et comment les autres idées du passage appuient ce thème principal. Pour le plan, récapitulez le contenu du paragraphe dans une expression brève dans vos mots propres et disposez-le de manière à ce que vous puissiez voir le raisonnement du passage. Cela devient très important avec les récits qui lient un certain nombre d'histoires ensemble comme les Évangiles. Vous devez vous demander, "Pourquoi ces paraboles sont-elles groupées ensemble ?" Ou "quel est le lien avec ce que Christ vient juste de dire ?"

Schéma grammatical. Identifiez les composants grammaticaux principaux de la phrase (c'est-à-dire, le sujet, le verbe, l'attribut, des adjectifs et des adverbes) et montrer comment ils accordent tous ensemble. Ce type d'interprétation est souvent utile dans l'étude des Épîtres ou d'autres passages où la grammaire est plus complexe.

Y a-t-il des questions tirées de publications ou des questions résultant du texte pour lesquelles un Dictionnaire Biblique vous aiderait ? Vous pouvez avoir des questions concernant des secteurs tels que : la théologie biblique (par exemple, Justification, Sanctifi-

cation, Prédestination, Sainteté); la géographie, l'archéologie, l'histoire (par exemple, "Où était la terre de Goshen ?" "Qu'est-ce qui était si mauvais chez les Assyriens ?" "Quel genre de déité était Baal ?"); les aspects de la vie antique, les coutumes, la culture (par exemple, attitudes vis-à-vis des pauvres, attitudes vis-à-vis des femmes, l'attente du Messie); ou des personnages peu familiers (par exemple "Qui était Cyrus ?" "Qui était Mephibosheth ?").

Le cadre de vie. Il s'agit d'un domaine spécial d'étude appelé quelques fois introduction biblique. Ceci comprend des choses comme la vie de l'auteur, les raisons, la destination et la date. Le but est de comprendre le cadre de vie de ce passage particulier et le document dont il fait partie. Ceci comprendra la compréhension de la vision de l'auteur, ses centres d'intérêt, et sa disposition, aussi bien que la nature précise des auditeurs. Etaient-ils des juifs ou des païens, riches ou pauvres, persécutés, ou théologiquement confus ?

On pourrait penser au moment où on fait face pour la première fois à un texte, qu'on suit indiscrètement une conversation téléphonique où on ne peut écouter qu'une seule personne parler. Pour donner un sens quelconque à la conversation, nous devons connaître quelque chose concernant les deux personnes et les raisons de leurs commentaires. (Ceci signifie essayer de trouver ce qui avait été dit auparavant par la personne que nous ne pouvions pas écouter.)

Les meilleures sources pour ce genre d'informations pourraient être les présentations, études (aperçus généraux) et commentaires. Les présentations et les études donneront des informations précises sur chaque livre de la Bible. Les documents sur l'Ancien et le Nouveau Testament sont généralement traités dans des volumes séparés. Un commentaire fournira une aide pour un livre particulier, tel que l'Évangile de Marc. Dans un bon commentaire, les informations peuvent être trouvées sous forme d'une introduction générale aussi bien que d'une discussion sur un texte ou un passage particulier.

Mots clefs. Il peut y avoir des mots ou des termes dans votre passage qui sont des clefs à la compréhension du texte. Il peut y avoir d'autres mots dans votre passage avec lequel vous êtes peu familiers ou dont vous avez seulement une vague compréhension..

Significations lexicales vs Significations contextuelles. Il est important de garder à l'esprit qu'un mot a un sens lexical ou tiré d'un dictionnaire aussi bien qu'une signification contextuelle. Les dictionnaires et des lexiques peuvent seulement donner des suggestions générales sur la manière dont un mot peut être utilisé. Les concordances fournissent les listes des présences(occurrences) de mots dans leur contexte et exposition comment ils sont en réalité utilisés. La concordance est l'outil le plus précis pour la déterminer la signification d'un mot dont vous serez capables d'examiner les exemples de la manière dont il a été utilisé dans le contexte.

Des problèmes existent-ils qui n'ont pas été résolus ou y a-t-il des questions auxquelles votre étude n'a pas encore répondu jusqu'ici ? Devez-vous comparer votre interprétation à celle que d'autres ont développé de ce passage ?

Consultez un commentaire. Seulement après avoir achevé les étapes précédentes, vous devrez compter sur un commentaire. Un bon étudiant de La Parole opère sa propre fouille en premier lieu. On doit juger chaque commentaire sur ses mérites propres. Pour vous familiariser avec les commentaires et leur utilisation, vous pouvez vous procurer la publication, *A Guide to Selecting and Using Bible Commentaries* de Douglas STUART (Waco, TX: Word).

Note spéciale sur les Évangiles Synoptiques. A cause du temps significatif passé par beaucoup de Chrétiens dans les Évangiles, il vaut la peine de mentionner certains aspects importants de l'étude des passages de ce type, particulièrement les Évangiles de Matthieu, Marc et Luc. Ces trois livres sont souvent considérés comme 'les Évangiles synoptiques' parce qu'on y retrouve les mêmes éléments (le mot synoptique vient du grec signifiant « d'un point de vue similaire »). Ceci est dû premièrement au fait que Matthieu et Luc ont utilisé Marc pour écrire leur compte-rendu de l'Évangile. A la lumière de ceci, nous pouvons comparer ces Évangiles quand ils ont des passages parallèles.

En comparant les passages, on peut souvent être éveillé sur un objectif précis et le centre d'intérêt de l'auteur. Ceci pourrait être le vocabulaire, l'omission d'une partie de l'histoire, le réarrangement de la séquence des événements, ou un contexte biblique différent (ex: les différents passages avant ou après le passage concerné).

Ceci peut être vu dans un passage comme Marc 10:46-52 et ses parallèles dans Matthieu et Luc. Quand on compare Marc avec les deux autres, nous voyons que Marc donne une description plus complète à la fois du mendiant aveugle et de la foule. Marc seul contient une référence aux disciples, incluant les mots "Appelez-le" selon l'ordre de Jésus, mentionnant que Bartimée "Jeta son manteau", et utilisant la phrase "en chemin". Une chose est que le compte-rendu de Marc accentue plus le contraste entre les réponses de Jésus et de la foule à Bartimée; le mendiant aveugle. Le résultat est que le point central majeur de ce passage devient "L'appel pour faire des disciples: Qu'est-ce qu'une personne fait pour être qualifiée, et à qui ceci s'étend?" au lieu d'une histoire de miracle ou d'une leçon sur la foi. Ce type d'approche des Évangiles est rendu beaucoup plus facile en utilisant le parallèle d'Évangile ou une "harmonie" des Évangiles.

Ce type d'approche des Évangiles est rendu beaucoup plus facile en utilisant un parallèle des Évangiles ou une "harmonie" des Évangiles tel que *A Harmony of the Gospels* (New York: Harper & Row, 1950) de A.T. ROBERTSON ou *Synopsis of the Four Gospels* de Kurt ALAND.

C. Application

La phase finale de l'étude d'un passage des Écritures est l'application. Le but de l'application est de déterminer la signification d'un passage dans la vie d'une personne, d'une église, et du monde, et répondre à cela avec obéissance. Le procédé de l'application peut être facilité en répondant à quatre questions:

1- Quels sont les problèmes de la vie auxquels ce passage est destiné ? Est-ce qu'il traite de l'unité parmi les croyants, d'une morale personnelle, d'une situation désespérante, d'un appel à témoigner, ou d'une responsabilité sociale envers son voisin? Par exemple, dans Marc 10:46-52 les questions majeures sont de savoir si l'appel pour être fait disciple est étendu aux mendiants aveugles et si une personne est qualifiée, pour être faite disciple, par sa contribution ou son besoin.

2- Quel était le message de Dieu à l'auditoire original par rapport à ces problèmes de la vie? Y avait-il une vérité à croire, une attitude à changer, une action à poser, un péché à confesser, ou une promesse à saisir? Dans l'histoire de Bartimée, le message de Dieu était que l'appel est étendu aux mendiants aveugles et qu'une personne est qualifiée pour être faite disciple par son besoin. Une personne doit répondre à l'appel en toute dépendance.

3- Quelles sont les situations actuelles comparables dans lesquelles ces problèmes de la vie sont rencontrés ? Bien qu'il n'y ait pas beaucoup de mendiants aveugles dans les Campus des collèges, il y en a qui sont physiquement diminués, il y en a qui sont des rebus sociaux, des étudiants qui posent toutes les mauvaises questions en classe. Il y a plusieurs types de gens dans le collège qui sont rejetés par les foules et souvent par l'église.

4- Comment le message de Dieu peut-il être appliqué à ces situations actuelles ? Le message de Dieu peut être appliqué à peu près de la même manière. Nous devons étendre l'appel pour être un disciple à ceux qui sont rejetés et ignorés de nos campus. Nous devons nous assurer que nous ne sommes pas en train d'éloigner les gens de Jésus en refusant notre camaraderie, en ayant un mauvais comportement, ou en ignorant leurs questions. Nous devons nous rappeler que les seules conditions pour être un disciple sont le besoin d'avoir Jésus et la volonté de dépendre totalement de Lui. Ceci était tout ce que Bartimée avait à offrir.

VI- Comment préparer un Sermon/Enseignement Etude biblique.

Si vous avez fait le travail d'interprétation et avez répondu de manière adéquate aux quatre questions d'application, alors vous avez toute la matière dont vous aurez besoin pour préparer un bon sermon. Ce qui va être donné dans cette section n'est pas un cours sur les homélie mais des indications pertinentes pour préparer un sermon. Un essai d'une ébauche de sermon suit:

Sélectionner un sujet. Prenez le temps de prier et d'attendre la direction de Dieu pour qu'Il vous guide et inspire.

Développez un contour logique. Rendez le sermon clair et facile à suivre. Votre sermon ne doit pas être une collection d'idées décousues mais doit avoir une progression de la pensée qui rehausse le thème principal. Arrangez votre matériel. Cela peut être mignon, drôle, brillant ou profond, mais s'il ne sert pas le thème, rejetez-le !

Identifiez la sphère et les catégories d'application. Est-ce que le passage s'adresse à des individus ou à des groupes ? Aux chrétiens ou aux non-chrétiens? Aux gens fidèles ou infidèles? Est-ce que les problèmes de vie posés concernent le côté spirituel, les relations, un comportement social, etc.? Par exemple, 1 Corinthiens 3:12-17 est souvent appliqué au côté spirituel d'une personne alors qu'en fait-il est destiné à montrer comment les dirigeants doivent bâtir l'église de l'intérieur. Nous étions en train de perdre le message que Dieu donnait à travers ce passage.

Rendez les points mémorables. Essayez d'utiliser des expressions ou des mots mémorables pour vos points principaux où possible. Des acrostiches et de l'allitération peuvent aussi aider.

Incorporez des illustrations. Souvenez-vous, les illustrations doivent servir pour éclairer la vérité biblique, non vice versa. Les illustrations de votre vie propre ou de celles des personnes que vous connaissez sont généralement plus puissantes que des illustrations

contenues dans des livres d'illustration. Les histoires retiennent toujours l'attention des gens plus que des principes abstraits. N'utilisez jamais un étudiant comme une illustration sans permission. N'utilisez jamais une situation qui a court comme une illustration. Si vous voulez railler quelqu'un, faites-le à vous!

Construisez votre conclusion. Généralement, vous devrez éviter de présenter de nouvelles idées dans votre conclusion, mais appuyez-vous sur ce que vous avez déjà dit. Répondez toujours à la question, "Ainsi que voulez-vous que je fasse ?" dans votre conclusion. Si vous laissez la conclusion ouverte, les étudiants manqueront l'objectif.

Projetez une sorte de temps de réponse. Fournissez l'occasion à vos étudiants de prendre des mesures sur votre enseignement immédiatement. Quelques idées pourraient inclure : un appel, une prière de confession, une prière d'engagement, la prière de l'un pour l'autre, une chanson, la prière silencieuse et la méditation, une activité post-réunion, ou une offrande.

VII- Comment présenter un Sermon/Enseignement Etude biblique.

Soyez réel. Laissez vos prêches "personnels" être dans la continuité du personnage que vous êtes au quotidien. C'est ce que cela signifie être "réel". Les étudiants ont l'habitude d'écouter et d'évaluer des orateurs toute la journée. Vous n'y échapperez pas si vous êtes faux. Le réalisme que vous mettez dans votre enseignement est ce qui le rendra vraiment intéressant et spécial.

Auditoire ciblé. Parlez aux étudiants du premier semestre, pas aux doctorants. Ne parlez jamais pour impressionner, mais pour motiver.

Dégagez une atmosphère chaleureuse. Faites sentir à votre auditoire que vous avez leurs intérêts au cœur ; un auditoire peut pardonner presque tout sauf un orateur égoïste. Même si vous devez réprimander votre auditoire (audience), faites-le toujours dans un contexte d'amour.

Le miracle de prêcher. Tenez compte que prêcher/enseigner est un miracle de l'Esprit-Saint. C'est Lui qui communique des vérités spirituelles aux auditeurs, indépendamment de votre "performance".

Pour des informations complémentaires, consulter "*Speaking to today's student*" disponible sur : http://www.sfceurope.org/stud_resources.html

I- Les Étudiants : stratégie à pour atteindre les nations

Des étudiants chrétiens sont essentiels à l'évangélisation du monde. L'histoire de la l'engagement de nos étudiants avec des missions témoigne en faveur de cette idée. David Howard dans « *Student Power in World Missions* » affirme ceci, "les Étudiants ont toujours joué un rôle décisif dans plusieurs des plus grands mouvements de l'église dans l'évangélisme du monde. Par leur vision et leur énergie, l'Eglise a été amenée à se dépasser." L'historien, J. L'Edwin Orr, dit que les mouvements d'étudiant développent invariablement une tendance de missionnaire, suggérant que le travail d'étudiant ait rappelé à l'église sa responsabilité de missionnaire.

Les étudiants activement impliqués dans SFC ont été faits disciples et élevés en Christ. Ils mûrissent physiquement et émotionnellement et font encore preuve de beaucoup de vigueur. Etre un étudiant universitaire ouvre des portes d'entrée dans beaucoup de pays fermés. Les étudiants contribueront à la moisson finale pour Christ. Nous ne pouvons pas nous asseoir et attendre qu'un mouvement naisse et vienne d'ailleurs. Nous devons répondre au besoin et mettre notre vision en action !

II- Les avantages des missions d'étudiant dans le groupe local

Croissance du groupe. Les étudiants engagés dans les activités missionnaires récoltent des bénéfices. C'est un principe biblique., et ce n'est pas étonnant que ça marche. Le docteur Oswald J. . SMITH, ancien pasteur de l'église *the People's Church* à Toronto, Canada, a vécu de ce principe avant sa congrégation. Dieu a commencé à parler à . SMITH à propos de l'octroi de dons aux missions. A sa première convention missionnaire les dons s'élevèrent à 3,500 \$. Presque une décennie plus tard, l'offre s'est élevée à 597,000 \$ (1972). Avant le milieu des années 70, l'Église donnait plus de 700,000 \$ annuellement pour les missions. En conséquence, le service de l'église presque triplé pendant ce temps et à ce jour l'église continue à augmenter ses missions, donnant sur une base annuelle. Bien que . SMITH soit décédé en 1986, son legs missionnaire et son challenge à l'Église continue de faire effet. "Si Dieu souhaite l'évangélisation du monde et que vous refusez de soutenir des missions, alors vous êtes opposés à la volonté de Dieu" (docteur Oswald J. SMITH).

Les signes et des miracles suivront. Les étudiants impliqués dans des missions repoussent les limites de leur ministère ordinaire et sont forcés de compter complètement sur l'Esprit du Seigneur. Ils expérimentent le surnaturel d'une façon nouvelle et désirent être utilisés de la même manière sur leur campus local.

Un cœur prêt à la perte. Les étudiants impliqués dans des missions sont activement impliqués dans l'évangélisation. Leur portée et compréhension de l'évangélisation s'est accrue.. Ils commencent à se rendre compte que l'évangélisation n'est pas aussi dure qu'ils l'ont pensé et que Dieu peut les utiliser pour amener les gens à Christ. Ils sont souvent exposés aux nouvelles méthodes de partage de l'évangile qui n'ont pas encore été utilisés sur leur campus . En conséquence, ils retournent désireux de partager Christ avec leurs camarades de classe, et des amis; il y a un nouveau sens de confiance et d'onction.

Une nouvelle perspective. Pour beaucoup d'étudiants, leur première expérience multiculturelle sera un voyage missionnaire. Ils ont entendu des nouvelles de gens qui présente de grands besoins comme ceux souffrant à cause des tremblements de terre, des guerres, inondation et famine. Ils ont aussi entendu parler du besoin spirituel qu'est la perte

pour les missionnaires. Maintenant ils ont l'occasion de rencontrer ces gens et éprouver leur besoin. La perspective des étudiants change quand ils voient un enfant orphelin de 3 ans prier dans les rues de Calcutta, ou voient une communauté entière vivre dans des tombeaux au Caire parce que c'est le seul abri accessible, ou écouter un camarade d'étude de 17 ans au Kosovo raconte comment les membres de sa famille ont été violés et tués, et comment il a miraculeusement survécu.

Un fardeau pour les étudiants internationaux. Comme les étudiants interagissent avec des gens d'une autre culture dans leur environnement, leur compréhension de la culture, de la langue et de ce peuple augmente énormément. Dans la plupart des cas, quand les étudiants reviennent d'un voyage missionnaire, ils désirent se connecter avec des étudiants sur leur campus qui sont originaire du pays où ils ont servi. Cela augmente l'efficacité du ministère sur le campus concernant le fait d'atteindre des étudiants internationaux.

Ministère sur le terrain. Quand les étudiants sont impliqués dans une expérience missionnaire, le succès de ce ministère dépend directement d'eux; ils deviennent le missionnaire. Ils éprouvent beaucoup de responsabilité de ministère qu'ils n'éprouveraient pas en temps normal. L'occasion de prêcher dans des croisades et aux coins de rues, la prière, la confrontation directe et délibérée des forces obscures et l'interaction avec des leaders spirituels d'autres cultures, tout cela aide à rapidement développer et à faire d'un étudiant un disciple dans le ministère sur le terrain qui augmentera leur efficacité sur le campus.

III- Comment répondons-nous ? Allez, donnez et prier

ALLEZ ! Soyez un Chrétien du monde. Obtenez une perspective mondiale! Demandez au seigneur d'agrandir votre vision et votre cœur pour le monde. Soyez informé. Il serait inutile d'aller à ailleurs sans une compréhension des données démographiques, la condition spirituelle, ou l'histoire de votre destination.

Dieu n'est pas intéressé par l'utilisation de l'élite, les linguistes doués (bien que comprendre la langue soit avantageux), ou les orateurs les plus éloquents. Il cherche ceux qui désirent et sont prêt à le servir dans leurs capacités quelles qu'elles soient.

DONNEZ ! Les étudiants ont de l'argent. Peut-être ils n'en n'ont pas beaucoup, mais ils ont de l'argent quelque part. S'ils investissent dans leur CD, café, des billets de film, etc, les étudiants ont de l'argent pour ce qu'ils estiment. Les étudiants membres de SFC, devraient mettre la norme pour donner parce qu'ils estiment ce que Christ estime. Si Sa mission était de chercher et sauver le perdu, donc notre mission ne devrait pas être différente. Comment pouvons-nous mettre cette mission dans la pratique par notre octroi ? Faites des dons spéciaux fréquemment pendant l'année. Cela augmentera la foi et la vision partout dans le groupe. Modèle constitué par le leader. Faites-en une partie de votre style de vie et les étudiants suivront. Donnez les fonds économisés et non des repas pour la missions.

PRIEZ ! "La Prière ne nous équipe pas pour un travail plus grand. La prière EST le travail le plus grand" (Oswald Chambers). SFC était né d'un besoin de ministère Pentecotiste sur l'université laïque. La prière place un accent plus grand sur l'Esprit de Dieu travaillant dans et par notre mouvement, donc nous nous rendons disponibles à Lui. L'histoire de la Mission montre de quelle manière le mouvement a commencé suite à la PRIÈRE. Cela devrait être le point central de la raison pour laquelle nous allons et pourquoi nous donnons dans la première place.

"De beaucoup, le besoin le plus grand des missions modernes est celui de la prière unie, définie, importune" (*The Greatest Need for Prayer* par John R. MOTT). Au-delà de tout, les milliers d'étudiants consacrés qui se sont donnés à ce travail n'atteindront jamais les grands champs de la moisson du monde jusqu'à ce qu'il y ait conformité absolue avec la condition humaine fixée par le Seigneur dans Sa commande, « [Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson](#) » [Matthieu 9.38]

III- Dix façons de faire vos missions de groupe efficaces

- 1) Embrasser la devise des missions : Allez, Donnez et Prier.
- 2) Prier pour une nation ou un groupe d'un peuple non-touché chaque semaine à votre grande réunion. Prenez cinq minutes chaque semaine pendant une prière en groupe de manière à ce un étudiant différent qui choisi un pays et qui met brièvement en évidence les données démographiques, l'histoire, les religions, l'économie et la culture de la nation et du peuple choisi. Qu'ensuite, l'étudiant dirige la prière. **Utilisez un outil tel que "Operation World" de Patrick JOHNSTONE. Pour plus d'information, visitez <http://www.gmi.org/ow>**
- 3) Choisir un coordonnateur de missions d'étudiant. Choisissez un étudiant de votre groupe pour être l'initiateur primaire de vos activités de missions hebdomadaires et des événements spéciaux. Cela devrait être un étudiant qui a montré un cœur pour les perdus et les nations du monde et qui possède les qualités de leadership appropriées au service.
- 4) Inviter des missionnaires à parler à vos étudiants à votre réunion hebdomadaire et de petits groupes. Ils peuvent aider à informer vos étudiants des activités missionnaires actuelles et des occasions de service de missions diverses et leurs rapports défieront vos étudiants à répondre l'appel et à l'engagement de la Grande Commission de Christ. Suite à leur visite, vos étudiants gagneront une connaissance accrue, se chargeront pour une autre partie du monde, et seront encouragés à intercéder pour le missionnaire et sa famille.
- 5) Soutenir des missionnaires mensuellement. Les étudiants ont de l'argent pour ce qui est important pour eux. Quand ils comprennent l'importance de s'étendre sur le plan mondial, ils voudront donner; fournissez leur l'occasion de le faire. Si vous défiez les étudiants aux dons, vous serez étonnés de voir comment ils donneront libéralement. Là où ils donnent leur argent, ils donnent leurs prières aussi.
- 6) Prévoir une convention de missions annuelle. Chaque année, durant une semaine, mettez spécialement l'accent sur la mission. Invitez des missionnaires à défier vos étudiants à la Grande Commission de Christ dans de petits groupes et dans votre grand groupe aussi. Défiez les étudiants à donner aux missions. Défiez-les pour aller et servir autant à court qu'à long terme. Ayez un dîner de missions spécial pour mettre l'accent sur un pays en particulier. Prier pour les nations du monde.
- 7) Missions petit groupe. Faites consacrer un petit groupe à l'étude du cœur de Dieu pour le mondial perdu. *Until The Whole World Knows*, , par Alicia BRITT CHOLE, est un outil excellent et une ressource dans un petit groupe. Visitez le site Web : www.onewholeworld.com pour plus d'information.

8) Intercession hebdomadaire pour les nations. Ayez une prière de groupe hebdomadaire spéciale se pour prier et intercéder pour les nations.

9) N'envoyer pas juste . ALLEZ! En tant que leader du ministère, donnez l'exemple. Menez une équipe de votre groupe à court terme annuellement dans un voyage de missions multiculturel. Ne soyez pas l'entraîneur ou juste un joueur, soyez le capitaine de l'équipe et menez-les.

10) Fournir des occasions à vos étudiants d'être directement impliqué dans des missions chaque année. Servez avec un missionnaire vos appuis de groupe ou avec celui qui a visité votre groupe local. Continuez à défier vos étudiants à servir dans des engagements à long terme aussi.

Chapitre 14 : ATTEINDRE LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

I- Faites des disciples de toutes les nations

La mission de Christ (Luc 11) et de l'Église (Actes 1) est de faire des disciples de Jésus Christ dans toutes les nations. Beaucoup de nations différentes sous le ciel ont entendu l'évangile le Jour de la Pentecôte à Jérusalem.

C'était possible à cause de la nature de Jérusalem dans au premier siècle comme une ville stratégique et un centre de commerce du monde, de la culture et de la religion. Pierre, le Jour de Pentecôte, a prêché aux gens de toutes les "nations sous le ciel." Ceux qui ont entendu l'évangile de Pierre et ont été convertis ont emmené l'évangile de Jésus Christ dans leurs pays propres.

Aujourd'hui nous voyons une situation parallèle par le fait que toutes les nations se réunissent sur nos campus. L'université est devenue le nouveau centre stratégique où "les nations" se réunissent (rencontrent). Nous pourrions dire que beaucoup de nos universités sont des mini-Nations-unies.

Historiquement, les missions à l'étranger comme un effort vers l'étranger et les missions dans nos pays comme un travail parmi nos propres culturels. Cependant, le monde est rapidement devenu un village mondial. Le changement des temps exige que nous reconsidérons notre vision traditionnelle. La mission dans le champ étranger vient à nous et il est impératif que nous utilisions cette occasion donnée par Dieu, afin d'atteindre des ressortissants pour Jésus Christ autant que nous pouvons.

II- En quoi les étudiants étrangers constituent-t-ils un champ de mission stratégique ?

1) Les étudiants étrangers sont les futurs leaders du monde : un jour ils rentreront à la maison pour assumer des positions de leadership dans les affaires, l'éducation et le gouvernement.

2) Les étudiants étrangers viennent de plus de 200 nations du monde : environ un tiers de tous ces étudiants viennent de pays "fermés" aux missionnaires traditionnels.

3) L'équivalent de millions de dollars seront économisés pour le royaume de Dieu par cette approche missionnaire unique. Les étudiants ou leurs pays d'origine, plutôt que le missionnaire et les églises qui le soutiennent, payent les dépenses en rapport avec ses études de la langue et son transport.

4) Les étudiants étrangers, quand ils rentrent à la maison, ont les compétences à influencer beaucoup de personnes par l'évangile : ils connaissent déjà la langue, la culture, le climat et l'alimentation. Ils ne doivent pas demander de visas. Ils ont la crédibilité, le respect et de l'influence. Aucun budget de missionnaire ne doit être assigné. Ils ont plus de probabilité de survie et de travail dans ce ministère au sein par exemple des pays hostiles au Christianisme. Ils savent comment atteindre leurs frères avec l'évangile et utiliser leur influence pour ouvrir des portes pour d'autres.

5) Chaque étudiant international représente une clef à l'ouverture d'une porte fermée à une certaine partie non atteinte de sa société : cela peut être une porte aux familles clefs ou au réseau de médias pour étendre l'Évangile à d'autres.

III- À quels défis uniques les étudiants étrangers font-ils face ?

Avez-vous jamais voyagé dans un pays différent ? Sans doute êtes-vous arrivés pleins d'excitation. Vous avez observé le nouveau paysage et des différences évidentes de la culture

et autres traits particuliers. Vous avez essayé d'utiliser votre étude de langue en salle de classe et bientôt compris qu'il y avait un écart entre vos études et vos compétences à l'oral.

Si vous restez pendant plusieurs semaines, les différences de gestes, des odeurs, des sons, l'alimentation qui vous ont une fois fascinés commenceront à créer de la frustration et le manque de chez soi.

Votre fascination est remplacée par un désir de se retirer; de même de petites choses commencent à vous déranger. Les sentiments d'isolement et le rejet deviennent plus communs. Bien que vous ayez essayé de vous préparer pour cela, le choc de culture vous a dans sa poigne! Ce qui vient d'être décrit est une expérience commune pour des milliers d'étudiants étrangers dans le monde entier.

Voici quelques défis auxquels vous faites en rencontrant des étudiants étrangers et quelques exemples de ce qu'ils doivent supporter.

Fausse impression. Quand vous rencontrez en réalité un étudiant étranger, vous pouvez ne pas être impressionnés. Les différences dans l'habillement, des traits particuliers et la langue peuvent vous tromper. Ils ne peuvent pas faire la mesure de vos espérances culturelles. Vous pouvez être tentés de les regarder de haut en bas et de bas en haut ou même de les ridiculiser. Souvenez-vous, les apparences trompent. N'oubliez pas, que les étudiants étrangers sont les futurs leaders du monde et souvent "la crème de la récolte," que nous le comprenions ou non!

Langue. Un challenge significatif pour des ressortissants étrangers est la langue du pays dans lequel ils étudient. Ces ressortissants deviennent facilement embarrassés avec l'argot et les idiomes qui dominent notre conversation.

Manque d'amitié. Tristement, il est commun pour des étudiants internationaux de passer plusieurs années dans leur pays d'accueil et de ne jamais éprouver une amitié véritable. Les enquêtes indiquent que la plupart des étudiants internationaux ne parviennent jamais à établir une amitié durable dans le pays d'accueil. Malgré tous ces défis, nous devons nous souvenir qu'ils sont des gens réels avec des besoins réels et les mêmes sentiments réels que nous avons. Un jour ils influenceront et transformeront le cours de l'histoire de leur pays d'origine. Nous pouvons faire une différence dans leurs vies et par conséquent dans l'avenir du monde. Certains écouteront l'évangile; Plusieurs ne le feront pas! Certains décideront de suivre Jésus; d'autres voudront seulement de notre amitié. Leur réponse n'est pas la question première! Nous devons simplement obéir au commandement clair de Dieu de les aimer inconditionnellement.

Le caractère de Dieu n'a pas changé. Son but est le même. Il aime l'étranger qui vit parmi nous (Deutéronome 10 :17,18). Il veut que nous fassions de même!

IV- La base pour le ministère auprès des étudiants étrangers

Le minimum irréductible pour un ministère efficace, particulièrement parmi des étudiants étrangers, est le service. Un bon serviteur sera commis à répondre aux besoins. Les besoins d'un étudiant étranger sont nombreux : besoins d'orientation, besoins au niveau de la langue, besoins légaux, besoins sociaux, besoins émotionnels, besoins d'affirmation et

besoins spirituels. L'évangile de Jésus Christ intègre l'évangélisme et le service compatissant dans un tout équilibré.

La priorité de tout le ministère est de proclamer l'autorité de Jésus Christ. Ce message doit être justifié par le style de vie du serviteur de Jésus Christ. Comment est le service peut-il se démontrer au mieux chez une personne qui désire être un ministre auprès des étudiants étrangers ? La réponse à cette question se trouve dans les cinq étapes suivantes.

Contact. Où prenons-nous contact avec des ressortissants étrangers ? La plupart des universités ont un office spécial ou un centre avec un personnel à plein temps qui coordonne des activités et des services pour les étudiants internationaux. La personne responsable est souvent appelée "le conseiller d'étudiant étranger" ou "le directeur de services d'étudiant internationaux". Les différents services qu'ils fournissent peuvent inclure : l'accueil des étudiants à l'aéroport, des volontaires qui fournissent des logements provisoires jusqu'à ce l'étudiant puissent trouver un logement permanent, et des familles d'accueil qui invitent des étudiants dans leur maison pour des repas ou à des sorties tous les mois.

L'étape de contact devrait se concentrer sur la manifestation d'un service, répondant aux besoins et montrant le soin véritable qui établira les fondements pour des amitiés véritables. Les premières impressions sont importantes. Pendant la période de contact initiale, nous devons démontrer l'amour et le respect.

Confiance. La communication efficace exige que nous gagnions la confiance des étrangers. Il est essentiel que nous construisions cette la confiance dans nos rapports. Sans cela, nous n'aurons aucune crédibilité dans notre message. Cela accompli au mieux par le développement d'amitiés véritables et durables.

Les étrangers sont de jeunes gens intelligents. Ils verront au travers des motivations. Les gens peuvent savoir si nous nous soucions vraiment d'eux. Quand vous les invitez seulement en étude de Bible, ils concluront finalement que votre seul intérêt en eux est le religieux. Beaucoup d'étrangers veulent savoir pourquoi les Chrétiens veulent seulement les convertir et que peu veulent vraiment être leurs amis. C'est tragique! Si vous échouez à construire la confiance et établir l'amitié, Il vous sera difficile de les gagner à n'importe quel autre niveau.

Communication. Bien que vous commenciez par l'amitié, vous devez aussi clairement communiquer les bonnes nouvelles du Royaume. La façon la plus facile de le faire est par le tête-à-tête dans des situations précises avec les étudiants qui ont déjà confiance en vous. Souvenez-vous, vous êtes un ambassadeur auprès des étrangers. Tout ce que vous faites et dites est le reflet de votre "gouvernement". Comme un ambassadeur de Jésus Christ, vous devez agir et parler en conséquence, ne recourant jamais à la pression, à la manipulation, ou à la tromperie.

Dans SFC c'est notre but de démontrer le respect à tous les étrangers, indépendamment de leur race, sexe, culture, ou du contexte religieux et être sensible à leurs besoins divers. Les problèmes particuliers (par exemple l'immigration, l'universitaire) devraient être mentionnés au service universitaire le plus appropriée.

En patronnant un programme spécial pour des étrangers, vous devez être honnêtes dans la publicité. Une description précise du programme devrait être incluse dans toute la publicité. Les programmes rendus publics comme des événements sociaux doivent être limités

à ce contexte. Les programmes avec un contenu religieux doivent être clairement exposés comme tel.

Vous ne devez en aucun cas et à aucun moment recourir à la manipulation ou à la pression pour changer les croyances des étudiants étrangers. Le respect pour les croyances des autres et une ouverture au vrai dialogue devrait caractériser n'importe quelle tentative de partager sa foi.

Engagement. Comme vous en appelez fidèlement aux étrangers, plusieurs remettront leurs vies à Christ. Comment connaissons-nous la vraie condition spirituelle d'une personne ? Nous devons dépendre de l'Esprit Saint, poser des questions et nous engager à la patience. L'éthique du Royaume exige que nous soyons diligents dans ces questions.

Comme pour n'importe quelle formation, faire des étrangers des disciples, doit se concentrer sur trois secteurs primaires : engagement à la personne de Christ, engagement au corps de Christ et engagement au travail de Christ. Donc, apprenez aux nouveaux « partisans » de Christ à prier, adorer, étudier leur Bible, être remis (commis) à d'autres chrétiens, éprouvez les dons spirituels et le témoignage auprès de leurs amis.

Mise en marche. Votre tâche n'est pas complète jusqu'à ce que vous équipiez et donniez pouvoir aux étrangers d'atteindre d'autres pour Christ. À cette dernière étape vous devez vous concentrer sur le développement du leadership. Votre but final doit produire les leaders qui seront capables d'avoir un impact dans leurs pays d'origine. Jésus a envoyé les 12 et les 70 et a donné la formation spéciale à trois hommes : Pierre, Jacques et Jean. Jésus n'a pas seulement enseigné le leadership, Il a donné à Ses disciples des occasions de diriger. Trouvez des voies pour des étudiants internationaux au ministère et donnez-leur pouvoir de s'approprier les places de leadership, conformément à leur croissance et maturité dans Christ.

V- Comment commencer un ministère auprès des étudiants étrangers

Vérifiez votre motivation. N'essayez pas même ce ministère si votre seule motivation est de les convertir! Vous savez maintenant qu'il ne faut pas agir ainsi envers les étudiants non étrangers. Traitez étudiants étrangers selon le même respect et du bon sens.

Débuter en apportant un appui amical à un étudiant international. Le ministère d'étudiant international est un travail relationnellement intensif. Débuter avec juste un seul étranger. Le réseau d'étudiants étrangers permet le passage rapide de l'information de l'un vers l'autre, Quand vous prêtez un appui amical à l'un, vous aurez rapidement l'occasion de rencontrer ses amis étrangers.

Montrez du respect et soyez relax. Ça fait de grandes et nombreuses amitiés ! Vous aimerez vraiment parvenir à connaître votre nouvel ami étranger. Il n'y a aucune raison de se sentir mal à l'aise ou tendu. Si vous démontrez votre respect et de l'appréciation à leur égard, ils vous le rendront. Détendez-vous alors !

Enrôlez des volontaires. Il y a deux façons de base d'enrôler des volontaires. D'abord, vous pouvez cueillir à la main des volontaires de l'église locale ou le ministère de campus et les inviter en présentation informelle dans une maison. L'autre approche est de patronner une présentation spéciale pendant un service d'église ou un grand groupe qui se réunit sur le campus. Puisque les besoins des étudiants étrangers sont tout à fait variés et divers, vous devrez vous approcher de ce ministère dans un concept d'équipe.

Participez aux activités organisées par les groupes d'étudiants étrangers ou par l'université. Participez aux activités où les internationaux sont le plus à l'aise. Votre nouvel

ami désirera vous apprendre d'autres cultures et des modes de vie. Si vous êtes impliqués dans leur monde, ils répondront probablement à vos invitations.

Invitez-les à vos activités de groupe - tant ceux avec ou sans objectif religieux. Une chose attirera particulièrement un international - l'alimentation gratuite. A ce niveau, tous les étudiants se ressemblent. Ou invitez-les à votre appartement et demandez-leur de faire cuire quelque chose de leur pays pour vous et plusieurs de vos amis. Une règle : assurez-vous que vous avez communiqué clairement qu'il y aurait une activité religieuse (c'est-à-dire l'adoration, l'étude de la Bible) ou non.

Répondez à leur curiosité. Évitez le prosélytisme. Cependant, les amis parleront finalement de ce qui est le plus important à eux. Aussi, les invitations à passer du temps avec vous autour des vacances religieuses fournissent des occasions ouvertes d'expliquer la signification du jour férié pour un Chrétien. Ne confondez pas la curiosité pour le Christianisme et l'ouverture à l'Évangile. Néanmoins, répondez à leurs questions.

Communiquez efficacement. Fondez-vous sur le point commun. Simplifiez votre vocabulaire en essayant d'éviter des idiomes, l'argot, ou des termes théologiques. Réduisez le taux de votre discours. Utilisez un tas d'illustrations et histoires. Répondez à leurs réactions. Comptez sur l'Esprit Saint.

Attendez-vous à ce que Dieu envoie un mouvement souverain de Son Esprit. Dieu a donné le pouvoir à l'Église le Jour de la Pentecôte en remplissant des étrangers à Jérusalem avec Son Esprit Saint. Il ne serait pas étonnant que cela se répète aujourd'hui. Dieu désire bénir tous les peuples de la terre. Autant nous donnons en amour, nous devons aussi croire que Dieu se déplacera d'une façon souveraine, qu'Il lèvera en haut une armée puissante d'internationaux retournant à chaque à sa nation avec les bonnes nouvelles de Jésus Christ !

VI- Trucs pour toucher les étudiants étrangers

- Maintenez un contact constant avec votre ami
- Respecter ses croyances et ses valeurs
- Développez une relation réciproque en apprenant et en recevant de l'étranger
- Réajustez votre programme au besoin
- Prenez-le (la) dans toutes ses composantes : spirituel, émotionnel, intellectuel, et physique
- Exposez votre foi naturellement et dépendez du pouvoir du Saint-Esprit
- Soyez patient

VII- Choses à éviter

- Ne faites pas d'un sujet de rigolade, ce que vous trouvez différent que vous ne comprenez pas
- Ne pensez pas que votre culture est la meilleure
- Ne soyez pas condescendant vis-à-vis des étrangers (par exemple en les traitant comme s'ils étaient inférieurs ou qu'ils sont faibles)
- Ne vous liez pas d'amitié dans le seul but d'en faire un converti
- Ne trompez pas un étranger sur la vraie nature d'un événement religieux.
- N'abusez pas du programme de la famille d'accueil à votre seul profit
- N'utilisez pas une tactique qui se base sur la pression pour les convertir
- Ne vous attendez pas aux résultats rapides.

VIII- La ligne de garde : Service, Partage et Mission

Service. Dieu nous appelle au service. Les serviteurs désirent rencontrer les besoins des étudiants étrangers. Ces derniers éprouvent beaucoup de réajustements culturels après leur arrivée dans un nouveau pays. Nous devons les aider à comprendre notre culture et leur apprendre des moyens de survie basiques. Nous pouvons les aider à trouver le logement adéquat et leur apprendre des trucs de base concernant des achats, des comptes courants, des contrats de location, la langue locale. Surtout, nous devons fournir une amitié véritable. Les étudiants étrangers ne se soucieront du niveau pas du niveau de notre connaissance à moins qu'ils ne sachent vraiment combien nous nous soucions d'eux.

Partage. Chaque étudiant international a le droit d'entendre une présentation claire de l'évangile en des termes qui lui sont culturellement appropriés. Le centre de ce ministère est le partage de l'évangile dans un contexte amical véritable. Donc, cela signifie que nous n'usons pas de manipulation, de pression, ou de tromperie. L'Esprit Saint n'a pas besoin de nos efforts charnels. Il est celui qui convainc et qui achèvera le travail autant que nous témoignons fidèlement de l'évangile et démontrons le fruit de l'Esprit. Quand nous nous approchons de ce ministère avec une telle philosophie, nous verrons beaucoup de fruit et maintiendrons ouvertes des portes avec les universités locales.

Mission. Le but suprême de ce ministère est de voir que des étudiants étrangers rentrent à la maison et aient un impact pour le royaume de Dieu au sein de leur société. Certains deviendront des leaders, d'autres des planteurs d'église. Le principe d'envoi (mission) signifie que nous les équipons dans l'apprentissage de base et des habiletés de leadership. Il est important que nous permettions aux étudiants étrangers d'être des leaders aujourd'hui même. Nous devons leur confier la responsabilité du ministère ainsi ils peuvent vraiment développer les dons qu'ils ont reçus de Dieu. Nous devons leur montrer du respect et leur accorder de nous enseigner.

I- Stades de développement

On peut voir ces principes dans trois étapes consécutives de développement :

(1) Fondements pour une Croissance Compétente, (2) Nécessaire pour une Croissance Durable et (3) Preuve d'Excellence dans la Croissance. En utilisant ces principes comme des outils d'évaluation, un ministère peut déterminer comment renforcer son approche sur le campus.

II- Croissance Compétente

La première étape contient trois principes de base à la mise en place d'un fondement) pour une camaraderie saine sur le campus. Ces principes ont particulièrement de la valeur pour ceux qui débutent ou reprennent un ministère dans une cité universitaire.

Une vision claire pour votre campus. Chacun écrit des déclarations de vision. Trop souvent, cependant, ces déclarations sont juste un fourrage d'en-tête. Pour qu'une vision pour se détacher, elle doit s'étendre au-delà des slogans de croissance de l'église à un but qui a été distillé dans l'âme par Dieu. Elle doit être sincère pour être motivationnel. Elle doit être spécifique pour être reproductible. Il devrait démonstrativement différer de la vision exposée par d'autres groupes sur le campus. La ligne inférieure : s'il est clair que Dieu met quelque part, les étudiants viendront.

Louange engagée et dynamique. Les équipes d'adoration doivent travailler dur pour interrompre la passivité de notre culture de la TV et contraindre le groupe à rencontrer Dieu. Cependant, avoir de la grande musique ne garantit pas une rencontre avec Dieu. Si le défi surmonte "un mode de concert" ou augmente l'excellence musicale, les ministères doivent trouver une façon de faciliter l'adoration qui engage chacun. Les temps morts et la désorganisation de l'adoration tueront l'engagement, particulièrement parmi les nouveaux venus. Des ministères efficaces travaillent dur pour bien organiser des réunions qui n'apparaîtront pas comme artificielles. La ligne inférieure : si les étudiants agissent réciproquement avec Dieu et l'un l'autre dans l'adoration, ils réagiront en s'engageant avec le groupe.

Sermon avec aide pratique en situations de vie réelle. Si la partie principale de la réunion est une conversation, donc l'impact réel de ce temps doit être évalué fréquemment. Personne ne veut écouter juste l'information. Des usures de frénésie spirituelles réduisent encore plus rapidement. Les sermons devraient avoir un son herméneutique, des histoires sincères, spécifique des applications et des espérances surnaturelles. La ligne inférieure : si vous dites des choses qui peuvent aider les gens à changer, ils écouteront ce que vous dites.

III- Nécessaire pour une Croissance Durable

La deuxième étape, l'Élément essentiel pour la Croissance Durable, inclut trois principes de valeur pour des ministères éprouvant peu de croissance ou ceux voulant amener leur efficacité à un niveau supérieur.

Communiquer un plan applicable. Chaque vision a besoin d'un plan détaillé qui rend clair tous les "quoi et quand ". Si vous n'avez pas de plan ou si votre plan n'est pas clairement communiqué à votre groupe de campus, vous gaspillerez le temps et fatiguerez les gens. Les bonnes questions qui peuvent aider à évaluer la capacité de votre plan sont : Les

étudiants peuvent-ils répéter le plan aisément ? Faut-il une représentation graphique du plan inclus dans les calepins des leaders, sur des affiches, sur les lieux de réunion principal, etc ? La ligne inférieure : si les étudiants voient qu'un plan s'accomplit, ils le suivront.

Développer l'amitié. Un leader ne peut pas être intime avec tout le monde dans le groupe, mais il doit être commis à tous ceux dont il est le mentor. La division dans le leadership constitue une racine pourrie de la vision. Elle débute son travail dans le secret et si on la traite pas, elle infectera la plante entière. D'autre part, les ministères de campus qui se font une réputation d'offrir la possibilité où des amitiés significatives sont formées ne manqueront jamais d'étudiants. La ligne inférieure : si vous vous souciez des gens avec lesquels vous travaillez, ils se soucieront du travail du groupe.

Encourager l'évangélisation. L'évangélisation n'arrive jamais sans réflexion et planification. Des groupes couronnés de succès sont délibérés de l'octroi d'étudiants des occasions d'évangélisme fréquentes. Les étudiants doivent participer à l'évangélisme qui est facile à utiliser et en cours, ou la croissance du groupe sera limitée. En injectant des idées d'évangélisme à l'étape de planification de chaque événement, un groupe superposera la proclamation d'évangile sur tout ce qu'il fait. Explorez toujours les façons créatrices et diverses de faire de l'évangélisation. Maximisez la conscience de groupe sur le campus en fournissant des occasions délibérées pendant des moments tels que Noël et Pâques. La ligne inférieure : Faites quelque chose d'évangéliste et votre groupe grandira.

IV- Preuve d'Excellence dans la Croissance

Les ministères les plus efficaces - ceux qui veulent aider à former des disciples mûrs et habiles - surmontent les deux premières étapes et continuent ensuite à appliquer les principes complémentaires suivants, qui produisent la vraie excellence dans la croissance.

Donnez la formation détaillée avant la délégation de travail. La délégation sans formation crée un « Déjà Vu » démoralisant et démotivant. La ligne inférieure : on doit donner aux étudiants les outils pour achever la tâche avant qu'ils ne soient convaincus d'être à mesure de l'achever.

Projetez d'augmenter le nombre de petits groupes. Si les petits groupes sont juste les mini-versions des réunions principales, donc un leader de ministères de campus peut s'attendre à une présence sporadique et des leaders frustrés, à toutes les réunions. Au lieu de cela, les leaders doivent apprendre des petits groupes qu'ils existent pour se multiplier et que le format devrait complètement différer des réunions de grands groupes. Les chrétiens se lieront plus profondément et mûriront plus rapidement quand le but commun du petit groupe est l'évangélisation. Le point final: Faire des petits groupes la place où les Chrétiens apprennent à vivre de l'évangile devant des non-chrétiens et votre groupe grandira.

Concentrez-vous sur les étudiants de première année. Il y a deux types de ministères de campus : ceux qui se reconstruisent toutes les deux ou trois années et ceux qui se rechargent chaque année. Si le point focal du ministère du début à la fin de l'année se base sur les étudiants de première année, le groupe fera bien de « recruter » chez les lycéens au fur et à mesure que les jeunes étudiants grandiront et seront formés comme disciples. Cependant, si le ministère se concentre sur des lycéens, il pourra presque repartir à zéro, tous les trois à quatre ans.

Perspicacité pratique quant au programme et à la charge de travail. Un leader doit décider ce que le groupe ne fera pas. Le faire est un inhibiteur de croissance puissant. Une certaine partie de toutes les réunions de leadership devrait permettre la discussion sur le fait de savoir si vraiment le ministère n'essaye pas d'en faire trop. Beaucoup de ministères font l'erreur de tenir compte du temps qu'ils prendront pour exécuter un événement, mais pas le temps et l'énergie qu'ils prendront pour promouvoir l'événement. La ligne inférieure : si vous savez ce qu'il ne faut pas faire, vous ferez tout mieux.

L'imitation superficielle de ces principes ne produira pas la croissance. Un ministère peut cependant, apprendre de ces principes et trouver la manière de les adapter à leur situation particulière avec grand succès.